

SPIRIT:

La clé des champs urbains en Gironde

31 Juin
En garde
CDs
Festivals
Noces
DVDs
de
il peut
Figaro
y avoir
avec
versi-
la
fication
Oshen
voix,
d'autres
un
avec
styles
coiffeur
les
de rimes
pour
gestes
et avec
le corps
Soleil
invaincu.
de Mon
poème
nomma-
au mois
disme
de juin
Dites oui, c'est chez Mamie.
Pouvez pas refuser, ça lui fera plaisir.
Faudra prendre l'auto
et papy vous indiquera
le chemin par téléphone
elles proposent de sillonner
les allées du quartier,
de partager une soupe
de légumes frais et
de penser à nos aînés
Livres
Juin Festivals
Le Mouly
Langues
Mauvais goût
Liz Mc Comb
Saint-Mich' voit rouge
Don't cry
Orgasm addict
for me
Tables et comptoirs
Argentina

Kronenbourg®

ENTRE ROIS DE LA BIÈRE

...



RCS Strasbourg 332 266 428

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

LA MATIÈRE ET L'ESPRIT

Le hochet et le potager

Obtenir le pouvoir est toujours le résultat d'une aventure rude et obscure. C'est pourquoi nos princes de démocratie sont souvent des êtres batailleurs et retors. Le vieux Platon, qui a longtemps cherché ce que pouvait être le bon régime, a jugé ainsi les appétits de puissance : « La Cité où ceux qui doivent détenir le pouvoir sont les moins désireux du pouvoir est nécessairement celle qui est la mieux et la plus paisiblement dirigée ». Mais que voulait-il dire ? Pourquoi celui qui se désintéresse du pouvoir serait le meilleur des gouvernants ? L'ambitieux, le carriériste, saoul de désir et de lui-même, va considérer la chose publique comme sa propriété, sa chose, son hochet. La cité devient alors une proie. Le dirigeant platonicien, lui, fuit le pouvoir car il sait que ce n'est pas un jouet mais une charge. Il faudrait aller le dénicher dans les anfractuosités d'une falaise abrupte où il vit, avec son aigle et son serpent. C'est un sage misanthrope, contemplateur et serein, qui ne se rase jamais. Lui serait attentif à la cité, comme un retraité soigne son potager, avec le détachement de celui qui est habitué aux caprices du temps et à l'ingratitude de la terre. Mais, puisqu'il est sage, il ne viendra jamais. Le jugement de Platon nous laisse alors à notre misère. Les sages ne seront jamais les rois. Nous sommes condamnés au mal. La politique n'est qu'un élan vers le pire et le plus sage d'entre nous ne voudra jamais s'occuper d'un hôpital de fous.

Il reste un espoir. Le pouvoir n'est pas seulement une arme de domination des êtres, c'est aussi un moyen pour se soustraire à la domination. C'est donc à contrecœur mais pour le bien et la paix, que chacun usera de son propre pouvoir.

[L. Boyer]

Appel à la population !

Les relations humaines, c'est mystérieux. L'art contemporain, c'est du sérieux. Mercredi 27 juin, l'auditorium du CAPC accueille la deuxième cérémonie des Haut-Parleurs d'Or. Après une première édition en 2005, le tandem radiophonique François Pringuey et Stéphane Reine - chroniqueurs artistiques indépendants - qui a notamment sévi sur Sauvagine et radiofrac, convie le public à un vote en ligne afin de distinguer les concurrents en lice suivant les catégories : *Phrase choc*, *Jingle d'artiste*, *Qu'est-ce qu'un artiste*, *Le Blanc d'artiste*, *Le Hot-Parleur d'or*... Pour cela, se connecter sur le site www.leshautparleurs.net afin d'écouter la sélection puis voter en son âme et conscience... Spirit s'associe à la paire en la laissant intervenir librement dans les pages du magazine. Bonne lecture. Bonne écoute. Bon vote. Et vive la France !

04 Plaît-il ?

Ni Dieu, ni maître. Ni Droite, ni Gauche. C'est Urbs, l'ami des mouches, qui cause du beau métier de dessinateur de presse.

06 Sono

Oshen, George Kuo et Liz McComb. Figaro, le retour au Grand-Théâtre. Les vingt ans de Post Image.

12 Cours & Jardins

Le festival interculturel du conte de Saint-Michel se mue en Chahuts. Expoésie 2007 à Périgeux.

16 L'œil en faim

Laurent Le Deunff expose ses totems sur la terrasse du CAPC qui présente pas moins de trois nouvelles expositions.

18 En garde

La subjective sélection mensuelle. **Nouveau : du mauvais genre au format dvd.**

28 Formes

La révolution verte passe par les baignades naturelles. Les objets du plaisir féminin.

30 Magasinage

Marinna Martinez, de Buenos Aires à Burdigala. C'mon ! Les Shoppenboys débarquent !

32 Tables et comptoirs

Luculus à la recherche de l'auberge gasconne perdue. CPP, l'autre Italie.

34 Agenda & Peti'potin

Un truc utile pour sacrifier à la civilisation des loisirs.

URBS en orbite

Si vous ne connaissez pas son visage, vous connaissez ses traits. Rodolphe Nicaise, alias Urbs, est dessinateur de presse. Du *Résistant de Libourne* à *Sud Ouest*, en passant par *Clubs & Concerts* et une multitude de fanzines, ses personnages, philosophes ménagers de moins de 50 ans survolés de mouches atterrées, ont conquis ces différents lectorats.



Bien que limougeaud dans les tournants (naissance, réforme militaire, enterrement du père), c'est en Charente que Rodolphe Nicaise entama son chemin vers la reconnaissance, jusqu'à n'avoir jamais été confondu avec Benoît Lacou*. Les collines rieuses de La Rochefoucauld formèrent donc le jeune homme à la solitude et l'ennui, et peut-être à la volonté d'ajouter du piment à la grimace. Un piment nourri auprès de parents cathos de gauche, voire anar, Brassens et *Hara-Kiri* en eucharistie. C'est ainsi qu'il rencontra son unique Dieu et maître, Reiser, dont, par bonheur, il ne s'émancipera peut-être jamais totalement. Influence complétée incidemment par une mère, qui, touchée par la lassitude de son enfant, l'emmena à 14 ans au Mazouing, café angoumoisien dont elle goûtait l'ambiance cabaret. Pas de chance, ce soir-là les Stilletos était à l'affiche. Une découverte qui appela la récidive rock'n'roll : Kas Product, les Garçons Bouchers, La Souris Déglinguée défilèrent les jours suivants. Sa vie de lycée, désormais bordelaise, se plaça sous les mêmes auspices. Ennuï le jour, concerts à l'Écume des Jours ou Barbey le soir. Quelques dessins cependant, « *décadents chiants* », et des collages nourris de son attrait pour le groupe d'activistes graphiques Bazooka. Le tout pour un dénouement à double détente : l'attendu, l'échec au bac, et l'improbable, un départ pour l'Angleterre comme professeur de français en 1989. La semaine, blason à la poitrine, tuteur d'une « maison » dans un « collège » privé accueillant au vert quelques enfants des ministres de Maggie, c'est dans les manifs londoniennes contre la poll tax qu'il prit des habitudes de week-end. Une dichotomie qui le poussa à ses premiers dessins de presse.

LE BAR DU SOUVENIR



De retour au bercail sur les bords de Garonne, une fac d'anglais modérée et les encouragements de Dimitri (auteur notamment de la série *Le Goulag*) ne lui évitèrent pas la banqueroute personnelle. Acculé au salaire en 1995, il reprit la spécialisation de la lignée familiale, prolo, pour arriver usé, trois ans plus tard, au même constat que ses aïeux : les avantages de cette filière sont très relatifs comparés aux inconvénients. Dans ce laps de temps, il aura cependant rencontré le directeur d'alors du journal *Le Résistant*, qui fut le premier à lui payer un dessin, découvert Libourne où il lui semblait croiser moins de monde le jour qu'il imaginait la nuit à Paris en 1943, et enfin un professeur à l'IUT, enseignant les métiers de l'édition et de la librairie. S'enchaîne alors la spirale du succès... Un diplôme au susdit IUT, un stage à La Musardine (librairie érotique parisienne et éditeur, notamment d'une collection menée par Jean-Jacques Pauvert), des amitiés patientes qu'il tanne pour l'aider à ouvrir une librairie. Puis, des dessins illustrant les publicités du bar Le P'tit Rouge (cf. « Le bar du souvenir », 11 septembre 2002) insérées dans *Clubs & Concerts*, où on lui confiera peu après la page éditoriale. Enfin, la rencontre sous absinthe avec Franck Piovesan avec qui il fonde la Mauvaise Réputation, librairie-galerie aux rayons spécialisés érotisme, polars, arts graphiques, arts décapants, éditions bêtes et méchantes, inclassables et absurdités, et intégrale de Houellebecq sauf qu'il n'y avait plus de place. Depuis, le quotidien *Sud Ouest* a également fait appel à son talent. Sachant qu'un bon dessin vaut mieux qu'un long discours, voici donc quelques questions.

Qu'est-ce qu'un bon dessin de presse ? Trois traits, comme trois accords de guitare pour un bon morceau rock, facile en apparence mais charriant une grande force. Je n'aime pas les dessins « éditorialisant » et moraliste. Ou ceux qui sont conçus pour porter avant tout une charge politique. Pour ma part, si ça ne vient pas en deux minutes, je passe à un autre sujet. Et plus c'est con, plus c'est bon. Un exercice que j'adore, c'est illustrer des conférences en direct. Cela devient un peu du théâtre. C'est dans ce jaillissement que vient le meilleur. Ne pas savoir dessiner m'y oblige aussi.

Quels sont vos pères et frères spirituels dans cet exercice ? Reiser, bien sûr, qui a ouvert grandes les portes et décomplexé le dessin. Lefred-Thouren au *Canard Enchaîné*, capable d'une case noire titrée « un des 101 dalmatiens - détail » comme d'un Jean-Paul II arrivant pour sa dernière visite à Lourdes à qui l'on demande s'il vient pour le travail ou la santé ; Luz, en une de *Charlie Hebdo*, pour le même Jean-Paul à son trépas, plongé dans le noir et demandant hésitant « y'a quelqu'un ? », avant de se retrouver au paradis, quelques pages plus loin, dans un backroom et s'interrogeant « tiens, je ne voyais pas ça comme ça » ; un Pétilion au *Canard* titrant récemment « Chirac libéré après 12 ans de présidence » et celui-ci de témoigner « j'ai été bien traité » ; un Pessin au *Monde*, un Charb à *Charlie*, bulldozer sur du velours... tous ceux qui ont cette capacité fine de charge imbécile.

Où en est l'acceptation de ce genre de dessin, avez-vous déjà suscité des plaintes ? Peut-on rire de tout ? Cavana répondait par l'affirmative, puis Desproges a tempéré : « *mais pas avec n'importe qui* » ; Charb précise « *pas avec n'importe qui, et surtout pas avec ceux qui posent la question* ». Les gens avec qui je travaille ne se la posent pas. On m'a bien fait part de quelques coups de fil, surtout à Libourne, sans conséquences. La chose amusante est que le plaignant fini toujours par « *et en plus c'est mal dessiné* ». Pas reconnaissable ou pas reconnaissant ? À Bordeaux, Alain Juppé m'a jusqu'ici serré la main. Mais la fois où j'ai essuyé le plus de remarques indignées fut inattendue. J'avais dessiné un groupe de manifestants hostiles à Raffarin, pancarte à la main, et parmi les slogans sur les retraites ou la sécu, était glissé un « *Bertignac, ta gueule* ». J'ai donc appris que le Bertignac était un animal protégé.

Le Canard, Charlie, vous pensez à les rejoindre ? J'en rêve bien sûr, j'essayerai certainement, mais pas tout de suite. C'est un milieu très rude. J'attends d'être un peu mieux armé. J'aimerais également dessiner sur l'art contemporain. Le hors norme y est naturel. Entre bosseurs acharnés et « pue-des-pieds » pour qui sentir fort suffit pour se qualifier d'artiste, il n'y a pas plus antifasciste comme milieu. J'aimerais travailler à désacraliser son environnement, essayer des choses avec un Arnaud Labelle-Rojoux, participer au courant de l'idiotie... Mais pour le moment la librairie m'accapare, et puis avec une Droite insupportable et une Gauche aux fraises, la période qui s'annonce va être passionnante pour le dessin de presse.

[propos recueillis par José Darroquy]
*énigme politico-graphique du *Tire-Bouchon*, *Sud Ouest* sabbat.
Librairie-galerie La Mauvaise Réputation - 19, rue des Argentiers
<http://lamauvaisereputation.net>
En cours, exposition Vincent Sardon jusqu'au samedi 30 juin

SPARIT PARCE QUE "COLBERT" C'ÉTAIT DÉJÀ PRIS

DANS LE COULOIR IL Y A DES JOURNAUX PARTOUT



POURQUOI UN CONTRAT D'ASSURANCE HABITATION NE VOUS COUVRIRAIT-IL PAS DANS VOS ACTIVITÉS DE LOISIRS ?



COUVERTURE DES ACTIVITÉS SPORTIVES ET DE LOISIRS

- À la MAIF, tous nos contrats assurance habitation, même le plus économique, couvrent vos activités sportives et de loisirs pour votre responsabilité civile et vos dommages corporels, à l'intérieur comme à l'extérieur de chez vous, hors sports aériens et usage de véhicules terrestres à moteur, voiliers et bateaux à moteur.

Pour nous, c'est ça être assureur militant.



ASSUREUR MILITANT.

Pour tous nos contrats : www.maif.fr ou N° Azur 0 810 500 810 PRIX D'UN APPEL LOCAL

Bonne mer

Révélee en 2005 avec *Don Juan*, la néo-marseillaise Oshen confirme avec *Je ne suis pas celle* son talent espiègle dans une scène féminine française de plus en plus riche. Océane Michel dans le civil, amie d'Anaïs, fan de -M- et de Peaches, elle est à l'affiche du festival *Entre Filles*, jeudi 14 juin en compagnie de Rose et d'Emily Loizeau.

Que s'est-il passé entre *Don Juan* et *Je ne suis pas celle* ?

Contrairement à *Don Juan* qui était un peu un « patchwork » de mes meilleures chansons depuis que j'avais commencé. *Je ne suis pas celle* a été quelque peu conçu comme un roman, c'est-à-dire avec une ambiance, une narration du début à la fin, un climat. Même s'il y a des moments plus tristes ou plus drôles, plus narratifs ou plus poétiques d'une chanson à l'autre, il y a une ambiance qui s'installe...

Pensez-vous que ce deuxième opus permette une identification précise du cas Oshen ? Va-t-on enfin vous considérer comme une chanteuse pop ou un nouvel espoir variété française ?

Oui, je pense que cet album est plus « lisible ». Ensuite, je me fous pas mal de l'étiquette qu'on va me mettre - ou pas - sur le dos. Ce qui compte pour moi : c'est la rencontre avec le public, les concerts, la musique quoi !

le premier Piers Faccini, l'album d'Agnès Jaoui...) et j'ai vraiment eu la certitude que je voulais travailler avec lui. Quand nous nous sommes rencontrés, il n'était pas convaincu par toutes les chansons, il sentait que je pouvais aller plus loin ; du coup il m'a mis une pression dingue pour que j'aïlle plus loin dans mon travail d'écriture (musicale et textes). En fait, j'avais vraiment besoin de ça... En caricaturant, je dirais que quand tu es auteur-compositeur, tu es toujours en train d'engueuler les autres pour qu'ils bossent mais toi personne ne te dit jamais rien ! Vincent m'a boostée et grâce à lui je suis vraiment fière de plein de choses que j'ai trouvées et dont je ne me croyais pas forcément capable. Ainsi, on s'est revu plusieurs fois, jusqu'au moment où il a été pleinement convaincu par chacune des chansons. À partir de là, on s'est mis au boulot : épurer, ne garder que ce qui amène vraiment quelque chose à la chanson, être à la fois simple et original.

s'en prennent plein la vue, le monde du showbiz où tout le monde est soi-disant pote également. Le dernier couplet est pas mal improvisé et quand on le jouait sur scène, la fin était différente à chaque fois. Je n'aurais pas pu chanter ça avec quelqu'un d'autre !

L'humeur n'est pas à la fête à l'écoute de l'album, la joliesse dissimule une certaine tristesse, une désillusion face aux rapports amoureux dans lesquels vous n'avez pas souvent le beau rôle. *Je ne suis pas celle* est-il une chronique du désenchantement féminin début de siècle ?

Pour moi cet album est plutôt positif en fait. C'est plutôt : ok, la vie est dure, on s'en prend plein la tête, la relation à l'autre n'est pas toujours facile, MAIS c'est chouette, chouette de vieillir, chouette d'apprendre à se connaître, et l'on s'en sort quand même pas si mal ! En ce sens *Si on tombe* représente bien cette idée, omniprésente dans mes chansons.

à l'adolescence, à ce sentiment, qui n'est ni début de siècle, ni féminin...

La reprise d'Orly Chap – *J'ai la flemme d'aimer* – en fin d'album ne trahit-elle pas l'humeur générale ?

Mais non !!!! Puisque j'te dis qu'il n'est pas triste mon disque !! *J'ai la flemme d'aimer* est une chanson que j'adore et nous sommes très proches avec Orly Chap. Je me la suis complètement appropriée car je la trouve très belle. Il me semble que c'est une super chanson pour finir un album parce que la structure est assez barrée, ouverte et poétique. Ça ouvre sur d'infinis horizons ! Ça ne ferme pas de porte, même si la chanson est dure.

Vous reprenez *J'adore t'écrire* de Franck Monnet sur scène et ce dernier est une idole d'Emily Loizeau avec qui vous partagez la scène de ce festival bordelais. Que pensez-vous d'elle ?

Je l'ai rencontrée par l'intermédiaire de Franck Monnet et je suis son travail depuis ses premiers concerts. Je trouve qu'elle a fait des progrès énormes et que son univers est très abouti à présent. Emily est une fille intelligente, douée, qui sait ce qu'elle veut, et je la respecte beaucoup.

« Je pense que cet album est plus « lisible ». Ensuite, je me fous pas mal de l'étiquette qu'on va me mettre - ou pas - sur le dos. Ce qui compte pour moi : c'est la rencontre avec le public. »

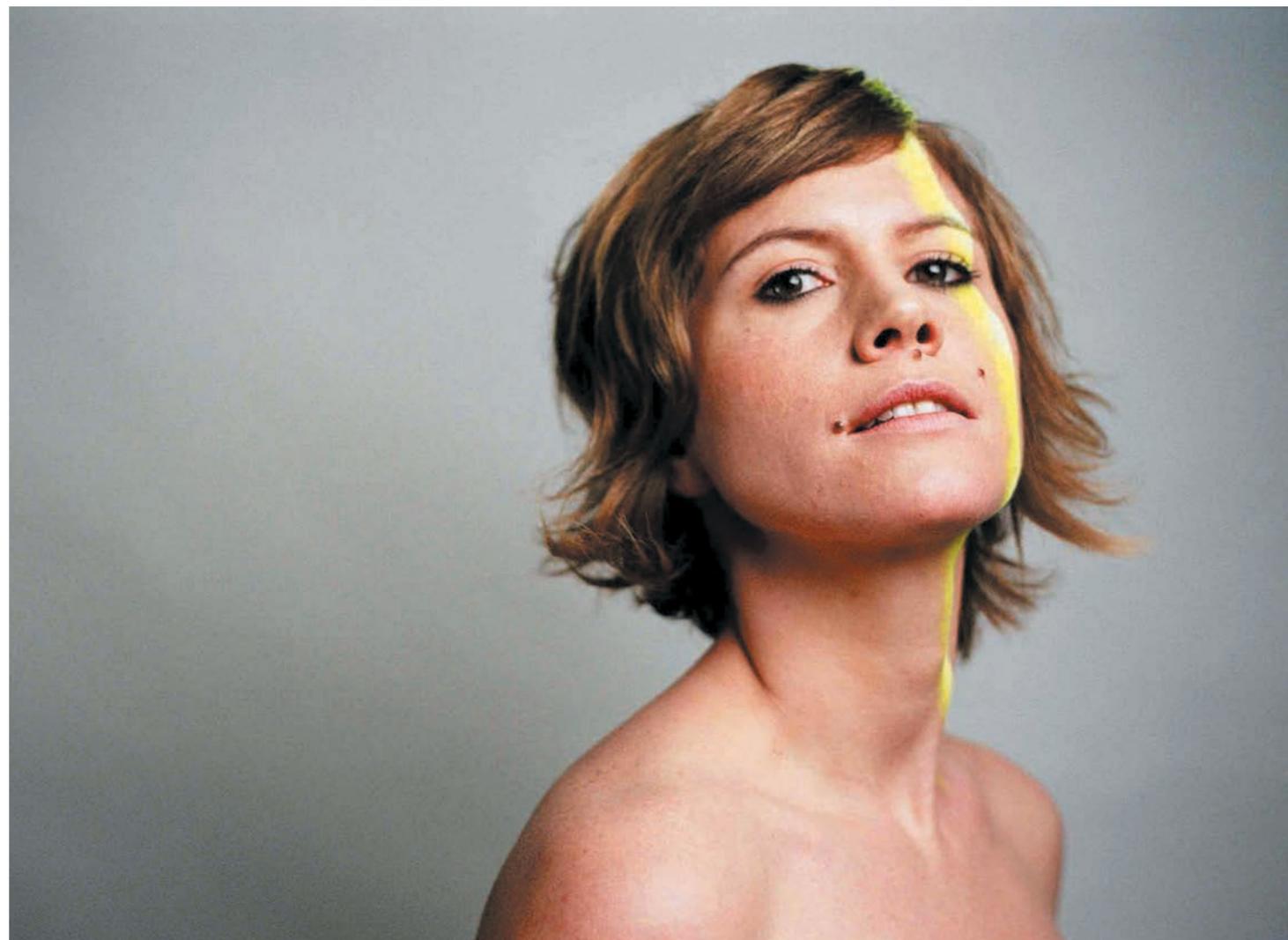
Quelle est votre approche de la scène ? Une suite logique au disque ? Un moment privilégié avec le public ? Un moment totalement à part du métier de chanteuse ?

La scène, c'est ma maison. C'est de là que je viens et c'est plutôt le disque qui est une conséquence de la scène que l'inverse. J'ai fait beaucoup de théâtre et il est très important pour moi de considérer la scène comme un spectacle à part entière, avec un début, un milieu et une fin, plutôt que comme un concert où l'on enchaîne les titres en disant « merci » et « bonsoir » de temps en temps ! J'aime la relation avec le public, écrire des choses tout en gardant une grande place pour l'improvisation, que chaque soir soit unique, et ce n'est pas quelque chose de facile quand on enchaîne les concerts ! Mais je suis très exigeante là-dessus, je veux que les gens sentent que ce soir-là est à eux. À eux seulement.

[propos recueillis par Florida La France]

Festival Entre Filles :
Rose + Emily Loizeau + Oshen,
jeudi 14 juin, 19h30, Rockschool Barbey.
Adrienne Pauly + Babet + Katel,
vendredi 15 juin, 19h30, Rockschool Barbey.
Renseignements 05 56 33 66 00
www.rockschool-barbey.com

Je ne suis pas celle (V2)



Pourquoi le choix de Vincent Segal à la production ?

On avait vraiment envie d'avoir un réalisateur sur ce disque parce qu'il n'y en avait pas eu sur le premier et c'était assez dur de devoir toujours tout porter soi-même. J'ai pensé à Vincent en apprenant qu'il était aussi réalisateur, moi je ne le connaissais que dans -M- et Bumcello, dont j'étais déjà ultra fan ! Alors, j'ai écouté ce qu'il avait fait (*Les Embellies* de Franck Monnet,

C'était vraiment extraordinaire de travailler avec lui, qui a une expérience et une oreille au-delà du réel !

Le duo *Baratineur* avec Anaïs, une évidence ?

Oui, parce que nous sommes amies depuis plus de cinq ans. On a fait nos premiers pas ensemble, donc ça avait vraiment du sens pour nous, et j'ai écrit un duo vraiment sur mesure ! Les chanteuses et leur narcissisme

Quant à *Je ne suis pas celle*, ça parle plutôt de ce sentiment très fort et très intime qu'on ressent plus ou moins violemment à certaines périodes de notre vie, de ne pas être l'image que l'on nous renvoie en permanence. Dans nos familles, au travail, même dans notre couple, on est parfois trop serré dans un costume qu'on nous a taillé, alors que l'on se sent quelqu'un d'autre, plus riche et plus complexe que ça. Je pense que tout le monde s'est confronté, au moins

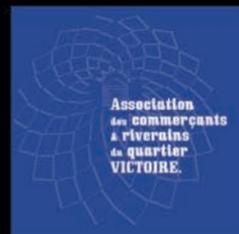
CONCERT GRATUIT

RICARD S.A.
LIVE
MUSIC

SHY'M
SANDI THOM

Plus d'infos : www.ricardsa-livemusic.com

8 JUIN
à 20H30
PLACE DE
LA VICTOIRE
BORDEAUX



NRLJFR

© Armen

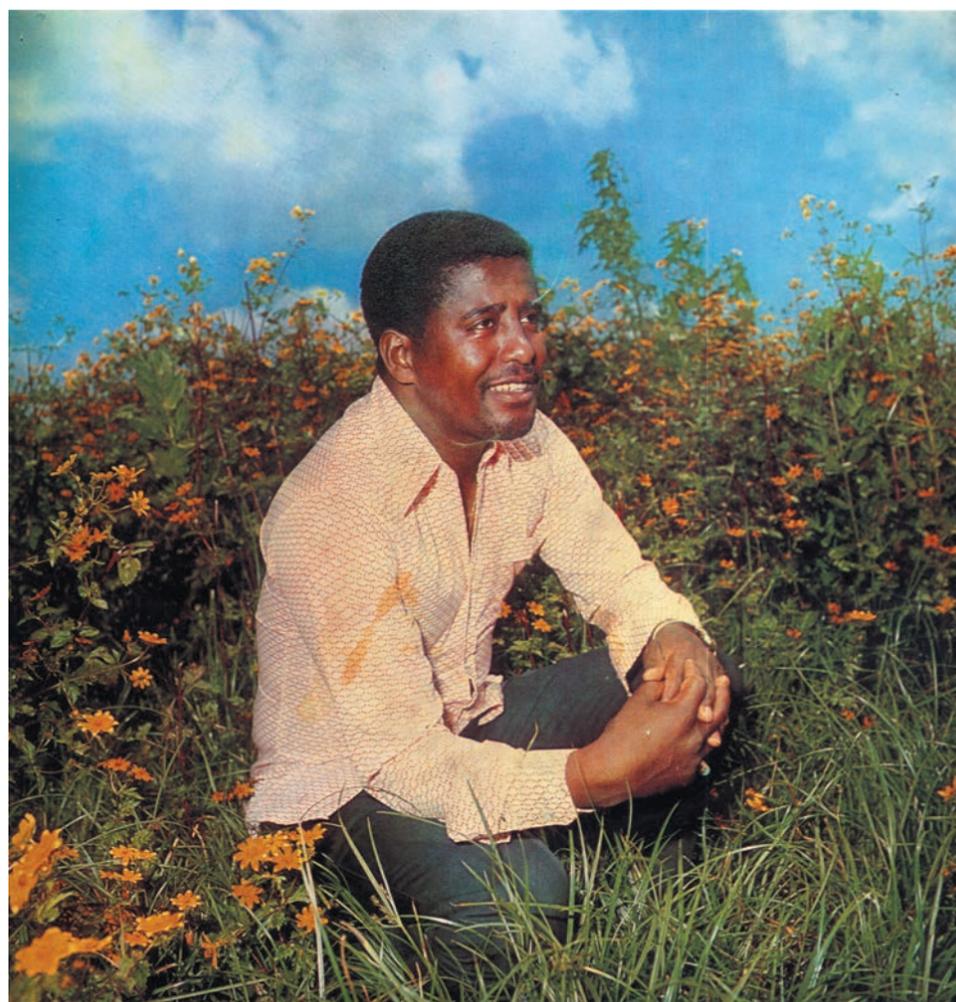
Tezeta, nostalgie éthiopienne

Mahmoud Ahmed est un monument. L'autorité naturelle de sa tenue, ses inflexions vocales, son regard vif et dur sont autant de signes illustrant son rang. Si son Tlahoun Gèssèssè est surnommé la « voix éthiopienne », Mahmoud Ahmed est lui la « voix africaine », une légende vivante qui a commencé sa carrière au début des années 1960. Sa venue, mardi 3 juillet, dans le cadre de la quinzième édition du Festival des Hauts-de-Garonne constitue ni plus ni moins qu'un événement.

Une vision occidentale étriquée, héritée de la dramatique et médiatisée famine du milieu des années 1980, continue de manière tragique de considérer l'Éthiopie comme le récipiendaire de toutelamisèreafricaine. En 1986, Francis Falceto, amoureux fou de l'Éthiopie, compile plusieurs morceaux de Mahmoud Ahmed, enregistrés une dizaine d'années auparavant sur l'album *Ere Mela Mela* pour le label belge Crammed. Grâce à ce disque, la musique éthiopienne moderne fait irruption en Occident par la voix de son plus grand chanteur. Remarquablement accompagné par l'Ibex Band, Mahmoud Ahmed incarne d'une voix souveraine et subtilement nuancée, qu'il n'hésite pas à qualifier de « don divin », un groove abyssin assasin, ancré dans la corne de l'Afrique mais loignant vers l'Orient et l'Amérique noire.

Entre le début des années 1960 et la chute d'Hailé Sélassié en 1974, la musique des grands orchestres officiels est servie par les arabesques vocales saisissantes de chanteurs et chanteuses qui portent bien au-delà des hauts plateaux éthiopiens. Comme tous les grands artistes du pays, Mahmoud Ahmed est le pur produit de cet âge d'or, d'une fertilité édifiante : « J'ai commencé à chanter à l'école pour les kermesses et pour les fêtes religieuses et nationales, grâce à ma mère qui m'a transmis son savoir. C'est de là que vient mon expérience vocale. À la radio, j'écoutais aussi Little Richard, Sam Cooke, Pat Boone, Nat King Cole, Ray Charles. Elvis Presley est aussi très important pour moi. Je dansais sur scène comme Elvis dans *Jailhouse Rock*, c'est une de mes grandes influences. J'ai effectué mes grands débuts de chanteur avec l'Imperial Body Guard Band au début des années 1960. L'Imperial travaillait à l'américaine comme un grand orchestre, en jouant du blues, du jazz et du boogie. »

Encadrée par le régime paternaliste et nationaliste d'Hailé Sélassié, la musique éthiopienne bouillonne de toutes parts au cours des années 1960 et au début des années 1970. Mélangeant thèmes traditionnels, blues, soul, funk, jazz, et musiques latines à la croisée de l'Orient, de l'Afrique et de l'Occident,



elle explose en plein délitement de l'empire dans une insouciance musicale exquise et folle. Ce déclin impérial fait le lit d'un hedonisme musical inouï, terreau prospère à toutes les ouvertures culturelles, à l'image des cortèges de cuivres qui esquissent les contours de l'ethio-jazz, orné d'orgue, de vibraphone et de flûte. « À l'époque, cette musique était soutenue par le gouvernement grâce à des institutions comme le Hailé Sélassié Theatre. À cette période, c'était

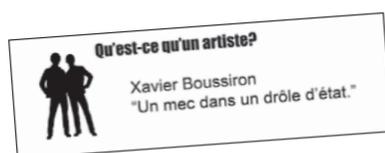
comme en Europe au niveau des orchestres. Avec la chute de l'empereur, tout s'est effondré. Et puis la technologie a fini par revenir lorsque Mengistu a été renversé. C'est différent, mais ce n'est pas forcément mauvais à mon avis. L'esprit est toujours là. Mais je suis nostalgique du passé. En Amérique, ils aiment la musique du passé. Tout semblait possible avant. Même en nostalgie, regardez le succès de Nat King Cole et d'Elvis. »

La musique éthiopienne dégage une nostalgie insondable, qui se mêle aux senteurs d'eucalyptus et aux arômes cuivrés du meilleur café du monde. Ce spleen éthiopien ou « tezeta » est tapissé de cuivres percutants, de guitares bleues, de batteries ténues, de basses lourdes et de voix lascives pour l'éternité. « Tezeta est ma chanson préférée. Sa seule évocation me fait frissonner et ses paroles me font pleurer. Il s'agit de ma plus grande chanson. Tout le monde a chanté Tezeta, que ce soit Bzunèsh Bèqèlè, Tlahoun Gèssèssè, Muluqen Mèlèssè ou Aster Awèkè. » Interprété par Mahmoud Ahmed, Tezeta est une pure merveille de groove langoureux et mélancolique, qui s'enroule dans des entrelacs de saxophone déchirant, métaphore de l'empire de Sélassié qui se délite. La tristesse de cette mélodie lacrymale annonce les années de plomb de la dictature militaro-stalinienne qui renverse le vieil empereur en 1974, au moment où Mahmoud enregistre d'autres faces historiques comme l'hypnotique *Wègènié* ou le capiteux *Bèlaya Bèlaya*, qui comptent parmi les derniers grands éclats de la musique éthiopienne. Dès lors, Mahmoud Ahmed n'a eu de cesse de propager son gospel sur les scènes du monde entier. « Quand on chante, si on met la bonne intonation, tout le monde peut comprendre. Les émotions sont universelles. Sur scène, on exprime vraiment ce que l'on est. Lorsque j'interprète *Ere Mela Mela*, Tezeta ou d'autres mélodies tristes, les gens pleurent avec moi. Je me dis alors : « Quand reverrai-je mon pays ? ». Je pense moi-même au passé, comme un bluesman. » Un bluesman abyssin monumental.

[Florent Mazzoleni]

Mahmoud Ahmed + Le Tigre des Platanes, mardi 3 juillet, 20h30, Parc Tranchère, Cenon (33150)
Renseignements 05 56 94 43 43 www.musiques-de-nuit.com

Trois volumes (6,7 et 19) de la merveilleuse collection Ethiopiques sont consacrés à l'œuvre de Mahmoud Ahmed. Mahmoud Ahmed & Either/Orchestra dans la nouvelle collection ethioSonic (Buda Musique).



UP UNDER

Soleil invaincu.

Mon poème au mois de juin.

C'est le mois de juin. Malgré le *global warming*, malgré Al Gore, malgré Nicolas Hulot, il fait raisonnablement beau. Juste un plein-beau-temps pour assurer le contraste avec un printemps qui nous aura fait chier avec ses giboulées, qui nous aura fait chier à ne pas savoir comment s'habiller le matin à finir à suer dans sa parka H&M ou à trembler de froid sous

l'auvent d'une boulangerie industrielle avec juste son petit T-shirt glacé rendu transparent par la pluie, qui nous aura fait chier avec des gabardines et des looks d'hiver jusqu'à la Visitation, avec le Pont de Pierre même pas capable de stopper net l'invasion du rock'n'roll teenage parisien et ses poses déprimées à coucher dehors. Mais c'est le sixième mois comme c'est la sixième heure. Le soleil de juin est rentré dans le calendrier comme on compose le code d'entrée de certains immeubles de la rue Beaufléury : en donnant un grand coup de latte dans la porte. Je suis le Ténébreux, peut-être, mais au soleil. Je suis le Veuf, OK, mais au soleil. Je suis l'Inconsolé, mais tu sais où ? Bingo : au soleil. Je suis le Prince d'Aquitaine, mais il fait tellement soleil que je me suis réfugié à l'ombre de ma tour abolie.

Écoutant la langue de Boris Vian chanter dans *Je voudrais pas crever*, et la comprenant comme un lycéen de la côte sud des Landes veut

bien la comprendre, j'ai longtemps été persuadé que Boris Vian, qui - tout comme moi - a connu l'amour à Capbreton, disait aimer « l'herbe grillée des joints », et que chantant « l'odeur des conifères », il faisait une grasse allusion au conique spliff dont les principes actifs, le soir après les derniers cours, après les dernières révisions pour le dernier oral, arrivaient à nous faire surfer sans quitter le sable blond et encore chaud d'une journée sous les rayons.

Le 21 juin, c'est le jour le plus long, Chloé vous le dira le soir sur TV7 dans son éphéméride, et ça lui rappellera vaguement un film avec des jeeps. Par contre, on oublie souvent de dire que c'est la nuit la plus courte. Hélas, depuis au moins Saint-Jack-du-Tag en 1982 A.D. la nuit est prostituée aux merguez, aux canettes tièdes, aux reprises péraves de *La Bombe Humaine*, aux oreilles qui morflent en passant sous les enceintes posées sur les balcons, et pis encore aux coups de meute dans ta gueule

pour un portable chouré et brandi comme butin de guerre urbaine, ô misère. Défaite de la muse. Solstice de la saucisse. À se demander si on ne ferait pas mieux de prendre le premier low cost pour le Sud-Ouest de l'Angleterre pour mushroomer avec tous les néo-druides et les crypto-astronomes à Stonehenge, chanter du Spinal Tap et contempler mégadésaxé le soleil se lever dans l'axe des mégalithes.

Sont-ils éteints à jamais les brasiers dont les grandes flammes païennes allaient lécher au plus profond le sexe de la nuit ? Sont-elles mortes les grandes langues de l'amour ? Sol Invictus. C'est le 21 juin et comme chaque année je meurs encore et je revis toujours. Demain dès l'aube je prendrai toute la ville entre mes deux mains comme une planche de skate, et je la mettrai sous mes pieds.

[GW"]

Aloha Hawaiï

Détendue, la musique du guitariste hawaïen George Kuo l'est autant que les cordes de sa guitare. D'où le nom de ce style musical: hawaïan slack key music, courant unique apparu à la première moitié du XIX^e siècle avec l'arrivée sur l'île des premiers Mexicains. Maître et légataire de la guitare « à cordes relâchées », l'homme présente ce trésor méconnu pour la première fois en Europe, à l'occasion d'une résidence dans le cadre du Festival des Hauts de Garonne.

Chez nous, la musique conserve une importance certaine : elle nous permet de garder le lien avec nos racines, en nous rappelant la beauté de notre culture. C'est un art populaire, mais pour la partie qui me concerne, la slack key guitar, elle n'était pas destinée au divertissement de masse. La musique que je joue reste un domaine réservé, une satisfaction personnelle, elle permet de s'enrichir sur un plan spirituel. Elle est une forme de thérapie, le son vous repose, vous détend. Le style traditionnel (« ki ho'alu ») est parti de là ; c'est celui que je défends. Bien sûr, de nos jours, les gens veulent l'entendre dans de grandes salles, en concert. On veut des disques, ce qui a conduit au stade du divertissement (« entertainment »). Mais les racines de cette musique restent dans cette tradition d'une personne qui joue pour elle-même. Jamais cette musique n'a eu de place dans la vie sociale, au contraire. Elle est toujours restée une affaire de famille, un style que l'on partageait également avec les amis, mais qui était jalousement préservé.

Comment cette musique et ce style de guitare sont-ils arrivés à Hawaiï ?

Les vaqueros (vachers) mexicains sont arrivés avec des guitares, les marins européens qui débarquaient en avaient aussi. Ils sont repartis en laissant l'instrument que les hawaïens ont adapté à leur propre style. Le flamenco s'est développé en Espagne, ailleurs ce fut le style manouche, aux États-Unis, nous avons le style country, le blues... Le style slack key, lui, est propre à Hawaiï. Il a évolué et donné la guitare hawaïenne (« hawaïan steel guitar »), que l'on a retrouvée par la suite sous forme de steel guitar dans la country. Pour résumer,



on dira que la steel guitar que l'on joue dans le country & western est la petite fille de la hawaïan slack key guitar.

Cette musique n'a pas été conçue pour la danse, par conséquent, ni pour une interprétation en orchestre ?

Non, c'est une musique instrumentale au départ, qui par la suite a été adaptée, parfois combinée avec des vocaux. Aujourd'hui, de nombreuses musiques occidentales viennent l'influencer et des guitaristes slack key contemporains jouent dans des styles jazz ou blues. Mais au départ, elle est destinée à être jouée par le seul

guitariste, qui pince les basses avec le pouce, ce qui donne l'impression de deux ou trois guitares jouant simultanément. L'histoire de cette forme de guitare reste celle de la transmission orale. Pour ma part, je m'efforce de lui conserver sa saveur la plus traditionnelle.

Les morceaux ne sont pas transcrits mais conservent une structure assez fermée. L'improvisation y a peu de place, n'est-ce pas ?

À la différence du jazz, les compositions restent dans des formes fixes, c'est ainsi qu'on les reconnaît, mais la slack key guitar peut-être utilisée pour d'autres styles musicaux.



Sidi Larbi Cherkaoui
"Merci vogue."

Simplement, elle a des codes qui lui sont propres, en termes de mélodie, de structure. D'ailleurs, il n'en existe pratiquement pas de transcription. Ce serait possible, mais lire les notes écrites sur une partition est une chose, les jouer avec le feeling nécessaire en est une autre. Cette musique repose entièrement là-dessus. Or, pendant très longtemps, la seule manière d'apprendre a été de fréquenter les musiciens, de devenir leur ami, pour qu'ils te montrent... C'est pourquoi j'ai moi-même enseigné ce que j'avais appris des anciens, pour que l'héritage puisse être transmis. Maintenant, il y a même des vidéos ! Je n'ai plus à enseigner, sauf parfois à des proches qui veulent vraiment apprendre le style traditionnel. Ry Cooder le premier est venu habiter à Hawaiï dans les années 70 pour apprendre notre musique avec Gabby Pahinui (1921- 1980), avec qui il grava plusieurs disques. Il y a eu aussi Chet Atkins, et Bob Brozman.

Les accordages particuliers de la slack key guitar sont longtemps restés des secrets que les familles conservaient jalousement. Et aujourd'hui ?

C'est plus difficile, avec l'exposition dont bénéficie ce style musical. Mais il faut comprendre qu'à l'origine, bien avant la radio et l'électricité, chaque famille développait son style propre. Les premiers enregistrements remontent à peine aux années 40.

[propos recueillis par José Ruiz]

En résidence du mercredi 27 juin au dimanche 1er juillet pour le Festival des Hauts de Garonne
Renseignements 05 56 94 43 43 www.musiques-de-nuit.com
Hawaiï under the rainbow (Winter & Winter)

It's more fun to compute

Copieuse fin de saison electronica sous l'impulsion de MA asso: du mardi 5 au jeudi 7 juin, trois rendez-vous - Richard Chartier, Sawako Kato & Heller ainsi qu'un salon d'écoute avec arte-radio - dédiés aux musiques exigeantes pour oreilles curieuses et averties.

Événement s'il en est, la venue de Richard Chartier s'annonce comme un moment incontournable. Originaire de Washington, DC, né en 1971, compositeur et plasticien, l'Américain joue sur la frontière étroite séparant musique et art sonore. Son œuvre déjà vaste a été publiée par des labels tels que 12k, Raster-Noton, Trente Oiseaux, Fallt... incluant de nombreuses collaborations avec des artistes renommés (Taylor Deupree, William Basinski, Asmus Tietchens ou COH). À la frontière du registre minimal, son travail, qui explore les interrelations entre la nature spatiale du son, la focalisation et l'acte de l'écoute, a été présenté dans un nombre infini de festivals dont l'incontournable messe autrichienne



des arts numériques *Ars Electronica* de Linz, où il a été distingué en 2001. L'année précédente, il fonde LINE, label dévolu au travail de composition et d'installation d'artistes et de compositeurs internationaux, explorant eux aussi les esthétiques du minimalisme contemporain et digital. Les sonorités extrêmes qu'il pratique – fréquences suraiguës ou ultra graves à peine perceptibles – orientent l'écoute vers des régions acoustiques rarement visitées, aiguës la capacité de l'auditeur à s'immerger au milieu de ces presque riens. Explorateur d'un champ sonore aux portes de l'abstrait, Chartier trouve refuge dans la suggestion, convaincu que l'infime suffit à divertir l'austérité ambiante. Couvert de prix et de récompenses, il a reçu en février dernier une mention d'honneur décernée par le jury du *Transmediale.07 Award Competition* de Berlin pour l'ensemble de son travail et pour sa place en tant que l'un des plus éminents et remarquables artistes contemporains dans le domaine de l'art numérique.

Pianiste de formation classique, étudiante du théâtre japonais Nogahku, Sawako Kato s'est intéressée à l'art vidéo à la fin des années 90. Depuis, elle s'est tournée vers la création de sons

numériques sous une forme plus expérimentale. À la fois classiques et contemporaines, ses influences imprègnent chacune de ses compositions décrites comme un amalgame « post-romantique » d'enregistrements de terrain, d'instruments, de voix et de sons électroniques. En vérité, on pourrait dire que ses trames ont autant de liens avec le silence qu'avec le son. Librement inspirée de sa vie japonaise et de son expérience de vidéaste, sa musique entretient une certaine tradition d'une approche nipponne de la musique électronique. Sa collaboration avec le duo français Heller a été amorcée à l'été 2006, au cours d'une résidence de création à la Villa Arson (Nice), et doit prochainement déboucher sur la sortie d'un disque. Leur performance commune préfigurant certainement un avant-goût de l'œuvre à venir.

Salon d'écoute avec arte-radio, mardi 5 juin, 19h, terrasse du CAPC.

Richard Chartier, mercredi 6 juin, 19h, Salle de conférences, CAPC.

Sawako Kato & Heller, jeudi 7 juin, 19h, halle des Chartrons.

Renseignements www.ma-asso.org

Come-back

Double retour, trop longtemps attendu : celui de Jane Glover, et celui des *Noces de Figaro*.

Revoici enfin les *Noces*, absentes depuis dix ans, quand dans l'entre-temps *Don Giovanni* a été affiché trois fois, et *Così fan tutte* deux fois à six mois d'intervalle pour disparaître ensuite sans qu'on puisse véritablement savoir si c'est pour deux, cinq ou dix ans... La gestion de la trilogie Mozart-Da Ponte à l'Opéra de Bordeaux, de fait, est assez symptomatique d'une politique artistique difficile à cerner, s'agissant de chefs-d'œuvre dont on pourrait imaginer qu'il entre dans les missions de l'Opéra de les rendre régulièrement accessibles à tous (ne parlons pas de la *Flûte enchantée*). D'autant qu'il ne s'agit pas, en l'occurrence, d'un coûteux spectacle invité, mais d'une production mémorable qui, bien plus que de dispendieuses tournées ou d'inutiles (au regard et de la discographie, et du marché) enregistrements, a établi Bordeaux sur la scène internationale, et marquait une nouvelle étape dans l'évolution de la scène lyrique aquitaine. Gérard Boireau avait su impeccablement gérer le passage du principe de répertoire au principe de la saison. Ce que ces *Noces*, étendard de la direction Lombard, entérinaient, c'est non seulement la constitution d'un fonds de nouvelles productions maison des grands classiques, destinées à être reprises régulièrement, mais également une exemplaire ambition artistique.

Il en fallait, et du flair, pour confier ces *Noces* à Robert Carsen, dont la France ne connaissait guère alors que l'enchanteur *Songe d'une nuit d'été* d'Aix-en-Provence, et qui n'était pas



encore un habitué de l'Opéra de Paris. L'audace a payé : la production a triomphé au théâtre des Champs-Élysées, au Liceu de Barcelone, à Bologne ou à Gênes. Certes, Robert Carsen est un formidable directeur d'acteurs - tout comme, du reste, Emmanuelle Bastet, à qui furent confiées les précédentes reprises bordelaises -, sachant obtenir de ses chanteurs des incarnations d'un naturel admirable tout en préservant leur individualité. Des personnalités aussi dissemblables que l'altière Charlotte

Margiono et la délicate Danielle Borst ont pu incarner tour à tour la comtesse Almaviva avec la même évidence, se rejoignant seulement dans l'alliance de noblesse et de sensibilité que la mise en scène savait exalter en elles. Une pareille réussite repose d'abord sur le sérieux du travail préparatoire : celui de Carsen et de son dramaturge Ian Burton, s'appuyant sur une connaissance profonde du théâtre du XVIII^e siècle, de ses enjeux comme de son langage spécifique. Remarquons-

le : il n'y a pour ainsi dire pas, dans ces *Noces*, de ces hiatus accompagnant généralement les transpositions. C'est d'abord qu'il n'y a pas, au sens strict, de transposition, les *Noces* étant, par essence, contemporaines, depuis Beaumarchais même - au contraire du *Chevalier à la rose*, par exemple, dont le livret spécifie une époque qui n'est certes pas celle de la création. Et quand Carsen abandonne la lettre du texte, au dernier acte, c'est pour suivre l'esprit de la musique ; saluons la réapparition de Jane Glover, musicienne supérieure et mozartienne suprême.

On se réjouira également d'un autre retour, celui de Nathalie Stutzmann et de Louis Langrée, et d'une naissance, celle de l'ensemble vocal Hémiole, dirigé par Michèle Lhopiteau, qui donne ses premiers concerts au début du mois. Pour le reste, l'été pointe déjà son nez, et avec lui les festivals, et les saisons d'orgue...

[Lulu du Fa-Dièze, par interim]

Ensemble vocal Hémiole,
lundi 4 et mardi 5 juin, 21h, église Saint-Nicolas
Renseignements 06 33 41 32 33 www.hemiole.fr

Nathalie Stutzmann & l'ONBA,
direction Louis Langrée,
mercredi 6 et jeudi 7 juin, 20h30, Palais des Sports.
Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com.

Le Nozze di Figaro,
Grand-Théâtre,
les 22, 26, 28 et 30 juin et le 2 juillet, 20 h, le 24 juin, 15 h.
Renseignements 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Gospel according to Liz

En bonne fille de pasteur, Liz Mc Comb ne pouvait échapper à son destin. À l'âge de 3 ans, elle était déjà dans les basques paternelles à chanter le gospel, qu'elle continue de célébrer sur les planches des festivals. Elle est, cette année, une des vedettes des 24 heures du swing de Monségur.



On peut dire que j'ai fait ça toute ma vie. C'est bien la religion qui m'a amenée à la musique. Mais c'est une chose courante, traditionnelle, chez nous dans l'Ohio au sein de la communauté afro-américaine. On ne peut pas chanter le gospel sans être croyant. Moi, je suis très croyante. Toutefois, lorsque je chante pour les gens, je ne prêche rien du tout. Je ne pense pas qu'on puisse imposer sa vision des choses aux autres. C'est un élément central dans ma musique : les textes sont toujours gospel, même si la musique peut être jazzy, ou rythm'n'blues, à la manière de Mavis Staple. Ce n'est pas de la musique d'église, si vous voulez. Je me dois d'inclure d'autres inspirations, parce que les jeunes qui nous rejoignent ne veulent pas encore entendre une autre Mahalia Jackson, ils préfèrent Kirk Franklin. Je dois garder le contact avec eux. Mais je reste issue de la même souche que Five Blind Boys From Alabama ou Mahalia Jackson.

La religion est le ciment de votre culture, de votre appréhension du monde ?

Bien sûr, mais je sais faire la part des choses. Même la parole de Martin Luther King est issue de l'église. Même la politique. Nous sommes tous des enfants de Dieu, mais je garde pour moi ma foi, et quand je chante, je fais don de ma voix. Le public vient écouter de la musique, pas un sermon. Il va sentir la spiritualité dans ma musique, il sait si tu es là pour une compétition, ou pour être toi-même. On ne peut pas lui mentir.

Et vos musiciens, vous leur demandez de partager votre foi ?

Non ! Ils savent ce que je suis, et j'ai toujours le même organiste avec moi depuis 10 ans. Longtemps, j'ai travaillé avec quelqu'un qui fumait beaucoup. Mais je ne lui ai jamais rien dit, et il a arrêté de lui-même. Il m'a dit : « Toi, sans jamais fumer, tu étais dans le même état que moi simplement grâce à la musique, c'est pour ça que j'ai arrêté ! »

Malgré vos tournées, vous continuez à chanter chez vous ?

Oui. Dès que je suis à Cleveland, je vais chanter à l'église, et nous reprenons nos échanges avec les autres paroisses. Ma vie ne change pas. Ma mère nous a toujours protégés, elle ne voulait pas que mon frère aille dans les clubs ; il s'est mis au jazz, et il m'a initiée à la musique de Nat King Cole et à celle de Charlie Parker. Et puis ma famille vient du Mississippi, ce qui nous a conduits à écouter beaucoup de blues, qui est une base pour ma musique.

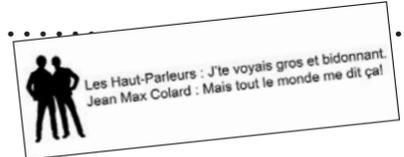
Le blues n'est plus la musique du diable, alors ?

Non !!! Le Diable, je sais où il est : à la Maison Blanche !

[propos recueillis par José Ruiz]

Liz Mc Comb Quartet,
dimanche 8 juillet, 18h, Monségur (33580).
Renseignements 05 56 61 89 40 www.swing-monsegur.com

Soul, Peace & Love (Bonsai/EMI)



Du son et de l'image



Le groupe bordelais electro-jazz Post Image donne un concert anniversaire à l'occasion de ses vingt ans, jeudi 28 juin à la Base sous-marine. Retour sur un parcours reflétant un courant musical méconnu.

Considérez ceux qui n'aiment pas le café. Trop chaud, trop amer, trop excitant. Trop fort. Emmenez-les chez un torréfacteur. Faites-leur franchir la porte du cellier où arrivent les sacs estampillés Bolivie, Costa Rica, Éthiopie, Salvador. Qu'ils se penchent sur la gueule du moulin et écoutent la pluie des grains verts brassés dans la coque de cuivre. Résisteront-ils aux arômes entêtants chargés d'histoires et de mondes inconnus ? Considérez ceux qui n'aiment pas le jazz-rock. Trop compliqué, trop barré. Trop fort. Faites-leur découvrir Post Image, de préférence sur scène. Ils vont aimer. Le groupe bordelais, qui fête ses vingt ans, a partagé l'affiche avec Herbie Hancock, Joe Zawinul, John Mc Laughlin et d'autres qui posent le son et le statut du groupe. Leur premier concert, Dany Marcombe, basse solide, Freddy Buzon, trompette électrisante et Patricio Lameira, guitare polychrome, les trois fondateurs encore présents, le donnent en 1987 au Jimmy, institution durement rock. « À l'époque, dans le jazz, les musiciens étaient surtout des « sidemen » qui se donnaient rendez-vous pour un concert. Avec Post Image, on vivait ensemble, on avait un fourgon et nos tournées étaient à fond dans l'esprit de l'époque, du style à faire Paris-Bordeaux-Rosas en 48 heures

sans dormir », racontent-ils. Cet esprit et cette musique, c'est Miles Davis qui les a inventés, allant jusqu'à jouer avec les Who en 69, cramant sa vie autant que l'héritage jazz de ses aînés. En juillet 87, Post Image s'offre la première partie du géant américain à Andernos, alors l'un des festivals pointus en France. « Avec ses effets, Freddy jouait de la trompette comme un guitariste. Aujourd'hui, son jeu est plus phrasé, plus sage ; et encore... » sourit Lameira.

En 2007, si l'influence de Weather Report, l'autre référence du groupe, reste sensible, le virage electro-jazz est déjà loin derrière Post Image. Avec un style à la fois world et urbain, où l'Afrique souffle de ses épices, Post Image donne un son plus cérébral que sensuel, mais décoincé par la guitare rythmique de Patricio Lameira et les bidouillages de Frédéric Feuguas, jeune recrue éclatant aux claviers et machines. Les lignes de basse de Marcombe sont la base, la force et le guide sur lesquels s'appuient les impros aériennes, vives, mobiles, agiles et pleines d'audace de Jean-Christophe Jacques, au saxophone, de Buzon et Feugas, ou d'Eric Perez à la batterie. Sur scène, la puissance du bloc déroule une route ample et lointaine, une interprétation du monde contemporain, de sa mélancolie et de ses grâces, que le public traduit invariablement par la même remarque, ailleurs galvaudée, adressée aux musiciens : « Vous nous avez fait voyager. »

Eux aussi, les six du groupe, ont voyagé. Freddy Buzon s'amuse de se voir envoyer du jazz electro en tournée dans des villes où il venait jouer du bal, il y a 25 ans. Sur la même période, une ou deux douzaines de musiciens sont venus faire un bout de chemin avec Post Image. Le groupe a enregistré six albums, affirmant peu à peu son style, conservant la créativité des

débuts, largement due au premier batteur, Didier Lamarque, et s'affranchissant des délires ésotériques qui sont les excès du genre. Mais si la trajectoire est belle, l'avenir est moins évident. « Les assos n'ont plus aucune visibilité, on a du mal à trouver des dates de concert. Un signe ne trompe pas, explique Freddy Buzon, les gens, maintenant, nous voient systématiquement comme des intermittents, et plus comme des musiciens. Des intermittents donc des parasites. La question est celle de savoir si nous avons encore une place dans la société. » La réponse reste affirmative : Post Image donnera 27 concerts cet été, dont une dizaine dans le cadre des Scènes d'Été en Gironde. Didier Lamarque, premier batteur de Post Image, Médéric Collignon, multi-instrumentiste, et Roger Biwandu, batteur ultra-booké, toujours entre deux avions, sont invités au concert anniversaire jeudi 28 à la Base sous-marine. La fête sera sur scène comme autour du bar installé à l'abri du bunker marin pour les trois jours du mini-festival Jazz à la Base. S'y réuniront les amateurs de jazz-rock. Et ceux, curieux, qui auront voulu goûter au mélange fort et chaud comme un bon café, du jazz, du rock, de l'electro et de la world music. Patrice Cazals, qui a mixé *Impulsion*, leur nouvel album, a découvert ce son à Andernos en 87, enflammant le public venu écouter Miles. Il ne s'en est pas remis et ne l'a plus quitté.

[Harvey le Dwarf]

Post Image + Lionel Fortin,
jeudi 28 juin, 20h30, Base sous-marine.
Renseignements 05 56 11 11 50

Communiqué

L'Echo *Des Assos*

Plans Galères...

C'est votre asso qui porte le chapeau

Le saumon pervers

De nombreux étudiants ont répondu présents à la soirée organisée par votre BDE. Lendemain de fête, quelques gueules de bois (classique) et trois intoxications alimentaires (plus grave !). Le saumon acheté chez le traiteur n'était pas frais.

Chaud l'halogène !

La mairie vous prête une salle pour votre expo. Mais l'éclairage au néon, ça ne vous branche pas trop... Vous louez des halogènes pour mettre en valeur les oeuvres. Sous la chaleur, une toile se consume, un feu démarre.

Ka Mate ! Ka Ora !

Vous organisez un match amical de rugby. Un copain du club doit décharger le matériel. Obstruction ! Une voiture lui bloque l'accès. Les clés sont sur le contact : il veut la déplacer, et bing ! K.O la borne de stationnement.

Les pieds dans le tapis

Vous montez une expo au profit d'une asso malgache. Livres, artisanat, films : un ami vous aide à tout installer. Glissade sur le tapis : il s'étale, avec dans les bras le matériel de projection que vous avez loué. Y'a de la casse !

Le gadin du gradin

Vous organisez un festival musique et danse. Une bonne averse joue les guest-stars. Glissades et chutes en série dans les gradins : 3 victimes du gadin sont blessées.

C ki ka fai sa ?

Fan de ska, vous organisez un concert en plein air. Parmi le public, quelques énervés lancent des cannettes puis des cailloux vers les maisons voisines. Vitres cassées, voiture endommagée.

Avant d'agir, assurez !

6 plans galères à éviter, et beaucoup d'autres encore... Mais pas de panique : prévoir les risques permet de se prémunir des mauvaises surprises. Seul on ne peut pas penser à tout : faites vous aider par quelqu'un dont c'est le métier.

Avant d'agir, assurez !

N° azur : 0 811 000 201
PRIX D'UN APPEL LOCAL
ou www.maif.fr



Saint-Mich' voit rouge

Pour sa 16^{ème} édition, le Festival organisé par l'Association des arts de la parole interculturelle change de nom. **Chahuts**. Parce qu'il s'agit de conte, mais pas seulement. De slam aussi, de poésie et de chanson. De partage, d'énergie et de passion. **Chahuts**, c'est une parole active, pulsionnelle, vivante.

Du mardi 12 au vendredi 17 juin, le festival sera rouge. Et engagé. Parce que l'art n'est pas un produit, un festival pas un supermarché. Caroline Melon, directrice de l'association, insiste sur sa vocation « *artistique mais*



aussi politique, parce que l'un ne va plus sans l'autre ». L'éclectisme de la programmation en est la meilleure preuve. Redonner sa voix à un quartier, à ses habitants, l'envie de s'ouvrir aux autres, de mieux se connaître aussi. Rendre la culture accessible à tous. Les artistes, logés chez

l'habitant, resteront la semaine. Pour participer, improviser, profiter, étonner...

Il sera question d'Oxygène de Culture(s), de linge sale, de soupe, d'érotisme, de procès huileux et de nos petits vieux. En compagnie de Gérard Potier (mardi 12), de la Compagnie Fraction (mercredi 13), de Nicolas Lambert (jeudi 14) ou de Franck Lepage (vendredi 15), le public sera témoin et acteur d'un étrange tourbillonnement. Deux types de rencontres soutiendront la volonté de sensibiliser la population au processus de fabrication : les « créations en chantier » inviteront à réagir, les « spécialités chahuts » promettent la découverte exclusive d'artistes désirant travailler ensemble. Cécile Delhommeau et Alice Fahrenkrug troqueront quelques légumes contre une histoire, l'Atelier de Mécanique

Générale se glissera dans la peau des organismes de crédits pour retranscrire une réalité hilarante, parfois accablante. Nicolas Lavalade proposera une réflexion autour du monde carcéral. Ce dernier, grâce aux ateliers photos a su partager sa passion avec les jeunes de la maison d'arrêt de Gradignan pour leur permettre de s'exprimer différemment.

Rien n'a été oublié pour s'amuser pendant 5 jours : le 7^{ème} étage et demi (centre d'animation) servira de QG, le Bringuebal, de bal musette officiel des festivités. Autre innovation : avant chaque représentation, 3 minutes de chahut, de folie et de rires. Le public sera invité à se débarrasser de ses inhibitions. Ici, personne ne lui dira de se taire. Bien au contraire...

Renseignements 05 56 91 32 08 www.festivalduconte.org

Elles délient les langues

Conteuses et amoureuses de Saint-Michel, Alice Fahrenkrug et Cécile Delhommeau sont à l'honneur à l'occasion de **Chahuts**. Durant une semaine, elles proposent de sillonner les allées du quartier, de partager une soupe de légumes frais et de penser à nos aînés.

(2005) a été notre premier projet ensemble. Le principe : proposer des itinéraires différents en fonction des horaires. Oiseaux de jour et de nuit se croisaient. Nous avons intitulé ceci *les Balades poético-urbaines*. C'était au croisement du conte, du récit et des histoires des murs. Nous voulions guider les regards différemment.

Envisagez-vous de d'exporter votre projet vers d'autres quartiers ?

Le principe de ces balades pourrait s'exporter,

avec Bruit du frigo dans le cadre d'ateliers d'urbanisme utopique. Quand nous avons vu l'exposition des projets, nous avons voulu les rencontrer. Nos projets se répondent. Comment faire surgir la poésie de l'espace urbain ? Nous le faisons avec des mots, un regard décalé. Eux, avec un rapport concret aussi bien qu'utopique. Caroline voulait que les habitants expriment leurs ressentis. Nous allons les aider à mettre des mots sur ce qu'ils imaginent, construire une balade.

de Pépito Matéo. Gigi Bigot et Yannick Jaulin étaient aussi présents. C'était très touchant d'être invité par ces gens, très valorisant. Une démarche de transmission pour le coup. Ça a pris du sens de raconter ces histoires là-bas. Désormais, l'association accueille des artistes en résidence. À Oléron il y a plein de vieux, ça tombait plutôt bien pour nous. Nous avons passé 5 semaines en résidence dont 15 jours en maison de retraite. On s'est pris une grosse claque. Ça renvoie à des choses très intimes, la mort mais surtout la vie. Nos certitudes étaient constamment remises en question. Nous étions dépossédées de tout, mais nous avions trouvé notre conserverie de vieux. Qu'est ce qu'on retient des vieux, dans la parole, les traditions ?

Un mot sur le Sophro-épluchage ?

Nous avons travaillé sur la nourriture comme lieu de rencontre et de confiance. Or, comment raconter dans un environnement bruyant ? Il nous fallait recréer un moment d'intimité : il y aura donc une cabine individuelle dans laquelle les gens partageront un moment privilégié avec leur légume avant de le mettre dans la soupe collective.

Quels rapports entretenez-vous avec le festival du conte ?

Des rapports privilégiés. Le Festival a permis de nous préciser en instaurant un rapport de confiance. Caroline a bien ciblé notre démarche, nos envies, nos qualités artistiques. Elle nous propose souvent des projets qui sortent du cadre ordinaire de la parole. Mettre la parole en situation pour interroger le public. *La Conserverie*, c'est nous qui lui avons proposé. Dans notre démarche de création, il est important de se confronter au public pour faire évoluer notre projet. D'ailleurs, nous cherchons un diffuseur...

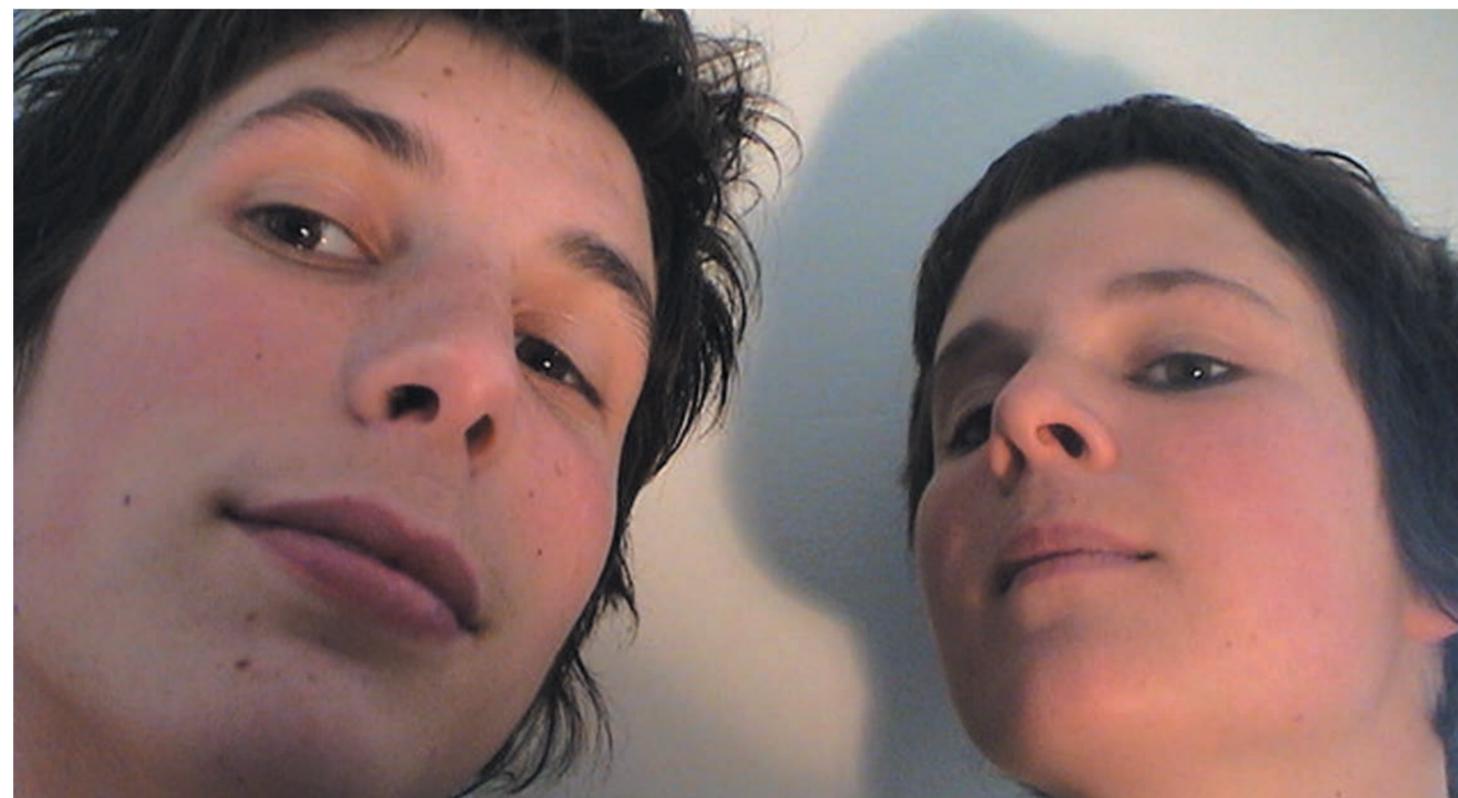
[propos recueillis par Julie Amiel]

Rêveries en marche, mercredi 13, samedi 16 et dimanche 17 juin, quartier Saint-Michel.

Soupe collective et Sophro-épluchage, samedi 9 et 16 juin, marché Saint-Michel.

Conserverie de vieux, jeudi 14, vendredi 15 et samedi 16 juin, chez l'habitant.

Renseignements et horaires www.passeursdecontes.com



Comment vous êtes-vous rencontrées ?

Dans le cadre du collectif des Passeurs de contes, qui s'est formé autour de scènes ouvertes au Grand Manitou (aujourd'hui Son'art). On faisait une scène thématique de contes par mois. Un noyau s'est constitué, conteurs amateurs et professionnels. Caroline Melon, directrice de l'Association des arts de la parole interculturelle, nous a proposé des commandes dans le cadre du festival. *Ça rue dans les dentelles*

mais pour l'instant, aucun autre quartier ne nous parle. Saint-Michel, c'est notre quartier. On y a passé beaucoup de temps. On l'aime. Il est bourré de trésors. Cela nous a demandé beaucoup de temps de flânerie, se mettre au ralenti, marcher moins vite.

Quel est votre rôle sur le projet *Rêveries en marche* ?

Un groupe d'habitants du quartier a travaillé

Vous allez présenter *Conserverie de vieux*, un projet en création...

C'est notre premier projet à long terme. La création verra le jour au printemps prochain. Nous nous sommes penchées sur la transmission entre les générations. Que fait-on de nos vieux aujourd'hui ? En juin dernier, nous avons écrit des histoires sous le nom *Vieilleries*, que nous avons proposées pour les 20 ans du Festival d'Oléron. Nous faisons la première partie

Si Potier m'était conté

Directeur artistique de la compagnie vendéenne Bazar Mythique, Gérard Potier revient à Bordeaux avec son nouveau projet *S'il pleut, vous ramasserez mon linge*.



Comment êtes-vous arrivé au conte ?

Il y a 15 ans, j'ai démarré comme conteur mais très rapidement, j'ai eu besoin de ma liberté d'écriture. En tout cas, j'ai trouvé une écriture que je n'ai eu de cesse d'affiner, de préciser jusqu'à aujourd'hui. Dans un premier temps, j'ai souhaité passer par le théâtre, mais je ressentais le besoin d'acquiescer ma liberté. J'ai estimé que cela ne me correspondait pas tout de suite. Par ailleurs, j'étais engagé dans la vie professionnelle. Devenir artiste, c'était d'abord comprendre et regarder, mettre mon univers en mots, en histoire. La vie m'a fait prendre cette route. Mon spectacle suit toujours cette trajectoire. J'ai eu la grande chance de rentrer dans la vie active et ensuite de devenir artiste, de faire ce choix à 25 ans. Je savais pourquoi je quittais mon métier. Je ne sais pas si j'ai quelque chose à dire, j'espère que oui, mais j'ai envie de dire quelque chose. Cela m'a donné une force très grande.

Quel est le thème de ce spectacle ?

D'abord, j'ai raconté des histoires que je ramassais ici et là. J'ai écrit des spectacles, et très vite, j'ai trouvé des univers, des thèmes universels : femmes, hommes, enfants, famille, transmission, enfance. Ces thèmes m'ont toujours accompagné. Les gens ont des histoires, des mythologies familiales. Il est question de

s'aimer les uns les autres, quand on est confronté à la vie, à la mort. Cependant, je ne m'attache pas aux faits divers. Ce qui m'intéresse, c'est quand les héros n'ont pas compris quelque chose dans leur enfance. Vont-ils devenir des adultes en bascule ? Les thématiques de ce spectacle sont présentes depuis 20 ans sans pour autant que j'éprouve le besoin d'en parler. Plus le temps passe, plus les thèmes deviennent intimes, universels. Je me suis questionné sur mon oralité, ma parole qui est transmise par la mère, qui peut être un père d'ailleurs ou un grand-père. Quelqu'un qui a toujours su expliquer les choses. J'ai voulu explorer ce langage-là.

Est-ce un hommage à votre mère ?

Oui. En quelque sorte. Mais ce n'est pas ce qui m'intéressait au début. Ma mère est vendéenne, juive, italienne, elle est une mère, « hyper-mère ». Elle est très commune en fait. Mais faire une pièce sur ma mère aurait été anecdotique. J'ai donc collaboré avec le romancier Philippe Rault qui a charpenté le personnage, lui a donné sa force intérieure car il aimait le travail d'oralité. Ce que je trouve dans son langage, elle ne le trouve pas elle-même. Je sentais qu'il y avait un langage fort et puissant, que je ne lui ai pas exclusivement emprunté d'ailleurs, je me suis reportée à ma famille et même au-delà. Au travers de ce langage, c'est expliquer aux gens que l'on croit parler d'une chose, mais en définitive, on parle d'une autre : de l'absence, du désir ou de l'amour. De choses qu'on n'a pas pu et su se dire. Sentir que les choses vous échappent, qu'elles vous glissent des mains.

Qu'est-ce qui vous séduit dans le Festival Chahuts ?

Je suis très intéressé de vivre ça. Le festival de Saint-Michel a toujours voulu être connecté à sa population, ses spectateurs. Je suis ravi de rester le lendemain pour rencontrer le public, c'est très important. Au-delà du « j'aime/j'aime pas », il est essentiel d'évoquer des instants, des souvenirs. Que cela rappelle, par exemple, quand on était chez ses grands-parents.

[propos recueillis par J.A.]

S'il pleut, vous ramasserez mon linge,
mardi 12 juin, 20h30, TnBA.
Parution aux éditions Gallimard (janvier 2008)
Renseignements 05 56 91 32 08

Laisser parler les images

Nicolas Lavalade, slameur au sein du collectif Lyricalistes, a passé plusieurs mois avec les jeunes de la Maison d'arrêt de Gradignan. Accompagné de son appareil photo Nikkormat et de quelques jetables, il leur a donné les moyens de s'exprimer, de partager leur enfermement, leur solitude. Toutes les semaines, il les a guidés pour témoigner de leur quotidien. Parallèlement, il a entrepris une série de portraits. N'ayant pas la possibilité de montrer leur visage, il s'est servi de cette contrainte comme fondement du projet. Une chaise pour seul décor, la liberté de se positionner avec cependant une règle à respecter : ne pas faire face à l'objectif. Les personnages posent de dos ou apparaissent vaporeux, comme pour mieux exprimer la perte d'identité. Pendant le festival, Nicolas Lavalade exposera le travail des jeunes, leur regard. Il présentera également ses portraits, son premier travail en couleur. Lors de la soirée de *Finissage*, le romancier Emmanuel Adely proposera une lecture finale des travaux d'ateliers d'écriture qu'il a tenus en résidence à Saint-Michel, Lormont et Gradignan. Au-delà du milieu carcéral, toute une logique sociétale à reconsidérer.

Vernissage, mercredi 13 juin, 19h30, Imprimerie
Finissage, samedi 16 juin, 16h, Imprimerie

Du 2 au 7 juillet 2007
Mont de Marsan

oeuvre originale : Jacques Lasserre - N° licence : 400 724-T2, 400 725-T3

> Diego Amador	> Alejandro Granados
> Javier Barón	> José Mercé
> Raúl Cantizano	> Rocío Molina
> Paco y Juan Del Gastor	> Pansequito
> Tomás De Perrate	> Aurora Vargas
> Ángeles Gabaldón	> José Valencia...

Réservation 05 58 06 86 86
www.landes.org

CONSEIL
GENERAL
DES
LANDES
www.landes.org

Poète, jusque récemment performeur, vous vous rattachez depuis de nombreuses années au courant de la poésie sonore. Voudriez-vous vous présenter ?

Oui, la « poésie sonore », c'est un terme un peu restrictif.

Donc moi, vous savez, c'était le début des années soixante et, au début des années 60, on devait tous avoir des épithètes. Donc il y avait la « poésie sonore », la « poésie visuelle », il y avait la « poésie concrète » & Moi j'avais choisi la « poésie élémentaire », parce

que j'estimais que le poète est un être fait de chair, de sang, choses que nous avons, tant que nous sommes vivants. Après, le livre résiduel reste, mais tant que nous sommes vivants il faut aller montrer la poésie avec toutes ses formes, avec toute sa syntaxe. C'est-à-dire y compris avec la voix, avec les gestes et avec le corps. Et c'était ça pour moi la poésie importante avec des amis qui étaient plus branchés sur la voix, et sur les machines qui transmettent la voix et déforment la voix - comme Bernard Heidsieck dont on parlait tout à l'heure, et tant d'autres à travers le monde. Le premier critère de cette poésie-là, en fait, c'est qu'on a sorti enfin la poésie du livre. Ce n'est pas que le livre est inutile, ce n'est pas que le livre est inintéressant, ce n'est pas que le livre n'est pas important, mais c'est que le livre c'est l'aspect résiduel!

Vous aurez tout le temps de lire mes textes dans les livres quand je serai mort. Mais entre-temps, je suis vivant et tant que je suis vivant (Julien prend une voix de messenger), je peux ajouter des choses parce que je change de voix ! Parce que je bouge, parce que j'ai une voix et parce que j'ai des gestes ! Voilà.

Et c'était très important de sortir, d'arracher le texte du livre, d'arracher le texte visuel puisqu'on sortait également de la poésie concrète, de l'arracher du mur et qu'on voye le poète non seulement tel qu'il est dans ce qu'il dit, dans ce qu'il fait, dans ce qu'il écrit, mais également tel qu'il est en chair et en os. Donc on a réincarné la poésie qui était morte dans ces livres. Mais ça c'est l'histoire de la poésie, ça toujours été ça.

Quand on prend l'origine de la poésie de l'aurignacien supérieur il y a 28000 ans, les troubadours, tout ce qu'on veut. Il y a simplement un mouvement qui, à un moment donné, pour des raisons incompréhensibles - qui s'appelle le romantisme - a voulu renfermer la poésie dans le livre et les gens qui ont suivi derrière, ont «ré-enfermé» la poésie dans ... le livre. Mais c'est un tout petit mouvement dans l'histoire de la poésie. Très rapidement, avec le coup de dés de Stéphane Mallarmé qui invitait chez lui, comme vous le savez, les gens le mardi pour lire ses textes ; avec des provocations futuristes, soit en Italie, soit en Russie ; avec tous les mouvements dada de provocation ; avec tout Cobra, avec ce qui a suivi, la poésie visuelle, lettriste, concrète et j'en passe des milleures, nous avons sorti nos textes et nos poèmes du livre. On n'a plus besoin du livre maintenant. On n'a plus besoin d'épithètes non plus, la poésie est redevenue ce qu'elle est, c'est-à-dire la poésie ! Ce sont ceux qui sont restés dans le livre qui ont besoin d'épithètes ! Parce qu'eux ce sont des poètes à la queue leu leu,

des poètes traditionnels, des poètes à la ligne ! Nous, on n'a plus besoin d'épithètes, on a restauré la poésie dans son essence même c'est-à-dire non seulement quelque chose qui sera là quand on aura disparu dans un livre, mais quand on est là vivant qui est avec notre force, notre voix, qu'on peut changer & on peut parler comme on veut, on peut parler très doucement. (Julien se met à susurrer dans le micro) vous sentez bien que le mot, si je le dis comme ça, il n'a pas la même valeur (il se met à projeter sa voix comme si il était au Cabaret Voltaire) que si je le dis comme ça ! Et pourtant je dis la même phrase, voilà ! Et si on est à la télévision, en vidéo, j'ai aussi des traces écrites. Donc, non seulement, vous m'avez vivant, mais en plus - ce qui est formidable - c'est qu'il y aura plusieurs résidus alors que jusqu'à la fin du siècle dernier, le seul résidu qui restait du poète mort, en dehors de sa chair pourrie, c'était le livre. Maintenant, non, il y a une trace qu'on est en train de faire ensemble qui est le magnétophone, il y a des traces qui seront les vidéos et les bandes magnétiques de toutes sortes. Donc, il est clair qu'on a maintenant réussi à ce que le poète soit plus global, comme le dirait mon ami Adriano Spatola.

Ces sources très anciennes de la poésie, dont vous faisiez mention, ont pris des formes à l'époque... des formes qu'on appelait des chants. Et donc il y a toujours eu le terme de « chant » qui est à la fois utilisé dans la musique et dans la poésie. Alors il y a donc une parenté très serrée entre la poésie et la musique.

C'est-à-dire qu'il faut considérer ce qui fait la différence entre la poésie et la prose. Nous ne sommes pas des écrivains. Nous sommes des poètes. Et les gens qui font la confusion entre le poète et l'écrivain sont des gens qui n'ont pas bien compris l'écriture. Nous sommes tous les deux des hommes d'écriture. Il est clair qu'un écrivain de romans n'a rien à voir avec un poète. L'important de cette chose-là c'est ce qui fait d'ailleurs la différence justement entre la poésie et pourquoi pas le chant épique et tant d'autres chants, c'est justement qu'il y a deux critères qui ne rentrent pas dans la prose ou quand ils y rentrent, ne rentrent pas expressément dans la prose qui sont la rime, c'est-à-dire la marche, parce que c'est ça :

la façon dont moi je vais dire des textes maintenant qu'on retrouve depuis l'origine jusqu'aux rapeurs, c'est toujours sur un rythme corporel. Donc, à partir de ça, il peut y avoir versification ou d'autres styles de rimes, mais la fabrication du texte elle est là, elle est dans la marche et l'autre critère qui est également un critère physique et qu'on retrouve dans toutes les poésies, c'est-à-dire le tchi ou le tchi-yun, dans la poésie Tong qui a duré deux siècles en Chine. L'inspiration qu'on retrouve évidemment dans toute la poésie romantique, mais pas l'inspiration où vous l'entendez c'est-à-dire « une muse qui vient vous souffler dans l'oreille des CHOSES ». Non, l'inspiration au sens d'« inspirer » (Julien prend une grande inspiration par le nez) ou le « pneuma » dans la poésie grecque. On voit bien que les deux choses qui font que la poésie est la poésie - je parle là de sa forme - c'est la marche et le souffle et une fois qu'on est dans la marche et le souffle, à ce moment-là on peut parler

du fond de la poésie. C'est quoi le fond de la poésie ?

C'est en effet changer le monde même si ça reste une utopie, et même si on y croit de moins en moins, on y croit toujours ! Et que quelles choses soient nos aventures personnelles, on est là non seulement pour écrire & distraire - ce qui est le propre d'un tas d'art de loisirs - mais parce qu'on espère que les choses vont changer. Alors quand on dit que les choses vont changer, c'est qu'on espère qu'elles vont changer sur plusieurs générations. Personne ici n'est dupe. On travaille pour un peuple futur comme le disait Gilles Deleuze. Donc un peuple futur c'est très encourageant parce que si on ne modifie pas les choses tout de suite ça risque de se modifier et en même temps, c'est très très angoissant parce que le peuple futur peut-être n'existe pas puisqu'il est en devenir ! Peut-être que ce peuple futur qu'on espère c'est pas celui-là qui va arriver. D'où ce besoin d'être quand même dans le présent, et forts dans le présent, pour que le peuple futur soit bien celui qu'on imagine et celui dont on rêve.

Mais si on fait des choses pour un peuple futur, on peut avoir la crainte que ce que l'on fait présentement n'ait pas l'effet prévu sur ce peuple futur!

Non, parce que moi je crois beaucoup à la médiatisation par les gens et par les hommes et par les femmes qui nous écoutent et je crois que cette médiatisation-là, elle est faite même si elle est très loin des mass-média, très loin de l'ordre mondial, comme le dit l'administration des États-Unis d'Amérique. Très très loin. Elle est quand même dans une histoire ; cette histoire-là, c'est la médiatisation des gens, de la voix. C'est un tel qui a vu un tel à tel endroit, qui l'a écouté. Petit à petit, on ne sait même plus ce dont il s'agit, mais ça ne change rien. Ce qui change, c'est que, à un moment donné, ce qui a été dit par rapport à ça a transformé la personne et puis ça fait boule de neige, ça va très très vite après.

Regardez, quand on voit les phrases de Rimbaud. Qui lit vraiment Rimbaud jusqu'au bout, la totalité des Illuminations ? Ou qui va lire Antonin Artaud dans la préparation de la conférence du vieux Colombier ? Ou qui va lire les marches futuristes ? Ou qui va lire les provocations dada de Schwitters, de Tzara ou d'autres ? Peu de gens, mais on sait bien, on voit bien que dans notre comportement à nous et dans le comportement de l'auditeur, du spectateur, de celui qui nous accompagne ou qui nous précède, ou qui est avec nous, ou qui fait partie de ce mouvement-là (puisque là il faudrait parler d'un autre critère qui est l'internationalisme) on voit bien qu'il faut changer les choses à notre niveau à nous. Donc, si on peut changer des choses à notre niveau à nous mais que ces enfants qui arrivent - puisque nous on est d'une génération qui avance - ont décidé de porter cela, on voit le peuple futur tel qu'on l'imagine - c'est celui-là qui va venir.

Depuis quand participez-vous à Exposéé, dont vous êtes le Président honoraire permanent ? Qu'est-ce qui, selon vous, sera nouveau dans cette édition 2007 ?

Depuis le premier jour et jusqu'au dernier jour, et lui en 2007 pour dé montrer dans ce haut lieu de la préhistoire que l'artiste aurignacien (vieux de 28 à 35000 ans) est plus proche de nous que le poète romantique !

En chair et en voix

Du jeudi 28 juin au mardi 3 juillet, Périgueux accueille la sixième édition du festival Expoésie. Avec, parmi ses invités, Olivier Cadiot, Alain Veinstein, Julien Blaine, Président honoraire permanent, Chloé Mons et Daniel Darc en concert, une exposition de Robert Combas et 4 autres expositions d'art contemporain, plus de 50 poètes et/ou artistes, un salon international des revues de création. Le Festival Expoésie investit le centre historique de Périgueux et prend une ampleur de plus en plus incontournable, tandis que la revue de poésie du cru, *Ouste*, fête ses 10 ans d'existence. Une occasion pour Julien Blaine d'offrir aux lecteurs de Spirit un vrai manifeste, et pour Alain Veinstein d'évoquer son patient et salutaire travail sur France Culture...

Alain Veinstein : la littérature et la vie

Vous travaillez depuis longtemps pour France-Culture. Voudriez-vous nous dire un mot de vos émissions littéraires ?

Je ne suis pas sûr de faire des émissions littéraires. De *Nuits magnétiques* à *Surpris par la nuit*, j'ai toujours mis l'accent sur la création radiophonique à partir des matériaux utilisables : des voix, du son, de la musique, du silence... Le tout enchevêtré dans des temps différents : celui de l'archive, celui du direct, celui du faux direct... Et toujours sous le regard des ciseaux, quand est pris le parti du montage. Ce qui a distingué mes émissions, au départ, c'est peut-être l'attention portée au réel dans son plus simple appareil. Nous traitons en priorité des sujets réputés « non culturels » dans le contexte de France Culture de l'époque. Nos interlocuteurs n'étaient pas les acteurs de la vie culturelle, mais des gens comme vous et moi qui avaient seulement des choses à dire dans des domaines où leur vie se jouait. Je faisais mienne volontiers cette affirmation de Kierkegaard : « *L'homme ordinaire est l'homme véritablement extraordinaire.* »

Je me suis souvenu de tout cela quand, pour le coup, j'ai fait à partir de 1985 une émission plus nettement « littéraire », Du jour au lendemain. En fait, par le choix des auteurs comme par le traitement des interviews, je me garde bien de donner la priorité au texte. C'est la vie qui m'intéresse, c'est-à-dire l'intensité d'une aventure faite de doutes, d'ignorance, de tentation de tout laisser tomber et de ces rares moments où l'on a vraiment le sentiment de coïncider avec soi-même. Je suis à l'affût, chaque fois, des accents de vérité. J'essaie de faire entendre un peu de cette énergie qui souvent nous dépasse, mais qui donne à certains la force de poursuivre. L'émission est un peu le sismographe de cette énergie.

Pourquoi serez-vous présent à Expoésie 2007 ?

J'ai toujours pensé que la lecture publique était pour l'auteur le meilleur moyen de découvrir son texte. C'est un outil de vérification. De l'imprévu surgi qui va peut-être susciter les amorces d'un prolongement possible. La lecture publique est donc à sa façon une sorte d'atelier d'écriture. C'est un rendez-vous dans le flux de la vie. Le texte n'est plus une lettre anonyme. C'est un objet de partage qui, le temps de la lecture et dans l'espace qui est le sien, va prendre un sens qu'il ne retrouvera sans doute jamais plus.

[propos recueillis par André Paillaugue]

Au programme

- Jeudi 28 juin - Vernissage de Robert Combas au Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord (exposition jusqu'au 17 septembre).
 - Vendredi 29 juin - Atelier : Bibliotératologie, par les Editions N'a Qu'1 Œil. Inauguration à 19h. Performances, lectures. Concert : Chloé Mons, Daniel Darc.
 - Samedi 30 juin - Salon de la revue de création : 40 éditeurs francophones. Performances, lectures, rencontres. Musique hybride et vidéo.
 - Samedi 31 juin, dimanche 1^{er} et lundi 2 juillet - Projection de vidéopoésies et vidéos d'artistes. Salon de la revue de création. Performances, lectures, rencontres.
 - Mardi 3 juillet - Dévernissage de l'exposition d'Emmanuelle Lauer à la galerie l'App'art.
- Renseignements 06 72 83 67 74 www.perigord.tm.fr/expoesie

Un mail-art
de Julien Blaine



29/30
JUIN
DÈS 18H

JOURS DE FÊTE
à Mussouville-Bégles

MIOSSEC ★ LUKE
JEANNE CHERHAL
RIKE ★ LOÏC LANTOINE
LE MAXIMUM KOUETTE
+ scène locale

05 56 49 95 95 ★ www.joursdefete.fr

★ TARIFS : 8€ UN SOIR / PASS DEUX SOIRS 12€ ★

Gratuit pour les moins de 14 ans sous réserve de justificatifs et qu'ils soient accompagnés d'au moins un adulte disposant de son propre billet d'entrée au festival.
Remarque : aucun billet exonéré (moins de 14 ans) ne sera délivré dans les points de location. Ces billets seront à retirer le soir même et sur justificatif auprès du guichet prévu à cet effet.

POINTS DE LOCATION : Locations jusqu'au 29 juin pour l'ensemble de ces points de vente : FNAC - www.fnac.com, Carrefour, Géant, 08 892 68 36 22 (0.34€/mn), Virgin, Auchan, Leclerc, Cultura, www.ticketnet.fr, 08 892 390 1000 (0.34€/mn), Service culturel mairie de Bégles 05 56 49 95 95 (accueil du lundi au vendredi de 8h30 à 17h00 sauf le lundi de 14h00 à 18h30, pas de réservation par téléphone)

L'art du Pez

L'artiste bordelais Laurent Le Deunff inaugure au capc un nouveau cycle de résidence sous la forme d'une carte blanche intitulé **44°50'54 N/0°34'19 W**. Sur les terrasses du musée, il présente quatre sculptures monumentales en bois figurant des têtes d'animaux d'Amérique du Nord. Un projet qui mélange des atmosphères regardant aussi bien du côté des Pez™ que des totems amérindiens et qui s'inscrit à cheval entre l'apprentissage d'une pratique artisanale et un pop art revisité.

Quels ont été les enjeux de cette résidence au capc ?

C'est la première fois que je sors de mon atelier pour travailler. Les conditions ici m'ont permis de m'exprimer avec d'autres moyens de production. Au début, j'avais imaginé des sculptures de 90 cm, mais étant donné l'aide à la production et les dimensions du capc, j'ai repensé le projet pour le faire évoluer vers une échelle plus monumentale avec des sculptures de 2m de hauteur. J'ai besoin de confronter mon travail avec l'espace d'exposition et le public, car ces enjeux-là sont des moteurs pour moi. C'est pour cela que je dis que je suis un artiste qui aime faire des expositions. Ici, les sculptures sont montrées sur les terrasses du capc. Cela dit, c'est la première fois que je produis quatre pièces aussi grandes en si peu de temps.



Vous exposez des sculptures en bois...

Elles s'inspirent des Pez™ (distributeurs de bonbons), de ces têtes d'animaux perchées comme des trophées de chasse et regardent aussi du côté des totems amérindiens.

Cette idée m'est venue au Canada, à l'occasion d'un voyage de plusieurs mois. J'avais d'ailleurs imaginé réaliser ces sculptures là-bas. Finalement, les concevoir et les montrer au capc, c'est un peu comme donner une forme

à mes souvenirs de voyage. Les sculptures ont été travaillées dans des blocs de chênes de 2m50 de haut et 50 cm de circonférence et représentent les têtes d'un grizzly, d'un élan, d'un morse et d'un narval. Isolées, ces têtes ont quelque chose de grotesque et en même temps de guerrier. J'ai voulu une essence de bois de nos régions pour évoquer ces histoires de totems amérindiens. J'ai travaillé dans la masse en commençant à la tronçonneuse pour dégrossir et en terminant au ciseau à bois et à la gouge. Sur les Pez™, les animaux représentés sont en général des dérivés de dessins animés des studios Disney ou Pixar. On peut y voir un écho à une mode post ou néo Pop Art, je ne sais plus très bien. C'est un travail au travers duquel je voulais revenir à quelque chose de très formel et marqué d'un certain classicisme. J'y vois aussi des clins d'œil à plusieurs artistes. Je pense aux sculptures en bois de Stéphan Balkenhol, au rapport entre la sculpture et le socle chez Brancusi, au travail de D. Dewar et G. Gicquel, A. Poincheval et L. Tixador et à l'art Kraft. Je pense que c'est un peu grâce à eux, par le biais du défrichage qu'ils ont pu faire dans le champ de la sculpture, que je me retrouve aujourd'hui au capc. Et comme dit Charlotte Laubard, « c'est une révolution de montrer des sculptures en bois ici ».

[propos recueillis par Cécile Broqua & Cyril Vergès]

Laurent Le Deunff,
44°50' 54 N/0°34' 19 W,
jusqu'au dimanche 16 septembre, CAPC.

Renseignements 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr



Ralentir vite

Jusqu'au dimanche 16 septembre, Charlotte Laubard, directrice du capc, met à l'honneur deux jeunes artistes émergents sur la scène internationale : l'italien Diego Perrone dans la grande nef et le croate David Maljkovic dans les galeries du rez-de-chaussée. Une troisième exposition intitulée **Des mondes perdus** réunissant neuf artistes vient lier et synthétiser son propos curatorial autour de l'idée de « décélération ».

La précédente exposition au capc, *Drapeaux Gris*, réunissait des œuvres qui, selon Charlotte Laubard, « développaient des stratégies de résistance à l'identification ». Les pièces avaient toute la capacité de retenir le message ou de brouiller les repères entre l'image et ce qu'elle représente, au travers de pratiques que l'on pourrait qualifier de « post conceptuelles ». Riche et déroutante, *Drapeaux Gris* a pu, par endroits, laisser à distance le spectateur. Avec les trois expositions estivales qui ont démarré le 25 mai dernier, Charlotte Laubard va plus loin et resserre le propos autour de la question : « Comment « recharger » la puissance des représentations, après la faillite des utopies

modernistes, au moment où les technologies digitales imposent au régime des images un flux et un renouvellement ininterrompus ? »

Ce qui relie l'ensemble des œuvres des trois expositions : un rapport « régressif » qu'il soit technique, formel ou conceptuel avec le passé. Diego Perrone présente deux nouvelles sculptures et une vidéo dans un dispositif conçu spécifiquement pour la grande nef du capc. La sculpture *La mamma di Boccioni in ambulanza* (2007) - inspirée du travail de l'artiste futuriste Umberto Boccioni (1882-1916) - est une sorte d'insecte protéiforme qui « revisite la question de la représentation du mouvement mécanique célébré par le futurisme à l'ère du flux digital ». *La Fusione della campana* (2007) formalise les différentes étapes imaginées du processus de fonte d'une cloche, souterrain et invisible. Là encore, Diego Perrone produit une pièce spectaculaire et monstrueuse de 7m de long, tout droit sortie de l'univers dystopique de la science-fiction qui célèbre l'union d'une technique ancestrale fantasmée avec les champs du possible de l'imagination.

Dans les vidéos de *Scene for a New Heritage* (2002-2006), l'artiste croate David Maljkovic aborde le passé en questionnant son héritage politique. Il met en scène la redécouverte et la réappropriation par la jeune génération du Monument des combattants pour la liberté, dédié à la mémoire des résistants communistes de la Seconde Guerre mondiale, héros de

l'ex-Yougoslavie. Au pied de ce Mémorial fantôme futuriste, échoué au milieu de nulle part, des jeunes gens semblent inventer de nouveaux rituels décrivant avec dérision une confrontation aphasique à l'Histoire.

La troisième exposition de groupe *Des mondes perdus* réunit les travaux de neuf artistes et résume l'intention générale de C. Laubard. Les œuvres s'y lisent « comme des dispositifs de régurgitation ou de décélération. Comme



Ille pour mauvaises herbes, Simon Starling, 2003

si certaines images, certaines formes refusaient de disparaître, et revenaient hanter nos consciences amnésiques ». L'installation *Island for Weeds* (2003) de l'artiste Simon Starling est une île pneumatique artificielle, sorte de radeau de fortune sur lequel sont plantés des rhododendrons sauvages. Le projet fictionnel de cette pièce est de faire voyager cette plante d'Écosse en Espagne, dont elle est originaire, par

la mer. Cette arche de Noé pour rhododendrons est traversée, non sans un certain romantisme, par la question du mythe des origines. Elle traîne aussi dans son sillage cette littérature sur les mondes perdus en grande partie inspirée par la parution en 1882 du livre *Atlantide : Monde antédiluvien* d'Ignatius Donnelly.

Avec ces trois expositions, C. Laubard montre des œuvres qui entretiennent une relation particulière au passé, comme étant une source d'inspiration pour les artistes d'aujourd'hui. Il s'agit de ralentir au sens propre comme au figuré en prenant ses distances avec un présent où « tout vaut tout » en termes de représentation. Où les images se sont multipliées, systématisées, au point qu'aujourd'hui, dans les sociétés post-modernes, elles précèdent et déterminent le réel. Par leur surabondance, elles ont noyé, et par-là même, contribué à affadir les modes de représentation dans le champ de l'art contemporain et leurs dialogues avec le réel. Le passé comme moyen de résister à un présent en marche forcée ?

[C.B. & C.V.]

Diego Perrone, *La mamma di Boccioni in ambulanza e la fusione della campana*
David Maljkovic, *Days below Memory*
Des mondes perdus
Jusqu'au dimanche 16 septembre, CAPC.
Renseignements 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr

Les débuts du sabbat haïtien

Jusqu'au 30 novembre, le Musée d'Aquitaine présente près de 90 toiles et pièces de ferronnerie d'artistes haïtiens. Peintures haïtiennes d'inspiration vaudou dévoile un ensemble d'œuvres issues d'une collection privée bordelaise, constituée par Monsieur et Madame Arnaud au cours de leurs nombreux voyages chez les zombies.

Le Père du père de Seth et d'Arphaxad pratiquait en famille un certain vodou*, c'est patent selon la Bible et autres textes. Pourtant, ce n'est devenu la religion officielle d'Haïti que depuis avril 2003 post-Christus. Alors que l'île d'Hispaniola, peuplée d'Arawaks, a été découverte et rapidement « génocidée » par Colomb & consorts chrétiens en 1492. On allait bientôt pouvoir « importer du nègre » du golfe de Guinée, des côtes d'Ivoire et d'Or, du Dahomey, du Niger et du Cameroun, ainsi que les cultes et cultures des civilisations Yoruba et Fons.

Le Musée d'Aquitaine présente jusqu'en novembre la *Peinture - et sculpture - haïtienne d'inspiration* (c'est le mot-clef) *Vaudou*. Si vous passez par le cours Pasteur de Bordeaux, n'hésitez pas à aller saluer le Grande Brigitte, compagne du Baron Samedi, maître des cimetières, et à faire connaissance avec cet « art sacré », qui enlace les traditions culturelles africaines à celles des colons occidentaux. Plus qu'un mélange, un syncrétisme voulu tantôt pour se prémunir de la conversion forcée et du joug de l'opresseur, tantôt pour transposer et perpétuer la vivacité des racines, et favoriser le retour des « âmes » au paradis d'outre-Atlantique.

Que sont les Loas et leur symbole-logo ? Les vèvés peints un peu partout ? Que sont ces œuvres, souvent de bric et de broc, ces « dwoums » taillés et martelés dans des rebuts de barils de goudron ou d'essence et d'une grâce plastique absolue ? Ou ces peintures ni naïves ni brutes ni malhabiles, saturées de motifs répétés

et de figures complexes et chamarrées, dont la double lecture échappe au visiteur distrait ? Qui est Legba ? Ogou ? Et quel est donc ce panthéon qui vaut bien toutes les sornettes des prêcheurs-guérisseurs télévangélistes ?

C'est l'histoire que racontent - parfois avec les moyens dérisoires qu'offre un pays plus que miséreux - les artistes-artisans André Pierre, Robert Saint Brice, ou Gérard Fortuné et Lafortune Félix (!), l'ex-Groupe du hameau de Saint-Soleil (près de Port-au-Prince), qui émut André Breton comme André Malraux ainsi que les nouvelles générations de ciseleurs sur tôle, les bosmétal, les Serge Jolimeau, Gabriel Bienaimé, Michel Brotal et autres créateurs de la Croix-des-Bouquets.

Au Musée, Daniel Gonzalez, curateur de l'exposition et auteur du catalogue (très lisible et documenté), a trouvé moyen de recréer un petit autel votif avec le fatras des images-chromo sulpiciennes catho et les objets de dévotion ou magie. Ainsi que des archives et trouvailles ethnologiques qui nous renseignent sur les avatars et mésaventures de la première République noire, tout en jouant habilement avec les collections des amateurs/donateurs Chatillon et du prêtre Raymond Arnaud qui aura sans doute échappé à l'art convenu des galeries d'aéroport...

Se déplaçant à travers tous les continents, la réputée danseuse haïtienne Kettly Noël rapporte au journal *Le Monde* (05. 05. 07) : « *Lorsqu'on veut m'impressionner, j'ai des ressources. Je suis haïtienne, et le vaudou, ça fait toujours peur.* » Même à Jean-Michel Basquiat ?

[Gilles-Christian Réthoré]

(*) On écrit vodou & vaudou.

Peintures haïtiennes d'inspiration vaudou, jusqu'au vendredi 30 novembre, Musée d'Aquitaine.
Renseignements 05 56 01 51 00 www.bordeaux.fr

Bibliographie sélective

Vaudou (Editions Hoëbeke), catalogue de l'exposition présentée à l'abbaye de Doulas en 2003, conçu par Michel Le Bris.
Le vaudou haïtien, Alfred Métraux, préface de Michel Leiris, (Editions TEL-Gallimard).
Peintures Haïtiennes d'inspiration vaudou, catalogue d'exposition (Le Festin).



Time Out of Joint
[Le temps désarticulé]

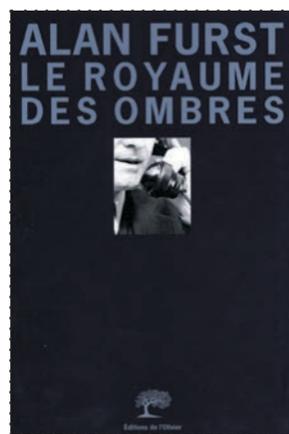
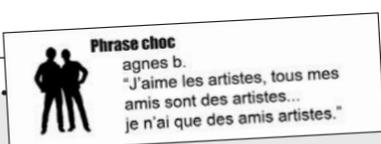
Dove Allouche
Ulla von Brandenburg
Loïc Raguénès

Du 16 mai au 22 juillet 2007
Frac - Collection Aquitaine

Hangar G2, bassin à flot n°1
Quai Armand Lalande, 33300 Bordeaux
Informations : 05 56 24 71 36
www.frac-aquitaine.net

L'art ludique à la Fnac
Marjane Satrapi, Vincent Paronnaud et l'univers de Persepolis
Exposition et vente de tirages d'art
du 16 Mai au 10 Juillet 2007
Rencontre avec les auteurs de Persepolis
Lundi 11 juin à 17h30 - Forum du magasin
Fnac Bordeaux Centre - 50, rue sainte Catherine - ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h30

Livres



Le Royaume des ombres

Alan Furst
Éditions de l'Olivier

Jusqu'à la publication de *Night Soldiers*, en 1988, Alan Furst était l'un des secrets les mieux gardés de la littérature américaine. Ce n'est que ce printemps qu'il connaît enfin, grâce à Olivier Cohen, une reconnaissance légitime en France où les éditions de l'Olivier ont décidé de publier toute son œuvre. En commençant par *Le Royaume des ombres* (2000) avant une double rentrée avec *Le Correspondant étranger* et *Le sang de la victoire*. On ne comprend pas vraiment ce qui a bien pu retarder son « éclosion » française à la lecture de ce passionnant roman, réduit au genre espionnage. Paris, 1938, Nicolas Morath, ancien officier de cavalerie hongrois, qui s'est illustré lors de la Première guerre mondiale, travaille dans une agence de publicité. Amant de la jeune Cara, une héritière argentine, le dandy évolue au sein d'une diaspora aristocratique cultivant avec la nostalgie requise son exil. Sa mère et sa sœur sont restées à Budapest, seuls liens avec la terre natale. Pour ce petit monde, le régime nazi passe encore pour une mauvaise farce viennoise. Or, un jour, l'oncle de Nicolas, le comte Janos von Polanyi de Nemeszvar, membre de la légation hongroise et farouche opposant au régime hitlérien, lui confie une mission qui le conduit en Ruthénie afin de remettre de faux papiers. Il ne le sait pas encore, mais le voilà au commencement d'une série d'opérations de renseignements et d'infiltrations dans une Mitteleuropa qui chaque jour bascule sous le joug fasciste. En dépit de son passé militaire, de son éducation et des égards dus à son rang, le métier d'espion n'est pas franchement dans la nature d'un homme devenant fatalement un pion, pris dans des luttes et des enjeux trop écrasants pour lui. Le confortable quotidien, jusque-là épargné, se décline dès lors sur le mode de la peur, de l'angoisse, des trahisons et des mensonges. Porteur de valises en plein Anschluss n'est guère rassurant. L'idéal démocratique, si noble soit-il, l'esprit de résistance ne protègent pas toujours des manipulations, des balles ou du péril. Chaque rencontre avec l'oncle - mi-Falstaff, mi-Mabuse - a un comme un goût de roulette russe. Certes, Paris fournit un décor romantique, mais le fracas de la catastrophe résonne plus fort à chaque page. Morath fait figure de juste. Ses intentions, ses actes louables. Il n'empêche, tout cela semble tellement dérisoire face à l'horreur annoncée. Le style sec et dépouillé, la maîtrise narrative virtuose de Furst renforçant ce sentiment inéluctable. En un seul mot : brillant.

[Marc Bertin]



La fille de Narcisse

Craig Holden
Rivages Thriller

Fin des années 70, Syd Redding, *white trash* talentueux mais démuné, se fait remarquer par un pont de l'hôpital où il fait des analyses de sang pour préparer sa médecine. Celui-ci lui propose de l'aider, à condition qu'il lui obéisse aveuglément. Mais il y a anguille sous roche, d'autant que la ravissante épouse du doc le vampe sans vergogne et lui met le grappin dessus. De galipettes furieuses en extases diverses, il s'aperçoit que tout est filmé par le mari complice et mateur ! Pour se venger, Redding décide de détourner la fille mineure du couple. Pendant ce temps-là, dans sa famille, son père boit pour oublier que sa femme est morte et sa propre fille sort avec un bon à rien. Le passage d'un univers à l'autre se complique vite, car Jessi fille de la haute, devient aussi amie avec Chloe, la sœur de Syd... À jouer en eaux profondes, l'auteur n'évite pas les pièges d'une écriture un peu lisse parfois, mais la conduite du récit et les détours de l'histoire prouvent qu'Holden connaît le monde des passions comme sa poche. Et le fond des nôtres avec.

[J.-P. Simard]



François Matton

De pièces en pièces

Chroniques sur des œuvres nomades
Éditions P.O.L.

Ni BD, ni essai, ni catalogue, plutôt carnet de croquis mis en perspective raisonnée, ces chroniques ont la particularité d'un texte entièrement manuscrit. D'où un de ces livres, rares, qui gratifient le lecteur de clins d'œil et d'appels du pied (sic) sur ce que fait parfois la main libérée du clavier et de la souris d'ordinateur. « Quand il s'agit d'un *workshop*, ou de la création d'une pièce *in situ* (...) il est nécessaire (...) de réellement camper sur le lieu. / J'ai connu ça en 1999 (...) dans un bâtiment ---> près de Ronchamp... » Dès lors, avec la complicité de la Région Champagne-Ardenne, est née l'idée des « œuvres nomades ». Après la friche de Ronchamp, il y a eu une intervention aux Restos du Cœur, puis des initiatives de location d'œuvres. Écrire, dessiner, colorier, mener une réflexion sur la fabrique, la réception et les usages de l'art, un tel livre prouve que c'était aussi possible que nécessaire.

Voir aussi : www.francois-matton.com et //francois-matton.over-blog.com

[André Paillaugue]



Pierre & Gilles, Double Je, 1976-2007

Textes de Paul Ardenne et de Jeff Koons
Taschen

Pour tout amateur de rock, l'aventure Pierre & Gilles démarre par un portrait d'Iggy Pop en 1977 où l'icône punk se voit offrir un chromo tout à sa démesure : Saint Iggy pas martyr du tout, sous des dehors préfigurant Bollywood pour le kitsch et remettant au goût du jour le catholicisme gay pour l'univers européen. Depuis, ils sont du monde entier, célébrés, à juste titre, comme des artistes populaires. Or, quelle est la vraie « Pierre & Gilles's touch » ? Quelle est la part du travail entre la photographie et sa peinture qui la met en abyme ? Il s'agit en fait d'un savant décalage de la représentation : des éléments apparemment disparates viennent s'y compléter pour donner un ordre du monde qui réinterprète encore et toujours pour poser d'abord son côté kitsch, et en même temps le dépasser par ce qu'il montre alors. Tactique transformiste, mais qui offre au regard, en surchargeant ce qu'il offre, une vision du « derrière des choses » qui, transformant la perspective donne ainsi une autre manière de voir. Une autre matière à voir.

[J.-P. Simard]



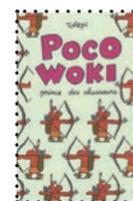
Frida Kahlo, Les ailes froissées

Pierre Clavilier
Éditions du Jasmin

La vie de la peintre mexicaine fut un roman tragiquement sublime. C'est précisément ce que déroule Pierre Clavilier au fil des pages de ce livre. Car il s'agit bel et bien d'un roman, non d'une biographie de plus. Le parti pris de l'auteur s'affiche dans son adhésion aux engagements de l'artiste, et il ne fait pas mystère de son enthousiasme pour son œuvre. La réédition de cet ouvrage (déjà publié en 2006) correspond au centième anniversaire de la naissance de celle qui fut autant une artiste exceptionnelle qu'une communiste convaincue. Frida Kahlo naquit le 6 juillet 1907 et ensuite « passa sa vie à mourir », peignant dans chacun de ses tableaux ses combats, ses joies, ses souffrances, ses frustrations - notamment celle de n'avoir jamais pu être mère - ou encore les membres de sa famille et ses amis, à qui elle offrait toujours un portrait en gage de reconnaissance et d'amitié. Clavilier nous rappelle que Picasso vit en elle l'incarnation même du surréalisme. La narration au présent renforce encore la dimension du mythe.

[José Ruiz]

BDs



Poco Woki, prince des chasseurs

Tofépi
Delcourt, collection Shampooing

Flanqué d'un ours mal léché somnambule, de Kuek-Kuek la pie, d'un shérif en caleçon, d'un poisson farceur, d'un vendeur de kebab et aidé de sa mère Super squaw chevauchant sa super Mo, le petit sioux Poco-Woki part sur la piste de deux brigands sur le point de perpétrer un attentat au « Rirfou » à Tagueuse Glus... Malgré un léger coup de mou au milieu du récit, Tofépi en héritier de Champ et de Mas renoue avec une BD d'humour populaire sans artifice, ni second degré qui fit les riches heures des hebdomadaires pour la jeunesse des années 70/80. Trait épais, gros aplats de couleur, dialogues lapidaires entrecoupés d'onomatopées et de borborygmes, *Poco Woki* rappelle par moments la créinerie imparable et extrémiste des gags de *Pifou*. C'est dire s'il faut s'empresser de découvrir ce western déconnant truffé d'anachronismes signés par une valeur montante de la BD, par ailleurs animateur du délectable fanzine *Judith et Marinette*.

[Nicolas Trespallé]



Niko Shark

Frantico (?)
www.zanorg.com/nicosshark

Nous vous avons parlé du blog dessiné par Frantico, informaticien trentenaire placide et grassouillet qui confiait sur la toile ses prouesses pathétiques d'aventurier du quotidien. Après enquête du milieu, il s'est avéré que Frantico n'était finalement qu'une « hénaurme » supercherie de Lewis Trondheim qui, une fois le buzz lancé, mit le site en sommeil. Or, voilà qu'au soir du 6 mai dernier, à 20h01 précises, à peine proclamés les résultats du second tour, déboulait sur la page web un nouveau personnage petit et tendu du nom de Niko Shark, arriviste aux dents longues fraîchement promu directeur du personnel par ses employés. Analogismes troublants, voilà que l'on parle de poubelles brûlées, de pression sur les employés, de vacances dispendieuses à l'hôtel Le Malte... Au rythme d'une page par jour (et pour cinq ans ?), Niko Shark propose une relecture non conformiste et cinglante de l'actualité politique du pays vue à travers le monde merveilleux de l'entreprise. À moins que cela ne soit l'inverse...

[Nicolas Trespallé]

NOUVELLE CARTE DE FIDÉLITÉ VIRGIN MEGASTORE

CARTE
GRATUITE

OFFRES
ET
RÉDUCTIONS

BONS
D'ACHAT

1 000
EUROS
À GAGNER
PAR MOIS*

ASSURANCE
BILLETTERIE
SPECTACLES

ETC,
ETC.

CARTE À L'INTÉRIEUR UTILISABLE IMMÉDIATEMENT !

Voir modalités et conditions des offres sur www.virginmegastore.fr

* en bons d'achat

Virgin
MEGASTORE

LA
CULTURE
DU
PLAISIR®

15 - 19 place Gambetta - 33000 Bordeaux
Centre commercial Mérignac Soleil - 33700 Mérignac

COGNAC BLUES PASSIONS



**ZUCCHERO, ISAAC HAYES,
CAMPBELL BROTHERS,
NICOLE WILLIS & THE SOUL INVESTIGATORS,
FABULOUS THUNDERBIRDS,
BIG GEORGE BROCK,
MAGIC SLIM,
BILLY BRANCH,
SUPER CHIKAN,
PURA FE,
MIKE SANCHEZ & THE EXTRAORDINAIRES,
MALTED MILK...**

14^e

**25, 26, 27, 28 & 29
juillet 2007**

bluespassions.com



En garde

DVDs



Hors jeu
Jafar Panahi
MK2

Ancien assistant d'Abbas Kiarostami, Caméra d'Or en 1995 pour *Le Ballon blanc*, récompensé depuis pour chacun de ses films, Jafar Panahi est « une valeur sûre » du cinéma iranien. Or, tout comme son maître, il se heurte en permanence à la censure et *Hors jeu* n'a pas échappé à la règle. Téhéran, 8 mai 2006 : l'Iran est en passe de se qualifier pour la coupe du monde de football. Dans un car de supporters, en route vers le stade, s'est glissée une fille déguisée en garçon. Démasquée à l'entrée du Azadi Stadium, elle est confiée à la brigade des mœurs puis enfermée dans un enclos improvisé, très vite rejointe par d'autres filles. Ensemble, elles refusent d'abandonner, usant de tous les stratagèmes pour voir le match. Inspiré par la qualification de novembre 1997 qui vit 5000 supportrices braver l'interdiction des ayatollahs, *Hors jeu* est une comédie lumineuse d'une intelligence et d'une subtilité rare, qui sublime le hors champ, magnifie le courage féminin tout en mystifiant fiction et documentaire. Un chant d'amour pour la jeunesse et un grand film.

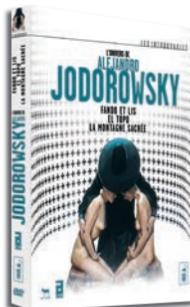
[Marc Bertin]



Le Dernier de la liste
John Huston
Bach Films

Réalisé en 1963, entre *Freud, passions secrètes* et *La Nuit de l'Iguane*, *Le Dernier de la liste* (*The List of Adrian Messenger*) est une parenthèse ludique dans la carrière pléthorique du versatile John Huston. Adaptée d'un roman de Phillip MacDonald, l'histoire, qui navigue dans les eaux troubles d'un genre passé à la postérité grâce aux *Dix petits nègres* d'Agatha Christie, offre un savoureux face-à-face entre l'onctueux George C. Scott et un mystérieux criminel, responsable des disparitions pour le moins étonnantes voire spectaculaires d'une douzaine d'hommes, jadis officiers dans le même régiment en Birmanie. Jeux de rôles et vaste mascarade, cet élégant divertissement vaut mieux que les caméos de stars (Burt Lancaster, Tony Curtis, Robert Mitchum, Frank Sinatra) qui ont fait sa réputation. Le noir et blanc quasi-expressionniste de Joe MacDonald, le score raffiné de Jerry Goldsmith et un Kirk Douglas machiavélique à souhait subliment l'exercice « whodunnit ». Malheureusement, le cinéma américain n'offre guère plus de bonheurs comparables.

[Marc Bertin]



Coffret Jodorowsky
La Cravate, Fando & Lis, El Topo,
La montagne Sacrée, Midnight Movies
Wild Side

Alejandro Jodorowsky, né le 7 février 1929, à Tocopilla au Chili, se fait d'abord remarquer au milieu des années 60 comme mime chez Marceau, puis fonde le mouvement *Panique* avec Arrabal et Topor. Depuis, de théâtre en films, de happenings en tirage de tarots, ce créateur assoiffé de découvertes psychiques et de guérison intérieure manie l'art comme un révélateur en faisant exploser les symboles religieux dans l'univers du politique et du social, maniant la désacralisation comme un fléau, mélangeant les niveaux de lecture dans un univers baroque et urbain.

Première manifestation d'un Jodorowsky alors à l'école du mime Marceau, *La Cravate* (1959) met en scène Jean-Marie Proslie et Raymond Devos... Petit conte surréaliste qui propose de changer de cravate, et donc de tête dans une officine idoïne. Grinçant à souhait ! *Fando & Lis* (1967), adaptation d'un texte d'Arrabal, interdit en Espagne franquiste, narre les aventures

amoureuses d'un jeune couple dont la femme paralysée, littéralement à la remorque de son amant, est contrainte à le regarder vivre des aventures dont elle est exclue. Un chemin de Damas qui joue de la liturgie catholique pour souligner les asservissements des mécanismes de contrôle du fascisme espagnol des années 60. Des œuvres proposées ici, c'est celle qui a le plus vieillie avec son côté happening languissant. Mais c'était avant le succès du Living Theater en Avignon en 1968...

Western initiatique ultra-violent, *El Topo* (1969) se vit refuser le circuit des salles américaines et déclencha le phénomène des *Midnight Movies* qui révéla Lynch, John Waters ou *The Rocky Horror Picture Show*. Dernier bastion de la contre-culture nocturne des cités américaines, on vient y partager des émotions, depuis peu, absentes des têtes et des rues, fumer de l'herbe, s'envoyer en l'air dans un grand délire, dont les réalisateurs se souviennent encore (DVD bonus 4). Au passage, Jodorowsky réalise et revitalise le film de monstres à la Tod Browning, passant en pistoler zen du côté obscur de la force pour démonter la ségrégation et le capitalisme urbain !

La Montagne Sacrée (1974) adapte librement le *Mont Analogue*, conte philosophique de René Daumal, poète du Grand Jeu, autre dissidence surréaliste des années 50. On y croise dix aspirants à l'immortalité qui vont passer des épreuves mystiques pour parvenir à l'illumination. Trop simple ? Pas vraiment, car tous les symbolismes religieux s'y croisent en une féerie qui déboulonne le sacré pour remettre l'homme au centre du projet. Très zen.

Enfant incestueux de Dali, Bunuel et Fellini, Jodorowsky est passé au-delà de l'inconscient des mythes européens...

[J.-P. Simard]

MAUVAIS GOÛT

Cette année, les processions de fans éplorés seront légion pour sacrifier au culte du King, disparu le 16 août 1977. Trente ans de deuil et pourtant, le fétichisme demeure intact. Chérir Elvis celluloïd pour l'éternité. Repasser encore et encore sa filmographie - 27 films de 1956 à 1969 - en dvd. Pourquoi ? Parce qu'Elvis. Au hasard des rééditions du catalogue de la Paramount, la raison jugerait qu'il ne faudrait rien sauver, hormis *Love me tender*, *King Creole* et *Jailhouse Rock*. Trinité ultime d'une possible fusion Marlon Brando/James Dean. Le colonel Parker et le mogul Hal B. Wallis en ont décidé autrement. Alors, piocher, se perdre.

L'Idole d'Acapulco (*Fun in Acapulco*), 1963, son improbable Mexique, Ursula Andress en Margarita Dauphin et l'enfant de Tupelo en proie au vertige dans La Mecque des plongeurs. 1963, année de *Blondes, brunes, rousses*. Donc, Elvis gringo sous la caméra de Richard Thorpe (*Le Prisonnier de Zenda*, *Ivanhoé*, *Les Chevaliers de la Table Ronde* et... *Jailhouse Rock*) entonnant *Vino, dinero y amor* dans une cantina de pacotille pour mieux triompher avec un *Bossa nova baby* stupéfiant de classe surnaturelle sur farfisa idoine. Un an plus tard, *Viva Las Vegas* le racket légendaire éclipse le gémellaire *Kissin' cousins* et l'ineffable *Homme à tout faire* (*Roustabout*) de John Rich. Métaphore du cinglant *Guitarman*, l'idole y fait son *Équipée sauvage*, Captain America vs. *Ghost Rider*, enfourchant une Honda CB77 Superhawk 305cc, tout de cuir noir vêtu anticipant le mythique *Elvis '68 NBC Special*. Vrai southern gentleman, Elvis joue de la guitare pour soutenir Barbara Stanwyck, flirte avec Joan Freeman (proto Audrey Hepburn), s'encanaille avec Madame Mijanou et entonne *Little Egypt* de Mike Leiber & Jerry Stoller, accompagné des Jordaniens. Les garçons en chandail, amoureux de Jacques Demy, se damneront pour le petit blouson lavande...

S'il est un studio qui sut offrir ses lettres de noblesse aux films de monstres, c'est bien la vénérable maison Universal. Après l'âge d'or des années 30 et son inégalable panthéon (*Dracula*, *Frankenstein*, *La Momie*, *Le Loup-Garou*), la décennie 50 fut un nouvel éden entre peur de l'atome et des Rouges. Figure emblématique, Jack Arnold, pionnier de la 3D (*Le Météore de la nuit*, *L'Etrange Créature du lac noir*), ancien assistant de Robert Flaherty sur *Nanouk l'Esquimau*, auteur du chef-d'œuvre *L'Homme qui rétrécit*, anticipait dès 1956 les possibles conséquences des OGM avec le terrifiant et poétique *Tarantula*. Science sans conscience n'est que ruine de l'âme, même en plein désert de l'Arizona et les expériences hasardeuses mènent parfois à l'acromégalie. Plus troublant et plus philosophique qu'il n'y paraît, l'opus glace par son utilisation sensationnelle de transparents et son rythme d'une fausse lenteur mais d'une terreur oppressante. Et Clint Eastwood d'y faire une salvatrice apparition... De l'autre côté de l'Atlantique, tradition insulaire oblige, les studios Hammer Film firent

florès avec leurs merveilles gothiques durant les années 50 et une partie des années 60. Si l'Italie, sous la férule du maestro Mario Bava, osait un gothique flamboyant aux couleurs baroques, limite pop, l'Angleterre sublimait les charmes austères de l'époque victorienne. Dès 1957 et *Frankenstein s'est échappé*, l'immense Terence Fisher donnait le ton, révélant au passage l'aristocratique Peter Cushing. L'année suivante, *Le Cauchemar de Dracula* impose le cinéaste et sa nouvelle découverte... un certain Christopher Lee. Pourtant, en 1960, *Les*

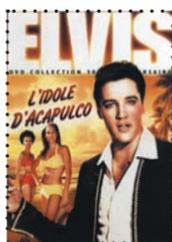
Maitresses de Dracula (*The Brides of Dracula*) ne trouvent grâce aux canines de l'opulent acteur. Si Cushing se glisse avec aisance dans les habits du docteur Van Helsing, c'est David Peel qui prend la cape du Baron Meinster, disciple de Transylvanie du Non Mort. Le canevas est connu mais dans cette étouffante et mortelle lutte, le soin quasi-monomaniaque pour le mauve, le pourpre, le lavande (encore) perturbe la vision d'une mise en scène d'une absolue rigueur, confinant à la leçon de cinéma. Quel est ce Rosebud égaré chez Bram Stoker ? Et si Visconti n'était pas italien ?

Plus que jamais, en 2007, *Osterman Weekend* est une merveille ultra-visionnaire. 1983, le cas Sam Peckinpah semble réglé : maverick incontrôlable, alcoolique, cocaïnoman. Qui veut encore de l'auteur de *La Horde Sauvage*. Depuis son foireux mais attachant *Convoi* avec Kriss Kristofferson et Ali Mc Graw, l'anar n'a pas plus la cote dans les studios que Bukowski au Pen Club. Adaptation du roman éponyme de Robert Ludlum - désormais très célèbre grâce à Matt 'Jason Bourne' Damon - cette apologie de la paranoïa cristallise toutes les obsessions de l'imitateur De Palma mais avec une sécheresse et une violence sourde, dénuées de dérives artificielles. Plan machiavélique pour démasquer une hypothétique conspiration d'agents à la solde du KGB, à grand renfort de télésurveillance manipulatrice, le huis clos sous tension permanente embarque Rutger Hauer (son plus beau rôle avec *Blade Runner* et *Hitcher*), Craig T. Nelson, Chris Sarandon et Dennis Hopper. En coulisse, John Hurt démoniaque, Burt Lancaster impressionnant. Trahison, mensonge, double jeu, suspicion, George Orwell s'invitant chez Reagan. Une espèce de codicille des *Chiens de paille*. Comme la sublime Meg Foster, se méfier toujours du projet Ω. L'arbalète à la main,

avant l'implosion cathartique.

[Marc Bertin]

- L'idole d'Acapulco (Paramount)
- L'Homme à tout faire (Paramount)
- Tarantula (Universal/Bach Films)
- Les Maitresses de Dracula (Universal/Bach Films)
- Osterman weekend (Opening)



RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES
Du 2 au 6 juillet 2007
LA PART DES ANGES
LE CUVIER
Centre de Développement Chorégraphique d'Aquitaine
Artigues-près-Bordeaux

LUNDI 02 JUILLET
PARC DE LA MAIRIE D'ARTIGUES-PRES-BORDEAUX
19h30 **TRANSPORTS EXCEPTIONNELS**
de Dominique Boivin
20h00 **EL COMO QUERES**
de Brigitte Seth et Roser Montllo Gubernà
Entrée libre

MARDI 03 JUILLET CUVIER DE FEYDEAU
21h00 **LE BANQUET DE LA PART DES ANGES**
Rencontre avec les chorégraphes invités de La Part des Anges, et le chef cuisinier Nicolas Magie du restaurant La Cape à Cenon.
(Ouvert à tous sur réservation et dans la limite des places disponibles. Entrée 10€)

MERCREDI 04 JUILLET CUVIER DE FEYDEAU
21h00 **L'OPÉRETTE SANS SOUÏ...**
de Marco Berrettini
Tarifs : Général 14€ / Réduit : 9€ / - de 18 ans 7€

VENDREDI 06 JUILLET CUVIER DE FEYDEAU
21h00 **QUARTET**
de Karine Pontès et Nicole Mossoux
22h00 **POUR TOUT LES DU MONDE**
de Olivier Dubois
Tarifs pour la soirée : Général 14€ / Réduit : 9€ / - de 18 ans 7€

www.lecuvier-artigues.com
INFOS : 05 57 54 10 40

ARTIGUES PRÈS BORDEAUX
Aquitaine en scène
NDA
fip
bleu
NOVA
SAUVAGINE > 94,9 €
SCÈNES DÉTÊ EN CUVIER 2004

COUP d'MARRON
Nouvel Album
"emporte"

COUP d'MARRON

emporte

Sortie le 15 Juin 2007
(La Souris/L'Autre Distribution)

Le chemin continue et les valises sont inutiles...
Dans ce deuxième album, chaque chanson est son propre bagage
On prend ce qu'on peut, on Emporte l'essentiel...

www.coupdmarron.com

bleu
Francofans
Big UP!
A'DON?
LA SOURIS
L'Autre Distribution
02.47.50.79.79

DVDs



Art Brut
Talking to the kids
Differ-ant

En 2005, à la sortie de leur premier lp, *Bang bang rock'n'roll*, Art Brut fut classé comme l'énigme révélation du rock anglais. Après Arctic Monkeys, Kaiser Chiefs, Bloc Party ou Klaxons, quelle nouveauté pouvaient-ils bien apporter ? Réponse : aucune. Le propos n'est pas là. Art Brut est de bien loin le plus rock'n'roll de tous. A tous les niveaux et ce dvd live en est la preuve : guitares martyrisées dans tous les sens, riffs lourds, basse maintenant la pression suivie par un batteur qui joue debout, façon Stray Cats. Le front man Eddie Argos n'est pas un chanteur, plutôt conteur d'histoires, prêcheur sous acide qui scande les refrains, narre ses couplets, toujours sur la brèche, se baladant sur le tempo. Tout s'enchaîne vitesse grand V sans que les morceaux qui se suivent ne se ressemblent (flirtant avec le blues, évoquant les Pixies, se moquant du Brit pop). Il faut attendre le rappel pour enfin respirer le temps d'un titre. Court répit, le final n'en est que plus puissant. Conclusion, cet Art-là a toute la beauté d'un diamant brut.

[Odin™]



Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles
Chantal Akerman
Carlotta

« C'est un film sur l'espace et le temps et sur la façon d'organiser sa vie pour n'avoit aucun temps libre, pour ne pas se laisser submerger par l'angoisse et l'obsession de la mort. C'est quelqu'un qui fait un geste après l'autre de manière à ne pas laisser surgir l'angoisse. » Présenté à Cannes, en 1975, à la Quinzaine des réalisateurs, *Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles* est hué par une moitié de la salle. Acclamé par l'autre. Chantal Akerman a 25 ans. C'est son troisième long métrage. Delphine Seyrig est l'interprète. Elle a 43 ans. Pour l'éternité, elle porte des gants Chanel dans *L'Année dernière à Marienbad*. Son personnage, Jeanne Dielman, est une petite bourgeoise d'une quarantaine d'années. Veuve depuis 10 ans, elle vit avec son fils Sylvain, âgé de 16 ans. Son existence est routinière : ménage le matin, puis une passe dans l'après-midi, et, le soir venu, elle s'occupe de son fils. Une vie bien remplie à l'emploi du



Le Temps des Gitans
Emir Kusturica
Carlotta

En dépit de ses deux Palmes d'or pour *Papa est en voyages d'affaires* et *Underground*, *Le Temps des Gitans* - Prix de la mise en scène au festival de Cannes en 1989 - restera comme le véritable chef d'œuvre d'Emir Kusturica, concentrant jusqu'au sublime son style libre et baroque. Fils naturel d'un soldat tchéchène et d'une tzigane, Perhan est élevé avec sa sœur handicapée par sa grand-mère dans un bidonville de Skopje, en Macédoine. Or Perhan est amoureux d'Azra, mais pour obtenir le droit de l'épouser, il lui faut montrer fortune. Il entre alors au service d'Ahmed, le Cheikh de cet enfer, un choix fatal qui précipite le destin de ce cœur pur. Accents felliniens, références au burlesque de Chaplin comme à Tarkovski (*Andrei Roublev* et *Stalker*), narration classique, mise en scène fluide, distribution idoine, *Le Temps des Gitans* c'est Kusturica virginal. Sans cynisme, ni clichés, tournant en romani la tragédie de ceux pour qui le rêve européen sera toujours inaccessible. Un regard juste, noble, jamais condescendant. Une leçon d'humanité.

[Marc Bertin]



Phrase choc

Georges-Tony Stoll
On s'est bien éclaté...
on a pris un très bon acide"

temps immuable, mécanique. Portrait de 195 minutes en plans fixes d'une femme au foyer, prostituée occasionnelle, qui voit son quotidien méticuleux se détraquer jusqu'au drame final et libérateur, *Jeanne Dielman* capture trois jours d'une vie. Préparation du petit-déjeuner, courses chez les commerçants, garde du bébé de la voisine, préparation d'une escalope panée, dîner avec le fils, récitation d'un poème de Baudelaire, vaisselle, ménage, rituel d'une collation dans une brasserie, passes, tricot, radio, promenade nocturne... La vie mode d'emploi, conjugée sur le mode de l'aliénation. L'enfermement par le vide. Ici, l'épure conduit à la métaphysique. Non seulement, *Jeanne Dielman* perturbe par son sujet, mais aussi par sa radicalité esthétique, cette manière de filmer froidement le quotidien comme un vaste cérémonial hyperréaliste de la monotonie ; des instants tellement infimes et monotones qu'ils en deviennent signifiants. Magnifiques. Sans concession, Akerman utilise un réalisme quasi-documentaire, filme le temps jusqu'au palpable. Avec sa grâce hiératique, Delphine Seyrig incarne cette fascinante mécanique masochiste. Comme Brando chez Bertolucci, comme Léaud chez Eustache. Un film monstre d'un implacable magnétisme. Une expérience insoutenable. Un véritable chef-d'œuvre.

[Marc Bertin]

CDs

Classique



Britten
Les Illuminations, Sinfonia da Requiem,
Seven Sonnets of Michelangelo
(NMC)

À la fois historique, et inédit : les 78 tours reportés sur ce cd proviennent de registres privés des archives du compositeur, et ont été beaucoup écoutés... On n'y cherchera donc pas le beau son des studios Decca ; il y a de bruits de surface, et des saturations, mais aussi une présence et une vivacité singulières. La *Sinfonia da Requiem* et *Les Illuminations* ont été prises sur le vif à l'occasion de leurs premières auditions aux États-Unis ; Sir John Barbirolli dirige la première, Britten les secondes, avec à vingt-huit ans déjà une maîtrise du métier de chef d'orchestre que peu de compositeurs auront eu à un pareil degré. On le retrouve dans les *Sonnets de Michel-Ange*, l'admirable pianiste et accompagnateur que l'on sait. Quant à Peter Pears, il est plus jeune d'un quart de siècle que lors de sa gravure officielle des *Illuminations*. Sa voix aussi : pas véritablement plus suave, mais révélant une sorte de fraîcheur, de naturel, et même une apparence de souplesse très inhabituels chez cet artiste si supérieurement intelligent et délibérément maître de ses effets.

[Louis P. Berthelot]

Electronica

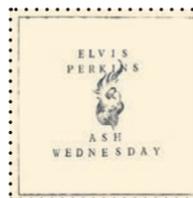


Alias
Collected remixes
(Anticon/Differ-ant)

Exercice périlleux mais désormais convenu, le remix mérite-t-il d'être compilé ? Mis bout à bout, le genre, qui s'est substitué à la face b, peut-il souffrir la comparaison avec un album classique et donc intéresser un public autre qu'une poignée de fans d'electronica ? Alias jouissant d'un indéniable capital de sympathie - co-fondateur du mythique label Anticon, collaborations avec DJ Krush, Ben Gibbard, The Notwist ou Styrofoam - se plonger dans ces relectures constitue un moment unique. En effet, *Collected Remixes* prouve que Brendon Whitney possède cette faculté rare : se glisser, puis s'approprier la musique d'autrui. Malgré sa préférence pour un le mid-tempo cotonneux (Christ, Lali Puna, Giardini Di Miro, Lucky Pierre et une *Crush* à se damner), l'américain sublime la « commande ». La mélancolie de *What you gave away*, (The One AM Radio), l'électro en apesanteur d'*Exodus damage* (John Vanderslice) ou l'abstract hip hop de *Karmic retribution/Funny sticks* (Sixtoo) démontrent son incomparable maestria en la matière. Hautement recommandé.

[Marc Bertin]

Rock



Elvis Perkins
Ash Wednesday
(XL Recordings/Beggars/Naive)

Arrière petit-fils d'Elsa Schiaparelli, fils d'Anthony « Norman Bates » Perkins et de Berry Berenson, le cas présent élevé entre Californie et New York suffirait à remplir les colonnes des tabloïds en manque de destins d'héritiers riches et célèbres. Sauf que si l'on reçoit à la naissance le même prénom que le Zeus de Tupelo, l'option musicale s'impose avec évidence. Entrant dans la carrière à l'aube de la trentaine, Elvis Perkins a choisi d'accrocher son patronyme à l'école des auteurs-interprètes avec ce recueil sensible au goût de Mercredi des Cendres. Si les tragédies intimes ne l'ont guère épargné, le résultat n'a rien d'un album cathartique flirtant entre exhibition et égotisme. Loin de là, *Ash Wednesday* révèle un artiste capable de happer les volutes sadcore comme l'ambition orchestrale d'un Rufus Wainwright (*Sleep sandwich*). Entre folk primitif, éclats de jazz manouche, balades façon Neil Young (*Moon woman II*) possède un potentiel parmi les plus prometteurs qui devrait logiquement le mener sur les pas de M. Ward ou Jim White.

[Marc Bertin]

Hip-Hop



Mansbestfriend
Poly.sci.187
(Anticon/Differ-ant)

187 est le code utilisé en cas d'homicide par la police américaine, entré dans la légende avec le single *Deep cover* de Dr Dre et Snoop Dog en 1991. Sous l'alias Mansbestfriend se cache Tim Holland - co-fondateur du label Anticon - plus connu sous le nom de Sole par les amateurs d'abstract hip hop. Qu'ils se rassurent ! Point de gangsta rap, encore moins de g-funk. L'humeur ici plutôt franchement menaçante et l'album majoritairement instrumental. De son ouverture samplant la voix de la légendaire anarchiste Emma Goldman à sa conclusion sur fonds de Roue de la Fortune, enregistrée au Superdome de la Nouvelle Orleans, la politique hante ces 16 titres. Libre dans sa forme et sa conception, apologie du collage, exercice domestique réalisé avec sa compagne et Ryan Fritch du groupe Skyriider, l'opus n'est certes pas révolutionnaire en 2007. Néanmoins, sa pertinence, son acidité, sa volonté expérimentale impressionniste façon Boards of Canada démontrent une rare liberté tant musicale qu'intellectuelle. Anticon n'a pas encore dit son dernier mot.

[Marc Bertin]

17 JUIN 1997

Naissance du Mouv',
couverture nationale 1 million
d'auditeurs potentiels

AVRIL 1998

Décentralisation du Mouv'
à Toulouse

1999

Le Mouv' s'affirme radio
Rock et revendique
« l'esprit rock »

OCT-NOV 2000

Le Mouv' ouvre 6 nouvelles
fréquences (Nantes,
Brest, Rennes, Lille, Lyon
et Marseille) et étend sa
couverture à 11 millions
d'habitants

17 DÉCEMBRE 2001

Ouverture d'une fréquence
à Paris

JANVIER 2002

Création du Buzz, grand
journal quotidien d'information
National et International de 26
minutes avec les journalistes
de la rédaction du Mouv'

2004

Création de l'Indé 30,
rendez-vous entièrement
consacré à la scène indé,
et création des Filles
du Mouv', 1ère émission
de libre antenne féminine.

OCTOBRE 2004

Ouverture du Studio 108
à Paris pour accueillir
de nombreux artistes
en acoustique dans le cadre
de l'émission live
La Mouv' Session

JUILLET 2006

Ouverture d'une fréquence
à Montpellier

JUIN 2007

Ouverture de la 20ème
fréquence à Bordeaux qui
porte désormais la couverture
du Mouv' à 20 millions



BORDEAUX, ENFIN
Né à Toulouse, il aura fallu croiser 20 millions de personnes et passer par les
quatre coins de la France pour remonter la Garonne, et enfin se poser sous le
ciel de la ville qui aura peut-être le plus marqué l'histoire du rock en France.
Le Mouv' à Bordeaux, c'est le dépassement d'un cap, le franchissement d'un col,
un nouveau pari qui s'ouvre. Sur les ondes ou sur le web, à nous de témoigner
avec le plus de liberté d'un esprit rock ; à vous de nous le transmettre avec toute
son énergie et son perpétuel mouvement.
A tout de suite : 87.7 FM, lemouv.com



Le Mouv' débarque
à Bordeaux

87.7 FM

lemouv.com

**le
mouv**

LES EMOUVUS

Les Emouvus ne sont pas des auditeurs du Mouv' comme les autres... ce sont de véritables fans du Mouv' ! Ils partagent avec leur radio favorite cet état d'esprit rock et leur jeunesse ! Ils sont partout en France, plus de 5400 Emouvus se retrouvent sur leur forum de discussion pour parler de leurs amours, du bahut, des groupes de rock ... et de leur radio. L'énergie qu'ils puisent dans le rock, ils la transforment en grands rassemblements spontanés partout en France, et ce, sous la simple action du bouche à oreille ! En attendant la prochaine journée des Emouvus à Bordeaux ... rendez-vous sur leur forum : <http://lesemouvus.jeun.fr/index.htm>

Emilie aux commandes d'une Mouv' Session au Studio108



Le Mouv' à Bordeaux



Mc Fly et Maxime, animateurs du morning

BORDEAUX TEENAGE ROCK

La programmation du Mouv' s'est toujours fixée comme but de promouvoir les jeunes talents, en programmant des groupes autoproduits qui ont été signés par la suite, comme Mickey 3D, La Blanche, Prohom, Kaolin, Elista, Luke etc.... Bordeaux est riche en nouveaux talents, il suffit d'aller sur MySpace pour s'en rendre compte et d'écouter la compile Bordeaux Teenage Rock de l'association Bordeaux Rock. Certains groupes laissent présager un bel avenir, comme The Smocks, John Sushi and the Bastards ou encore I Love Lola et bien d'autres.

Yannick Bodin,
programmeur musical



5 + 5

Le top 5 de la playlist et le top 5 de l'Indé 30

- + Kaiser Chiefs
- + The Elderberries
- + Korn
- + The White Stripes
- + Mika
- + Les Bubbliés
- + Mick est tout seul
- + Stuck In The Sound
- + Linkin Park
- + 10 rue de la Madeleine



Concert sauvage Le Mouv', place de l'Opéra à Paris le 13 septembre 2006 avec les Hushpuppies



Le meilleur du rock et le meilleur du rock la prog et l'indé

Le baroque des eaux

87.7 FM



L'INDÉ 30

Les nouvelles tendances, les espoirs de demain, les valeurs montantes de la scène rock sont à découvrir dans Le Mouv' 24h/24 du lundi au vendredi. Bilan le dimanche de 18h à 20h où les auditeurs votent pour leurs titres préférés. Les résultats sont alors dévoilés dans un classement hebdomadaire.

Concert sauvage Le Mouv, place de l'Opéra à Paris le 13 septembre 2006

Impro Neïmo studio mobile Festival Rock en Seine

2 Many DJ's, Printemps de Septembre 2006

Stéphane Ramezi

INTERVIEW STÉPHANE RAMEZI, directeur du Mouv'

Une radio musicale destinée aux moins de 30 ans, ça ne manque pas...

Avec son offre musicale pop-rock destinée aux jeunes et aux étudiants, Le Mouv' apporte un plus à tout ce qui existe déjà. D'abord pas de tunnel de pub, Le Mouv' est à l'initiative de Radio France et n'est donc pas une radio commerciale. Et puis, elle va au plus près de ses auditeurs avec plus de diversité. C'est l'Indé 30, rendez-vous entièrement consacré à la scène indépendante, des concerts diffusés en live depuis les festivals (Trans Musicales, Printemps de Bourges, Rock en Seine, Garorock, Festival des Inrocks...), des « Mouv' Session », la « Mouv' Party »... Le Mouv' est aussi l'une des seules radios européennes à proposer une véritable information quotidienne à destination des jeunes avec « Le Buzz » à 12h30. Plus de nouveaux talents et de découvertes, plus de son, plus d'infos, c'est plus de diversité et d'esprit rock pour les auditeurs Bordelais.

Quelle est la part bordelaise à l'antenne ?

Agenda quotidien des sorties et manifestations locales, échos des bons plans, Le Mouv' à Bordeaux traitera les initiatives étudiantes de la région, l'actualité musicale Bordelaise et laissera une large place aux groupes ou artistes autoproduits de la région.

Le Mouv' est installé à Toulouse. Que lui apporte cet ancrage ?

Nous avons en fait un double pôle, l'un à Toulouse, deuxième université de France avec plus de 120 000 étudiants, l'autre à la Maison de la Radio à Paris. Cela témoigne de la volonté de jouer sur la différence et la proximité, et permet à la station de ne pas tomber dans un certain « parisianisme branché ».

Une autre trait distinctif : votre engouement pour marier FM et web ?

Le développement des nouveaux médias est une occasion unique pour Le Mouv' de renforcer son expertise musicale et de donner encore plus la parole à ses auditeurs. Forums de discussion, témoignages de « Fais ton buzz », votes pour « l'Indé 30 » : sur le mouv.com les contenus s'enrichissent d'une véritable interaction. C'est aussi Le Mouv' à la carte. Avec ses découvertes et la multitude de podcasts, c'est maintenant « Ecoute Le Mouv' et nourris ton lecteur MP3 » !

Un dernier mot ?

Ça sera un slogan : Bordeaux, libère ton esprit rock !

aujourd'hui
k de demain :
Indé30.

Live au Grand Palais le 22 octobre 2005

BORDEAUX ? PAS TOUT À FAIT UNE INCONNUE AU MOUV'. À BRÛLE-POURPOINT :

Bordeaux, de la 4ème jusqu'aux dernières années de fac, c'est presque un concert par semaine en moyenne ! Des soirées et des nuits passées dans toutes les salles de concerts officielles ou improvisées de l'agglomération. Du centre-ville au Port de la Lune, de Mérignac à Talence : à Barbey (qui n'était pas encore la Rockscool), à la Médoquine, au CAT, au 4 Sans, au Zoobizarre, au Krakatoa, au Jimmy's bien sûr, au Fémina, à la Patinoire, ou du quartier Saint-Pierre. De PJ Harvey à Noir Désir, du Teenage Fan Club à Gamine, des Frank & Walters à Les \$heriff...

De loin, belle endormie un peu hautaine, un peu cheftaine, Bordeaux vibre en fait avec plus d'intensité et de sincérité que bien des cités revendiquant l'esprit rock mais qui sont à la peine quand il s'agit de rivaliser.

Matthieu Beauval, directeur adjoint

Mon petit Bordal...heu...on me dit dans l'oreillette que Bordeaux c'est invariable. Invariable ? Vous voulez sûrement dire que Bordeaux est et restera un des piliers du rock français ? Et que ça ne changera jamais ? Pilier du rock en effet, merci Bordeaux ! Merci pour ta soirée Michel Sardou à la Patinoire Mériadeck ainsi que pour le concert d'Elodie Frégé le même soir à la Galerie Tatry, qui me permit de me rendre compte de la chance que j'ai.

A ce propos, et sans aucun rapport, je souhaite faire mes excuses à monsieur Jean Joe, le vigile du Mega Macumba à qui j'ai rétorqué avec assurance : « me frapper ? bien entendu ! Mais avec amour. » A la suite d'une soirée très arrosée de jus de raisin de mauvaise qualité, pas assez sucré sûrement...

Mc Fly, animateur du morning

Pink Floyd place des Quinconces, AC/DC à la Patinoire, une soirée électro Hangar 14, les concerts de Nicotine, le groupe d'Alexandre, mon pote de lycée, dans les bars de La Victoire, cinq heures d'opéra de Wagner au paradis du Grand Théâtre dealé avec mon père contre un Girondins-Juventus à Lescure. Pour moi, Bordeaux, c'est aussi ces petits matins à mater la météo avant d'aller surfer le Mascaret ou la Centrale de Lacanau avec les copains.

Guillaume Battin, journaliste

- Je me souviens des soirées d'après match (de foot) au café populaire place de la victoire, les Girondins de Bordeaux comptaient alors dans leurs rangs Zizou, Dugary ou Lizarazu...

Je me souviens de la ville en joie au moment de la coupe d'Europe, quand Bordeaux a battu le Milan AC pour se retrouver en finale face au Bayern de Munich (bon, là ils avaient perdu). Puis de cette incroyable ferveur populaire qu'a déclenché la coupe du monde, remportée par l'équipe de France en 1998 avec en tête de liste les joueurs cités plus haut...

- Je me souviens des concerts d'Oasis ou Ben Harper au Krakatoa, d'Urban Dance Squad ou les Roots à Barbey, de Freakpower au Dorémi, de Supergrass à la Médoquine, de Patricia Kaas à la patinoire Meriadeck (non là je déconne !), les soirées au Jimmy, le jazz au port de la Lune...

- Je me souviens des embouteillages, mais il paraît qu'il y en a moins aujourd'hui

- Je me souviens des vagues énergisantes de l'océan, des grandes plages où l'on dort tout nu au soleil, de la dune du Pyla : putain, c'est vraiment haut ! Et puis le Bassin, le Cap-Ferret...

Murielle Perez, responsable de la programmation musicale



Guillaume Battin, journaliste au Buzz



McFly & O'Connell pour la Métal Ac



Mouv' Session No One is Innocent

Photos : © Jiff et Christophe Abramowitz



Le Mouv' débarque
à Bordeaux

87.7 FM

lemouv.com

le
mouv

CDs



Electronica



Apparat
Walls
[Shitkatapult/Discograph]

En une petite décennie, Sascha Ring n'aura pas ménagé sa peine sous alias Apparat pour contribuer à placer Berlin sur la carte des territoires électroniques de premier plan. Co-fondateur avec T.Raumschmiere du label Shitkatapult, le jeune producteur livre avec *Walls* (son quatrième album depuis *Multifunktionsebene*) son travail certainement le plus abouti et le plus dense. De son ouverture ourlée de cordes à son final délicat, Apparat embrasse avec bonheur une electronica stylisée, proche d'Isan, Telefon Tel Aviv ou de Murcof. Comme rarement, ce disque ose l'alliance de l'humain et du laptop, à l'image de *Limelight* qui sonne tel du Animal Collective en version IDM. Atout nullement négligeable dans la réussite de cette entreprise, la contribution de Raz Ohara dont l'étendu du chant (r'n'b sur *Hold on*, élégiaque sur *Birds*) illumine des compositions tellement oniriques qu'elles évoquent les mythiques volumes *Music for films* de Brian Eno tout en affirmant leur respect new wave (*Fractales pt.1*) et data pop (*Head up*). Must have 2007.

[Marc Bertin]

Pop

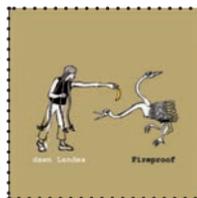


B.C. Camplight
Blink of a nihilist
[One Little Indian/Discograph]

Repéré l'an passé avec *Hide, run away*, Brian Christinzio poursuit son ambitieuse quête pop avec ce deuxième album d'une rare étoffe où scintillent les éclats de son panthéon : Brian Wilson, Burt Bacharach et le génie 70 Todd Rundgren. Quitte à vouloir tutoyer l'excellence, autant se mesurer aux maîtres du genre. Pianiste de formation, multi-instrumentiste, ce natif de Philadelphie évoque un croisement entre la tradition de l'auteur-compositeur façon Randy Newman et les jeunes turcs surdoués tels que Sean O'Hagan, Rufus Wainwright ou Badly Drawn Boy. Plus que la luxuriance de la production (*Officer down*), plus que le raffinement des arrangements (*The Hip and the homeless*, modèle décrite), c'est le matériau même qui saisit. Soit une collection de nouvelles tirée d'une fréquentation assidue d'un pénitencier du New Jersey et des services psychiatriques d'hôpitaux. Un véritable geste décrivain, absolument fascinant d'humanité chez un artiste de 25 ans à l'orée d'une carrière que l'on devine tout simplement sans limites.

[Marc Bertin]

Americana



Dawn Landes
Fireproof
[Fargo Records/Naïve]

Capable de livrer une version blue grass du *Young folks* de Peter, Björn & John comme de reprendre *I won't back down* de Tom Petty, dépouillé jusqu'à l'os, Dawn Landes s'affirme plus que jamais comme l'un des plus beaux trésors de la scène folk américaine contemporaine. Deux ans après *Dawn's music*, *Fireproof* prouve en douze titres que la native de Louisville, Kentucky est une digne héritière de Judy Collins et de Joni Mitchell. Néanmoins, ses liens avec les formations indie Hem et The Earlies en font plus qu'une simple revivaliste ; plutôt la jeune sœur de Chan Marshall et de Liz Phair. Voix céleste, guitariste sensible, la new yorkaise d'adoption qui cite volontiers Jack Hardy ou Townes Van Zandt délivre une musique sans âge ni époque, condensé d'americana aussi lumineuse que celle de Lambchop. Enregistré en une journée, dans une caserne de pompiers désaffectée de Red Hook, New York, ce nouvel album délivre l'évidence d'un talent parmi les plus matures et les plus accomplis de sa génération. Un classique en puissance. Ni plus, ni moins.

[Marc Bertin]

Folk



Meg Baird
Dear Companion
[Wichita/V2]

Chantre d'une certaine tradition folk appalachien au sein d'Espers ou en compagnie de sa sœur Kathleen, Meg Baird sévade en solitaire pour la première fois sur un album qui fait la part belle au répertoire traditionnel. Douces pastorales interprétées par une voix dont la délicatesse ravira les amateurs de Sandy Denny ou de Vashti Bunyan, il souffle ici comme une brise vespérale, tout à la fois triste et pleine d'espoir. S'inscrivant à la fois dans le patrimoine britannique et américain, *Dear companion* offre également d'inattendues relectures 60/70 (Jimmy Webb, New Riders of the Purple Sage) mais aussi d'incroyables découvertes telles que *The waltz of the tennis players*, splendide gemme composée par la paire canadienne Daisy Debolt & Allan Fraser. Puisant à la fois chez la Carter Family, Carolyn Hester, Bert Jansch ou le jeune Gordon Lighthfoot, cet inestimable joyau dégage une telle beauté, une telle intimité, une telle grâce que son écoute devrait être obligatoire afin de dissiper les derniers clichés malheureux dont souffre le folk.

[Marc Bertin]



Chanson



Alexandre Varlet
Ciel de fête
[Fargo Records/Naïve]

Quatre années se sont écoulées depuis *Dragueuse de fonds*. Presque une éternité dans le petit monde pop hexagonal. À tel point que d'aucuns se demandaient si le Rochelais n'avait jeté l'éponge. Printemps 2007, Alexandre Varlet renaît. Sans tambour ni trompette mais sous l'épaule bienveillante et bienvenue de Fargo qui en fait ainsi sa deuxième signature française après Emily Loizeau. Toujours aussi revêche, en bon fan de Bashung, il a intitulé l'album *Ciel de fête. Juste histoire de vous plaire* comme chantait Christophe ? Ce troisième opus dont la tension inquiète évoque souvent le pince-sans-rire Pascal Bouaziz ne grimace pas pour le plaisir de grincer des dents. Parfois (*Mes yeux, Les sentiments*), le fantôme de Certain General s'empare de ces ciels dorages tandis que *Le sens de l'orientation* ressuscite Marc Seberg. Ce folk sans âge a puisé sa sérénité chez Current 93 comme dans la cold wave de 4AD. De toute façon, hormis Sylvain Vanot, qui peut ainsi se poser en artisan, polissant des chansons de trois minutes ? Futur roi de France ?

[Marc Bertin]

Soul



Soul Resurrection Volume One,
From Deep Inside The Playground Vault
[Southern Americana Records/Import]

Lorsque Jim Lancaster, vétéran des studios de Memphis, achète en 2005 le studio Playground, à Valparaiso, Floride, il ne se doute pas que celui-ci abrite quantité d'archives soul inédites, enregistrées sur place selon la volonté de l'entrepreneur local Finley Duncan, propriétaire du label Minaret. Gravés au début des années 1970, les vingt morceaux de cette sélection illustrent une soul sudiste périphérique, comme elle s'enregistrait alors à Atlanta, Jackson ou Birmingham. Sans atteindre les sommets de Memphis ou de Muscle Shoals, les deux centres d'enregistrements historiques du genre, ces pépites possèdent d'indéniables qualités, à commencer par l'expressivité de ses chanteurs. Du puissant Big John Hamilton à l'élégante Doris Allen en passant la voix papier de verre de Jimmy Gresham ou la soul blanche et passionnée de Reuben Howell, les découvertes abondent. Impeccablement remasterisé et annoté, ce premier volume participe à la résurrection d'un genre à la profondeur apparemment intarissable, illustrée par le saisissant *Everybody's Clown* de Len Wade.

[Florent Mazzoleni]

Classique



Haydn
Symphonies n° 99 à n° 104
[Classic Mania]

On les a connues d'abord sous étiquette Nimbus. Brilliant vient de republier l'intégrale des symphonies d'Haydn, dirigée par Adam Fischer à la tête de l'Austro-Hungarian Haydn Orchestra, constitué d'instrumentistes des grandes formations de Vienne et de Budapest, réunis chez Haydn même, ou du moins chez son employeur pour l'occasion. Assurément la sonorité naturelle des salles du palais Esterházy devait, du temps du compositeur, apparaître comme un atout ; un siècle plus tard, avec des instruments plus sonores, on ne cachera pas que par endroits la réverbération est un peu excessive. Mais au long de la réalisation, techniciens et musiciens ont fini par apprivoiser l'acoustique spécifique du lieu. Fischer et son orchestre ont su imposer d'emblée une individualité, une animation et un soin du détail remarquable. On pourra s'en convaincre aisément grâce à cette publication, séparée des six dernières symphonies londoniennes chez Classic Mania (trois cds, pour moins de dix euros !), un des sommets du style classique. Ici séduktivement révisité.

[Louis P. Berthelot]

World



Mexican Boleros Songs of heartbreaking,
passion & pain 1927-1957
[Trikont/Nocturne]

Né à Cuba du mariage entre la *son* et la *habanera*, à la fin du XIX^e siècle, le *bolero* atteint l'universalité à la fin des années 20 à Mexico. Selon la légende, Guty Cardenas et Agustín Lara ont façonné le style qui fit chavirer tout un pays, des bordels aux dancings, du petit peuple à l'aristocratie. Sublimation de l'expression mélancolique, des amours définites & impossibles, ode poignante à la femme, le *bolero* mexicain a bénéficié, en outre, de l'essor radiophonique et de la révolution du cinéma parlant. Si certains titres résonnent encore (*Granada, No me platicues, Piensa en mí*), qui se souvient de Pedro Infante, l'Errol Flynn de Guamuchil, interprète de *Cien años*, et de la diva celluloid Lupita Palomera et son exquis *Vereda tropical* ? Que dire des harmonies vocales sublimes à pleurer de Los Tres Ases ? Du charme suranné du *Nosotros* de Fernando Fernández ? De l'élégante gravité de Toña La Negra ? Avant que Pedro Almodóvar et Wong Kar-Wai ne s'en emparent, aux élégantes, aux mélomanes, aux nostalgiques et aux amoureux de succomber...

[Porfirio Rubirosa]

Un été en eau douce

Parmi les innovations de l'habitat liées au développement durable, la piscine ou point d'eau de détente n'est pas en reste. Fini le rectangle bleu disgracieux rempli de chlore qui défigure le jardin et pique les yeux. La recherche scientifique suisse a mis au point un procédé révolutionnaire et totalement écologique : les baignades naturelles.



Ce qui paraît être une nouveauté pour la France existe déjà depuis une vingtaine d'années en Suisse, en Autriche, en Allemagne ou en Belgique. La baignade naturelle est un point d'eau douce recréé de toutes pièces grâce à l'utilisation de végétaux aux vertus filtrantes et épurantes. Ce procédé déposé sous l'appellation Bioteich (1) permet de créer des piscines qui n'utilisent aucun produit chimique ou traitement UV. Attention, car il existe aussi un autre procédé, la piscine naturelle, qui ressemble à s'y méprendre à la baignade naturelle mais dont les filtrations de l'eau se font par ultraviolets ou électrolyse.

En Gironde, il existe deux dépositaires du brevet Bioteich, dont Landcraft (2). Ce dernier n'est pas un pisciniste mais un paysagiste, spécialisé dans l'aménagement de jardins, ce qui est le cas pour la majorité des dépositaires

de la licence Bioteich. La conception même de ces plans d'eau fait partie d'une philosophie verte de l'aménagement extérieur, ces piscines-étangs s'intègrent parfaitement dans un paysage et ne dénaturent en rien l'espace. Le système utilisé par ces points d'eau est simplissime, inspiré du principe de régénération des lacs naturels. En recréant l'équilibre originel d'un plan d'eau, les végétaux sélectionnés pour leurs propriétés filtrantes nettoient l'eau qui circule en circuit fermé grâce à un simple système de pompe et d'oxygénation de l'eau. Ce circuit passe par une cascade d'oxygénation, un bassin de régénération, un bassin de baignade, une colonne de décantation et un bassin de filtration, pour revenir limpide à son point de départ. La création d'un véritable biotope permet des économies d'énergie et d'eau assez conséquentes, ce qui fait de ce système un

véritable investissement écologique et durable. L'entretien, lui, est assez simple, identique à celui d'une piscine traditionnelle : nettoyage du bassin de baignade et entretien des végétaux entourant le point d'eau. Les zones de baignade utilisent également un liner recyclable qui imite à merveille les couleurs d'un plan d'eau. En ce qui concerne l'architecture de ces plans d'eau, les possibilités sont nombreuses. Ce qui importe avant tout, c'est de fondre dans le paysage cette étendue d'eau. Entouré de ces végétaux filtrants et des différents bassins de filtration et de régénération, l'aspect nature de ces piscines est évident.

La société Landcraft s'est lancée dans cette aventure des piscines vertes depuis deux ans et rencontre un certain succès, comme l'explique Tim Guest, son directeur : « Nous avons du mal à répondre à toutes les demandes de particuliers

intéressés par ce concept. Nous travaillons beaucoup avec des gîtes ruraux, nous venons de livrer une de ces piscines à un gîte situé à Saint-Émilien. » Certes, l'engouement est réel, mais réservé à une catégorie de clientèle aisée car les prix restent encore très élevés. En Allemagne ou en Autriche, de nombreuses piscines publiques suivent ce procédé. En France, seule Combloux, en Savoie, a opté pour cette solution. La commune s'est ainsi équipée d'une piscine étang de 4500 mètres carrés au pied du Mont Blanc.

[Nadège Alezine]

(1) www.bioteich.fr
(2) Landcraft 60, rue des Queyries.
Renseignements 05 57 77 25 12

Orgasm addict

Bordeaux, ville coquine ? À en croire les décibels émis par les gémissements des voisins de palier, oui, sûrement ! Clubs échangistes, sex-shops, salon de l'érotisme, la ville se décomplexe et le sexe s'affiche en vitrine. Dulce est la première boutique à proposer des sex-toys, dans un décor rose et accueillant.

Depuis juillet 2006, Dulce a pignon sur rue. Ambiance boudoir rose layette, lingerie coquine, menottes en fourrure, le ton est féminin. Coquet. Sandra, la maîtresse des lieux, s'est inspirée des boutiques parisiennes et londoniennes de Soho, pour créer un endroit agréable, consacré au magasinage libertin. Outre les strings, jeux érotiques et huiles de massages parfumées, l'établissement propose toute une gamme de sex-toys conçus par des femmes pour les femmes. Forme ergonomique, couleur flashy et ludique : le godemiché est dédramatisé.

On trouve de tout, pour tous les goûts ou sensibilités, comme l'explique Sandra :



« Je prodigue des conseils personnalisés à chaque type de clientèle. Il y a des couples ou des femmes seules qui poussent la porte souvent par curiosité. Je leur explique l'utilisation de chaque article afin de trouver celui qui leur convient le mieux ! »

Clitoridienne ou vaginale, il existe un jouet pour chacune. Des stimulateurs externes vibrants conçus pour une jouissance clitoridienne (à glisser dans son sac à main), des boules de geishas qui remusclent le périnée et préparent à l'extase, des vibromasseurs de toute taille parfois télécommandés... On y trouve également le fameux Rabbit, vibro qui allie les plaisirs du clitoris et du vagin en un seul clic !

Toutefois, les hommes ne sont pas en reste : cockrings à ailes d'ange, préservatifs aromatisés, plugs et autres dildos en silicone sont aussi de la partie. Dulce organise également des ventes privées, chez ses clients, façon « tupperware », pour ceux qui préfèrent la discrétion. On peut aussi se procurer ces joujoux sexy en ligne.

[Nadège Alezine]

Dulce
23, rue Porte de la Monnaie.
Renseignements 06 24 62 15 08 www.dulce.fr



agnes b.
"J'ai habité dans un gîte avec
Brian Molko de Placebo."

Orfèvre en la matière

L'art et la manière de quelques amoureux du travail bien fait

Ce mois-ci, à la rencontre de Vincent Portal, un coiffeur pour dames, féru de nomadisme.

Originaire de Bordeaux, Vincent a toujours voulu être coiffeur : « Pour moi, c'était le métier le plus beau et le plus créatif. » Il était surtout captivé par cette idée de l'éphémère qu'il peut y avoir dans une coupe de cheveux. Il a pourtant beaucoup hésité à se choisir cette voie : « Je pensais que mon attirance pour la coiffure allait me cataloguer ». Il s'est finalement lancé à l'âge de 21 ans, entrant à l'Académie de coiffure de Bordeaux, dont il sort premier de sa promotion. Après un passage par Paris, il ressent le besoin de s'évader : « J'avais la base de mon métier, mais la pratique, je ne voulais pas l'apprendre en France. » Rapidement, il s'envole pour Londres, débarque au Hair & Beauty de chez Harrod's, véritable usine de 20 coiffeurs, où tous les coups sont permis pour se faire une clientèle. Or, Vincent n'a pas les dents assez longues : « J'avais la théorie mais pas la pratique et je ne savais faire que les chignons. » Il quitte alors Harrod's et fait une rencontre déterminante : Paolo Mantini, l'ancien directeur de Vidal Sassoon, celui qui a inventé le « bob » dans les années 60 (la coiffure qui libère les femmes de la mise en plis, et ce, au même moment que l'invention de la mini-jupe). C'est à partir de cette époque que la

Il a 27 ans. Engagé comme coiffeur au Kensington Market, pour Children of vision, un des coiffeurs les plus branchés de la ville, il apprend la coupe au rasoir. Il y reste un an, puis décide de se lancer à Amsterdam, où il est embauché chez Freeks, une chaîne de quatre salons de coiffure, qui, outre les coupes de cheveux, deale également des ecstasies. Finalement dans les années 90, il revient sur Bordeaux, mais sa pratique du rasoir fait peur à tous les coiffeurs de la ville, et son goût du voyage ne les rassure pas plus : « Je suis considéré comme un grand instable professionnel. » C'est à cette époque qu'il met son savoir-faire en veilleuse, attendant le revival 60, qui arrive en France en 2000 (vingt ans plus tard qu'à Londres). En 2002, il ouvre son premier salon, le 69***, rue Georges Bonnac. Mais cet endroit est victime de son avant-gardisme : « Ma clientèle ne correspond pas à mes attentions, je me suis retrouvé avec une clientèle bourgeoise qui ne correspondait pas à mon style de coupe. » Car ce qui lui plaît surtout dans la coiffure, c'est d'avoir une vision globale qui fasse signe à une époque et à un temps donné. « Il faut que je puisse rencontrer un grand panel de catégories socioprofessionnelles pour continuer à développer mes capacités d'adaptation. » Après avoir vendu son salon, il a enfin trouvé une façon « universelle » d'aborder la coiffure, et par là satisfaire sa clientèle. « Le rapport à la coiffure dépasse le travail en



coupe devient plus importante que le coiffage. Il y a dorénavant deux grands styles de coiffure : le style anglo-saxon, qui a pour but de mettre en avant le caractère du visage, et le style gréco-latin qui privilégie l'harmonie des formes et qui joue surtout sur des compensations. « Avant, les coiffeurs ne savaient pas couper les cheveux. Son style a fait école. Il est toujours de mise aujourd'hui. »

Chez Mantini, Vincent est nommé directeur artistique au bout d'un an, après avoir créé une collection sur le thème du Mexique. Un an et demi plus tard, il démissionne, décide de tenter sa chance au Mexique où il coiffe des millionnaires au Yatch club d'Acapulco. Après un petit passage par le Guatemala, il revient en France, à Avignon, où il ne reste pas très longtemps pour repartir à Londres.

salon, il doit être vu d'une manière beaucoup plus nomade, à travers les habitudes de chacun, les comportements sociaux, le quotidien et l'intime. »

Vincent ne manque pas d'ambition. Ainsi, en septembre, il va remonter son entreprise et prendre le seul vrai statut de coiffeur pour lui : coiffeur en chambre (coiffeur à domicile). Il désire également recomposer une véritable corporation des coiffeurs sur Bordeaux. Il a dans l'idée de créer l'événement en faisant sortir les coiffeurs de leurs salons : « Je voudrais qu'ils s'ouvrent à d'autres gens et qu'ils élargissent leur savoir-faire et leur façon de travailler. »

[Lisa Beljen]

Vincent Portal: coiffeurnomade@voilà.fr

MIKITA - IFAward 2007 - Hanovre



UN AUTRE
REGARD OPTICIEN

30, cours Georges Clémenceau - 33000 Bordeaux - 05 56 48 54 94

JUIN
DÉDICACES
EXPOSITION

BDFUGUE
Librairie spécialisée BD
Bar & Restauration



DU 8 AU 30 JUIN
EXPOSITION MATHIEU LAUFFRAY
Long John Silver
Prophet
LE 8 JUIN : DÉDICACE 15H-19H
VERNISSAGE 19H

16 JUIN
FÊTE DE « LA BOITE À BULLES »
A PARTIR DE 15H

JEAN LUC ET PHILIPPE COUDRAY
L'empereur nous fait marcher
LAURELINE MATTIUSI
Petites hontes enfantines
PATRICK LACAN
Tristes Utopiques
LUCIE ALBON
Le vœu de Simon
JOËL ALESSANDRA
Fikrie

BDFUGUE - 10, rue de la Merci - entre Camille Jullian et St Projet
Tél. : 05 56 52 16 60 - Email : bdfbordeaux@wanadoo.fr

Don't cry for me Argentina

Styliste originaire de Buenos Aires, bordelaise d'adoption, Mariana Martinez propose une mode féminine et enjouée, qui sied à merveille à l'humeur des beaux jours. Armée de sa machine à coudre et d'une imagination débridée, elle invente à chaque défilé sa propre conception de la féminité.



Après avoir fait ses premières armes de styliste dans la capitale argentine, Mariana Martinez arrive en France en 2002 pour entreprendre une formation de modélisme et de couture à l'IBSM (1) de Bordeaux. Forte de cette expérience, elle se lance courageusement dans la création de ses propres vêtements, il y a deux ans. D'un tempérament en béton armé, Marianna galère, essaye de joindre les deux bouts, tout en élevant son fils, Théo. Les aspérités du quotidien ne l'empêchent pas de continuer, coûte que coûte,

sa passion pour la création et la mode. « C'est très difficile de se lancer dans ce métier, surtout en province. Il n'existe pas vraiment d'aides à la création et au stylisme, comme c'est le cas pour les artistes, par exemple. Mais je m'accroche ! » Car en matière de mode, la belle brune sait de quoi il en retourne. En Argentine, elle avait déjà créé sa propre marque de vêtements street wear, *Warrior Team*, entre surf et mode techno. La vision de la mode qu'elle propose actuellement reste inspirée

Qu'est-ce qu'un artiste?



Feist
"My dad had a tshirt with white writings "I'm an artist."

par cette décontraction street wear de ses années argentines, mais largement agrémentée d'une sacrée dose de féminité. « Je veux que porter mes vêtements soit un moyen pour les femmes d'être à la fois sexy et dynamique. Il y a le boulot, les sorties entre amis, les enfants à aller chercher à l'école, la vie d'une femme est faite de tellement d'activités, que ses vêtements doivent être aussi confortables. »

Pour la saison Printemps-Eté 2007, Mariana a organisé un défilé au Cafécito afin de faire découvrir ses créations au public bordelais. Pendant près d'une demi-heure, sur le tapis vert installé au milieu des tables de la terrasse, les filles de Mariana ont défilé. Juchées sur de vertigineux talons, les mannequins ont présenté des robes bustiers à la découpe princesse, des tops à pois jouant la transparence, des ensembles jupes et tops où dentelles et imprimés se chevauchent en harmonie.

Le style Martinez est bien là : savant mélange de textures, de matières et de superpositions de tissus, transfigurés par une coupe impeccable. Elle connaît par cœur chaque modèle qu'elle crée dans son atelier, installé dans sa maison de Villenave d'Ornon. « Pour le moment, c'est moi qui fait tout de A à Z. Je conçois chaque vêtement, je le monte, je le couds... C'est infernal, mais j'adore ça ! »

Depuis peu, elle a aussi lancé des ventes privées de ses créations : les *Apéros mode*. Le concept est simple : elle se déplace chez une cliente avec ses vêtements sous le bras, et là, devant un parterre de fashionistas avides de robes originales invitées par la maîtresse de maison, elle vend ses créations. « L'idée de ces ventes privées, c'est de vendre et faire connaître mes créations dans une ambiance décontractée, autour d'un apéro convivial. » Mariana Martinez vend également ses modèles à la boutique Mexicana (2) et espère bien multiplier ses points de vente, à l'avenir.

[Nadège Alezine]

Mariana Martinez 06 73 55 14 16

(1) IBSM Institut bordelais du stylisme et du modélisme
11, place des Quinconces.
Renseignements 05 56 79 28 79 www.ibsm-mode.com

(2) Mexicana
137, rue Sainte-Catherine.
Renseignements 05 56 00 11 60.

Shopping World !

Parce qu'aucun homme ne peut se vanter d'arborer le même torse qu'Iggy Pop ni l'élégance aristocratique de George Clooney, autant faire appel à des professionnels de la profession : les Shoppenboys ! Mesdames, à l'approche de la fête des Pères, dimanche 17 juin, ne soyez pas prises au dépourvu. Réagissez et faites confiance aux Shoppenboys : ils sont à votre entière disposition pour effectuer l'achat malin ou le cadeau judicieux, et se sentir enfin débarrassée de l'impardonnable faute de goût... Comment, vous ne les connaissez pas encore ? Un peu d'histoire, alors. « L'idée m'est venue lorsque ma fiancée m'a offert une chemise dont les manches étaient trop courtes », confie Romain, 35 ans, fondateur des Shoppenboys. « En retournant dans la boutique, j'ai été stupéfait du nombre de femmes qui achètent seules des vêtements pour leur compagnon. » Ainsi, est née la troupe la plus « trendy » du moment : tous âges et toutes morphologies, du S au XXL. Très disponibles, ils deviendront le(s) mannequin(s) idéal(aux) le temps d'une virée shopping entre filles... et leur permettront de trouver la bonne idée cadeau pour leur papa. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, les Shoppenboys sont à Bordeaux, à la Boutique Celio, samedi 8 juin. Pourquoi Celio ? Dans un magasin Celio, la moitié des clients sont en réalité des clientes ! Les Shoppenboys ont les mensurations de l'homme de la rue. Ils sont authentiques, disponibles et prêtent leur... corps aux femmes venues faire un achat sans leur mari. Le principe est simple : la cliente choisit parmi les Shoppenboys en caleçon celui qui correspond à la taille de son compagnon. Il l'accompagne ensuite dans son shopping en essayant les vêtements qu'elle envisage d'acheter. Une idée de génie. Plaisir d'offrir, joie de recevoir. Harmonie des couples. Merci les Shoppenboys. Nous ne vous le dirons jamais assez.

[Pouffino]

Celio* 53-59, rue Sainte-Catherine
www.shoppenboys.com



MISS BELLA

BOUTIQUE 100% FILLES ...

Une ambiance glamour et intimiste, Miss Bella est le boudoir des bordelaises. Ici, les pièces originales de créateurs Italiens et Espagnols composent vos tenues, aussi élégantes que facile à porter. Vêtements, chaussures, et accessoires...Nul doute que vous trouverez votre bohneur!

9 Place Camille Julian- 33000 Bordeaux
05 56 79 00 02
Ouvert mardi au samedi de 11H à 19H



AXSUM

Dans un espace épuré, alliant des matériaux contemporains novateurs, AXSUM vous propose un large choix de créateurs internationaux (Ann Demeulemeester, Yoji Yamamoto, Martin Margiela, Isabel Marant, Dries Van Noten ou Rick Owens). La qualité et la poésie des créateurs témoignent de l'esprit chaleureux de ce lieu décalé.

AXSUM
24, rue Grassi
33000 Bordeaux
05 56 01 18 69



UN MONDE LITTLE

Dans un univers gai et coloré, venez découvrir cette toute nouvelle boutique 100% créateur. Les enfants et leur mamans apprécieront les vêtements et les accessoires originaux. Jouets et articles de décoration complètent cette atmosphère joyeuse. Vos enfants raffoleront aussi des soirées ateliers organisées.

17 rue Bouffard - 33000 Bordeaux
05.56.81.80.68
www.unmondelittle.com
du mardi au samedi de 10h à 19h



LILIBIS

Si vous aimez la dentelle, les pois, les superpositions, les broches, les sautoirs, les ceintures, les tuniques et les mélanges d'imprimés vous aimerez LiliBis: une boutique chaleureuse et ludique où l'on aime flâner à la recherche du petit plus qui fera toute la différence...

23, rue des Piliers de Tutelle - 33 000 Bordeaux
Lundi 14-20h
Mardi au samedi 11-14h/15.30-20h



PEPPA GALLO

Des vêtements hauts en couleur pour des femmes qui veulent se démarquer par un style personnel.

Peppa Gallo vous offre 10% de remise sur présentation de Spirit.

24, rue Vital Carles 33000 Bordeaux
05 56 44 65 95 - peppa.gallo@orange.fr

Tout sur la toile !

Nombreux sont les consommateurs qui désormais s'offrent leur dernier coup de cœur vestimentaire sur la toile plutôt qu'en magasin. Avec 41% d'augmentation en 2006, le textile et l'habillement ont connu la plus forte hausse des achats en ligne. Responsables ? Les nouveaux concepts de distribution, notamment les ventes privées, mises en place par ces « e-tailers », sociétés de vente par correspondance.



Aurélie, jeune restauratrice, explique qu'elle « déniche sur Internet, des marques introuvables dans les boutiques bordelaises. Dès que tu recherches des créateurs comme American Retro, Velvet ou No Collection, la seule solution est de prendre un aller/retour pour Paris. Au moins avec Internet tu fais des économies ! » Ainsi, Internet permettrait donc d'accéder à une offre de produits extraordinairement étendue et diversifiée, qui mettrait soudainement au même rang des « fashion addicts », la redoutable guerrière des boutiques parisiennes et la douce coquette provinciale. Mais ce n'est pas tout, la majorité de ces sites offrent un service ô combien précieux : la sélection et l'exclusivité des derniers modèles incontournables de la saison. L'utilisation de cette interface, la fréquentation de ces e-commerces assure et rassure le ou la connectée sur son appartenance au groupe des « branchés ». Enfin, la toile est un nid de bonnes affaires. Les ventes privées cassent les prix et il devient alors possible de s'offrir, plus ou moins raisonnablement, les pièces de créateurs les plus pointues du moment.

Mais où est passé le bon vieux temps du lèche-vitrines ? Où est la notion de plaisir ? Quelles sensations nous offrent cette interface ? Nous sommes seuls, n'avons plus de sensations ni tactiles, ni olfactives, ne bénéficions plus des conseils plus ou moins pertinents des vendeuses, et n'avons plus cette satisfaction bassement sociale, mais hautement jubilatoire de la balade en ville, les bras accrochés aux sacs de nos enseignes préférées.

Ce mode de diffusion supprime en fait une des phases cruciales de l'acte d'achat : le passage

en cabine d'essayage. Laps de temps fatidique, conditionnant la prise de décision finale. Au-delà de la réussite d'une stratégie marketing, ce mode de consommation, nous confronte directement à la question de l'image. Exit le moment tant redouté du passage devant le miroir, nous n'existons plus en tant qu'individu portant le vêtement. Notre seul référent est l'image qu'on nous donne à voir sur Internet. Nous sommes donc contraints à ce moment précis, à une confiance totale à l'image artificielle, plus de situation de regardant, regardé, qui constitue pourtant une des bases des relations humaines. L'achat en ligne crée donc une espèce de distorsion entre notre image et notre corps. Le choix n'est pas opéré par la vision objective que l'on a de soi, ou que l'on porte sur soi, à un instant précis, mais par une image fantasmée, offerte par l'écran. Nous nous trouvons comme aliénés par le visuel, aliénés par la représentation d'un monde virtuel. Mais visiblement nous vivons dans une société où ce besoin de représentation de soi fantasmée, tend à se développer. Meilleur moyen de le constater, un petit tour sur le site de *Second Life*...

[Madeleine Sabourin]

www.spartoo.com / www.monshowroom.com
www.lebazarparisien.com



ECOUTEZ, ACHETEZ ET ECHANGEZ TOUS VOS CD & DVD !



CD & DVD
ARRNAGE PERMANENT !

LA MEILLEURE OCCASION DE FAIRE DES AFFAIRES !

+ d'info + de CD & DVD sur **ogd.fr**

Où acheter malin à Bordeaux :
153 rue Sainte Catherine 05 56 81 28 90

VOYAGES4A.COM

Partez en bus

découvrez les grands festivals européens
"c'est cool et c'est moins cher"

A/R EN BUS DEPART BORDEAUX + PASS FESTIVAL + CAMPING ou HOTEL

- **Hellfest** 22 au 24/06, Clisson (région Nantes), F - 149€
- **Red Hot Chili Peppers à Bilbao** 22/06, Bilbao - 125€
- **Metallica à Bilbao** 29/06, Bilbao Festival - 125€
- **Les Vieilles Charrues** 19 au 22/07, Carhaix, F - 179€
- **Sziget** 07 au 16/08, île d'Obudai, Budapest, H - 355€
- **Guca + découve rte de Belgrade** 05-13/08, Serbie - 270€
L'assemblée des fanfares et trompettes de Dragacevo
- **Reading** 23 au 26/08, Reading, GB - 349€ (uniquement dép Paris)
- **Rock en Seine** 24 au 26/08, Domaine de St Cloud, F - 225€
- **Carnaval de Notting Hill** 25 au 27/08, Londres, GB - 194€

RÉSERVATIONS ONLINE **WWW.VOYAGES4A.COM**
PAR TELEPHONE 05 59 23 90 37

Découvrez aussi nos Merveilleux Circuits d'été & séjours à la Biennale de Venise

lic 064 95 0020

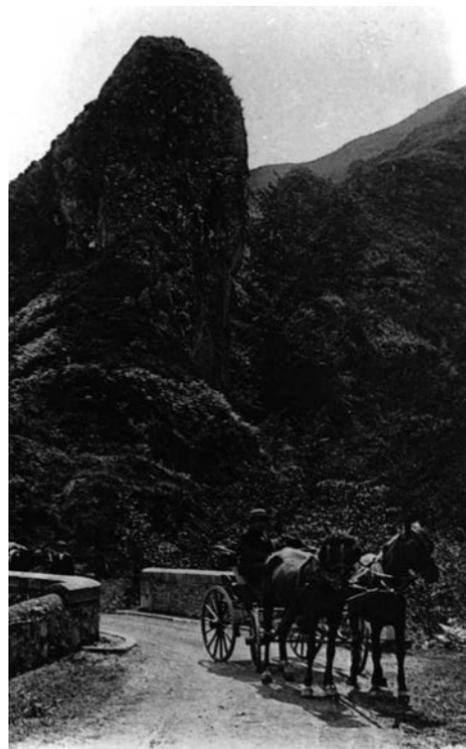
Sous la toque et derrière le piano #13

Les beaux jours. Une petite expérience ? On décolle ? On change de terrasse ? Une excursion à la campagne et au cœur de la cuisine paysanne gasconne ? Dites oui, c'est chez Mamie. Pouvez pas refuser, ça lui fera plaisir. Faudra prendre l'auto et papy vous indiquera le chemin par téléphone. Vous appellerez deux, trois jours à l'avance et plus si possible, pour ne pas surprendre svp. Et vous serez surpris... Ou n'y allez pas. Tout simplement.

Imaginez un endroit où la patronne, une dame à la retraite, vous prie de ne pas lui faire de « réclame » trop directe tout en se montrant ouverte à l'idée d'entendre du bien de « ses créations ». Oui au brin de laurier, non aux bouquets de téléphones. Dilemme. « *Je veux juste des gens qui aiment ce que je fais. Je ne veux pas être embêté et veut conserver le droit à une certaine réserve.* » Il a fallu négocier : pas d'adresse mais le téléphone, la longitude et la latitude. Débrouillez-vous. Mamie trouve ça rigolo, une sorte de gag « *qui convient bien avec notre esprit baroque.* ». Le *Petit Hill* n'est pas un spectacle. Sous certaines conditions, c'est même un restaurant. Le patron est d'accord avec cette politique d'activité sélective. Toutefois, il nuance avec une touche de fermeté. Là où Mamie explique gentiment que prévenu à l'avance pour les groupes elle fait du « *sur mesure comme dans la haute couture* », Papy pose les bornes, gentiment lui aussi, tout joyeux même : « *Je peux faire rentrer une quarantaine de personnes en tout. Pour un repas de groupe pas de problème, à condition de réserver bien à l'avance. Surtout pas d'emmerdeurs ! Mais par petites tables, cela ne m'intéresse pas. Moi, je veux pouvoir faire connaissance !* »

Trois caquetements, un chien qui aboie à peine pour « prévenir ». Une chènevaie devant, les landes de Bordeaux derrière. Un jardin potager, des volailles sous les chênes, une pelouse émeraude luisant au bord des pins dans le soleil orangé du soir. C'est l'heure de l'apéritif. Une carafe de vin rouge est posée sur la table de la terrasse, à côté d'une serre où pousse de la verdure aromatique. À l'extérieur, le *Petit Hill* (le petit-fils en gascon) évoque la douceur de vivre, les jours qui passent, les saisons. La simplicité avenante du décor et ses proportions harmonieuses contrastent avec la touche d'étrangeté caractéristique des fermes, des hameaux et des villages situés à la limite des champs et des forêts. Petite auberge où l'on ne dort pas, le *Petit Hill* peut réveiller l'imagination du promeneur. Situé sur un

des chemins de Compostelle et sur la route des mareyeurs où les cargaisons de poissons étaient autrefois tirées par des chevaux de Marcheprime à Barsac, cet endroit peut tout aussi bien évoquer un mini-Eugénie les Bains pour joyeux spirités de la forêt ou un endroit flou, à la Patrick Modiano, chargé de mystères.



C. C. 164. — Environs de Tardets (B.-P.).
Route de Larrau, le Rocher et le Pont d'Ugaré.

À l'intérieur, la première salle attire l'attention, la salle fumeur, la salle de la vieille cheminée qui, Michaël le promet, ne fume pas. Il y a là une table ronde pour six-sept personnes. À droite, la cuisine. « *La cuisine est mon domaine réservé. Chaque chose est à sa place, ce sont mes repères. Je n'ai pas envie de me forcer.* »

Je n'apprécie pas une présence extérieure. » À midi, la table est fréquentée par des ouvriers pour l'imbattable menu à 10,60€. Soupe, hors d'œuvres variés, plat du jour, dessert. Les menus du soir sont aussi avec des virgules : 16,60, 24,80 et 30,90€. Ils sont gascons mais sans clichés post-nouvelle cuisine, rien de lourd, d'extra copieux tantalisateur, d'excessif. Le registre est plutôt le dosage, la simple visite des classiques du coin avec pour ce qui est de la finesse, une expérience glanée par la cuisinière dans les meilleures maisons de Bordeaux. Vous n'aurez pas faim. Le *Petit Hill* et ses tenants ont connu vicissitudes, départs, accidents, heures de gloire. Des peuples aussi. Papy se marre encore en se souvenant de l'impayable Jacques Vergès. Les anecdotes, les récits colorés, les blagues, les souvenirs, les petites animations c'est son affaire, et la deuxième salle, sombre et rustique avec ses poulbots not dead et son mousquet, son théâtre. « *C'est là qu'il charme et qu'il séduit* » dit l'épouse, qui, dès le plat envoyé, vient s'enquérir de l'indice de satisfaction. On ne fait pas toujours la cuisine pour des motifs égoïstes.

Il n'y a pas d'autres clients. Mamie a pris sa chaise, Papy raconte une histoire de chattes mouillées qui vont au paradis, elle secoue la tête en souriant. Il y aura de la soupe, « *pour bien préparer l'estomac* ». Vous pourrez faire chabrot. Et puis au choix vous essaieriez des cuisses de grenouilles (parfaitement cuites mais paix sur les frogs), des fritures d'anguilles, un soufflé au foie gras, du foie gras, du magret et du confit de canard, des civets à la saison de la chasse, des filets de truite, des crêpes, des pintades farcies, des tartes aux pommes douces et acides, du confit de poule à point, des omelettes aux cèpes abondants cette année, sans oublier la sauce de Mamie qui évoque le dimanche où le lundi soir des lendemains d'agapes paysannes, lorsqu'on met tout se qui peut s'adapter dans le pot, patates, carottes, carcasses de canards farcis et champignons. La farce est splendide, équilibrée, ni trop terre-

à-terre ni trop aérienne ; Henri quatrième, on s'en ferait des tartines. Il faut aller à plusieurs au *Petit Hill*. Mamie, c'est miam-ie. C'est aussi Maïté, la vraie. Celle qui fut pressentie pour le projet de *La Cuisine des Mousquetaires* avant que la truculente Castafiore des confits de Rions ne saute aux yeux du dénicheur de talents landais qui se ravisa et conserva le prénom. Un prénom usurpé. Mamie, c'est un peu le masque de fer de la cuisine télévisée, la liberté en plus car elle ne tire aucune rancœur de cette déception et reconnaît au contraire bien des talents à celle qui a révolutionné l'art du flambage sur les ondes hertziennes. « *La cuisine n'est pas sa spécialité, c'est tout. Mais autrement...* » sourit-elle en haussant les épaules. Il y a bien de la place pour deux Maïté dans le monde. A fortiori quand la deuxième s'appelle Simone. Et que vaudrait la farce d'une cuisinière dont l'esprit macère dans le marigot du ressentiment ? Une vie sans FR3 est possible.

Papy et Mamie continuent de recevoir parce que ces deux existences conjointes et bien remplies ne peuvent se faire à l'idée de l'inactivité. Ils occupent aussi leurs jours en rénovant une cayolar dans les Pyrénées. Papy ne décolère pas, la partie boisée de cet édifice de pierre s'est envolée en fumée lors d'un écobuage mal contrôlé. Alors ils réparent et vivent dans une caravane. « *Un cayolar est un endroit où les pâtres faisaient cailler le lait* » explique Mamie qui conseille vivement la lecture des *Heurs et malheurs du pays de Larrau*. On ne vous poussera pas à la consommation. Michaël et Maïté vous diront plutôt sur le chemin du retour de vous méfier des chevreuils.

[Léo Deschamps]

Au Petit Hill
0° 32' ouest/44°34' nord.
Renseignements 05 56 62 56 87



Phrase choc

Claude Lévêque
"Je suis contre certains pouvoirs..."



TERRASSE ST-PIERRE

Adresse incontournable sur Saint-Pierre : Cuisine du marché, produits frais, pain maison... Cartes des vins avec + de 100 références, digestifs et caves à cigares. Terrasse, salle à l'étage. Repas de groupes. Déjeuner à 12€. Réservation conseillée.

Terrasse Saint Pierre
7 Place Saint Pierre
Ouvert 7/7, midis et soirs
Tél : 05 57 85 89 17



L'ESCALE PROVENCALE

Teintes chaudes, tissu provençal, saveurs et couleurs dans l'assiette, vous êtes en Provence à deux pas de Gambetta. Honneur aux produits frais de saisons : légumes, herbes aromatiques l'été, fruits confits, plats mijotés l'hiver. Vendredi et samedi, la Bouillabaisse est généreuse, dans le plus pur esprit méridional.

L'Escale Provençale 59, rue du Palais Gallien
11H45-14h00 19h30-22h30 (23h ven et sam)
Fermeture : lundi soir et dimanche
Tél : 05 56 81 43 51



LA P'TITE AFRIK

Dans un cadre convivial et chaleureux, ce restaurant vous invite à un voyage gastronomique. Vous dégusterez des spécialités d'Afrique de l'Ouest tel que le Poulet Yassa, le Maffé, la sauce graine, les poissons braisés, ... (produits frais du marché) Plats à partir de 10€, menus de 12 à 15€.

La P'tite afrik - 13, rue Buhan
www.restaurant-ptite-afrik.com
Ouvert du mardi au samedi
de 12 à 15h et de 19 à 1h
Tél : 06 66 79 77 21



WATO SITA

Entrez et laissez vous transporter dans un monde de couleurs et de saveurs. Le Wato Sita, c'est un bar et un restaurant. Un bar rhumerie et ses apéros thématiques. Un restaurant à la cuisine ensoleillée associée aux vins du monde. Au sous-sol clubbing du jeudi au samedi. Le Wato Sita, c'est une invitation au voyage...

Wato Sita, 8 rue des Piliers de Tutelle
Du lundi au samedi à partir de 18H30
Restaurant du mardi au samedi
Tél : 05 56 52 61 85



CHEZ VINCENT

Adesse en plein centre de Bordeaux, près de la place Pey-Berland ou la cuisine traditionnelle à base de produit frais est associée à des vins à prix modéré dans une ambiance conviviale. Terrasse, le midi menu à 13.50€, 17€ et 20€, le soir menu à 20€ et carte.

Chez Vincent
15 rue des Frères Bonie - 33000 Bordeaux
Ouvert du lundi au vendredi midi et du mardi au samedi soir.
Tél : 05 56 44 43 59

L'autre Italie

Ouvert depuis septembre 2006, CCP n'a strictement rien à voir avec la trattoria d'importation. Dans cet ancien salon de thé qui fit les beaux jours de l'aristocratie commerçante des Capus et de la Victoire, Didier Coquet et son équipe sous couvert de passion transalpine proposent une véritable cuisine fusion.



Il ne faut pas se voiler la face : de la signalétique à la décoration hésitant entre cantine façon L.A et les délires en acier de l'ineffable Jean-François Buisson, le gastronome en quête de nouveauté peut légitimement afficher sa circonspection. Passé cette appréhension, autant reconnaître l'audace de l'entreprise : installer sans tambour ni trompette un restaurant moderne dans son assiette et son ambiance en plein milieu d'un no man's land culinaire – le cours Victor Hugo – dont on se demande s'il offrira un jour un visage autre que celui d'un quartier de Beyrouth... C'est à croire que le sieur Coquet, ancien cadre chez les grands équipementiers sportifs anglo-saxons, est un homme de défi. Ou père acquis aux envies de son fils, Simon, élève au lycée hôtelier de Talence. Sans omettre un réel coup de foudre pour Bordeaux. Sacrés parisiens ! « *La stratégie : faire italien (pâtes et pizza) mais raffiné. Du haut de gamme dans la réalisation mais populaire. Nous occupons une niche avec des produits, mais nous ne sommes pas un généraliste avec une carte. Ici, la gamme des produits est courte. Plus que tout, nous travaillons exclusivement le produit frais.* »

Un discours qui a su séduire Florian Autier, 25 ans, chef de ce laboratoire, qui après Arcachon et le Québec a préféré décliné le Hyatt de Tokyo pour cette aventure bordelaise. « *Je suis plus dans l'exécutif, la direction, le management que la cuisine mais j'ai beaucoup de plaisir à cuisiner. En outre, mes objectifs ont rencontré les attentes de la direction.* » Pragmatique comme en toutes choses, lui qui dresse pour son plaisir personnel un guide de tous les établissements de Burdigala. Des noms ? « *Deux extrêmes : Les Bonheurs du Palais et la Toscane. Peppone, pour et*

contre. L'Absolut Lounge, je suis anti. À chacun ses marchés. Il y a une clientèle pour tout. Il faut l'accepter. Félicitations pour l'Entrecôte mais ce n'est pas ce que forcément je recherche. »

Sa passion, le poisson. Attention : « *rien du lac (le Bassin d'Arcachon), que du plein Atlantique, de la Bretagne et les anchois de la Méditerranée* » ! Curieux de toutes les cuisines, il mélange notes locales ou asiatiques à la base italienne. Résultat : des tagliatelles au foie gras et aux fruits frais poêlés. « *Je ne suis pas fait pour les classiques.* » Détail significatif, la carte n'est pas travaillée en fonction du vin. Le Lambrusco sera toujours moins cher que le Moulis mais pas la peine de venir pour le Gevrey-Chambertin.

Must du moment, le CPP Peccatore (liguine, roquette, gambas, rougets ou homards ou langoustes, légumes et fruits frais poêlés) et les encornets. Et la pizza dans tout ça ? « *Il y en aura lorsque nous aurons trouvé le pizzaiolo. Nous en avons déjà épuisé sept...* » La faute certainement à ce magnifique four à bois classé qui, s'il fait l'honneur du CPP, terrorise les apprentis de sa majesté la pâte. Cependant, l'essentiel est bien ailleurs. Didier Coquet : « *On essaie d'être des conseillers, non des preneurs d'ordre. C'est le début d'une bonne relation avec le client, le gage qu'il passe un moment agréable chez nous. Il n'y a pas d'approche quantitative mais bien qualitative. La quantité est une conséquence.* » Que l'on se rassure, il y aura de la glace cet été.

[Rita Fournier]

CPP Ristorante Caffè
160-162, cours Victor Hugo
Renseignements 05 56 92 56 22

Ouvert 7/7
midi & soir

Une cuisine du marché
des plats traditionnels du Sud-Ouest
Une terrasse ombragée...

Repas de groupe - Repas d'affaire ...
Réservation conseillée
Service tardif

Formule Déjeuner 12 euros



La Terrasse
Saint Pierre

7 Place Saint Pierre 33000 Bordeaux
Tél : 05 57 85 89 17 - Fax : 05 56 48 22 80

Jazz & Wine millesime 2007



JUIN
Sam 23

Château Marsan à Lestiac Tère Côtes de Bordeaux
D10 Bordeaux- Cadillac

Ven 29

Château Les Vergnes à Les Leves et Thoumeyragues Bordeaux
St Foy la Grande, dir. Pellegrue, Sauveterre de Guyenne

JUILLET
Mer 11

Château Falfas à Bayon Côtes de Bourg
Bourg sur Gironde, dir. Blaye

Sam 21

Château L'Orme De Pilon à Juillac Bordeaux
Entre Castillon et Ste Foy, rive Sud de la Dordogne

SEPT
Sam 22
Jeu 27

Château Guiraud Sauternes
Château Angelus Saint-Emilion
Réservation obligatoire 05 56 51 93 28

Sam 29

Château Carbonnieux à Villenave D'Ornon Pessac-Léognan
Réservation obligatoire 05 56 75 69 08

Concerts à 21h - Gratuit

Une invitation à la rencontre du jazz avec quelques fleurons du patrimoine viticole bordelais. Une dégustation sera offerte par les propriétés à l'issue de chaque concert. Avec : Jean Jacques Quesada sax, Rick Margitza sax, John Betsch batterie, Peter Giron contrebasse, Pierrick Pedron sax, Sarah Morrow Tb ...

www.jazzandwine.org

En collaboration avec l'Etablissement Français du Sang, Jazz & Wine associe une action de sensibilisation et d'information sur le Don de Moelle Osseuse en hommage au saxophoniste Michaël Brecker, décédé le 13 janvier 2007.



GARDEN NEF PARTY FESTIVAL

O spectacles et La Nef présentent :

MUSE
ARCADE FIRE
COCOROSIE
CLAP YOUR HANDS SAY YEAH
KLAXONS
LCD SOUNDSYSTEM
LILY ALLEN
!!! (CHK CHK CHK)
ART BRUT
ANIMAL COLLECTIVE
MUMM RA ...

ANGOULÊME Ferme des valettes
20 • 21 JUILLET 07

WWW.ALLEZLESFILLES.COM
PROGRAMMATION JUIN/JUIL (MAJ 25/05/07)

JEU 7 JUIN
MAXIMO PARK + BLOOD RED SHOES
BT59 20H30 - 14€ ADH ALF / 16€ EN LOC / 18€ SUR PLACE

SAM 16 JUIN
EYSINES GOES SOUL
BIKINI MACHINE +
THE LOST COMMUNISTS + BOOKMAKER +
DINNER AT THE THOMPSON'S +
LA CHORALE A 2 BALLES + TRANSMETERS +
KID BOMBARDOS
DOMAINE DU PINSAN EYSINES (33) 17H00
GRATUIT ET EN PLEIN AIR

SAM 7 JUIL
"E... AARGH ! SAINT HILAIRE"
HILIGHT TRIBE + IMPROVISATORS DUB +
IZIA + LA POUPEE BARBUE + CARABINE
DOMAINE DE LA FRAYSE FARGUES SAINT HILAIRE (33)
19H00 - 8€ADH ALF/10€ EN LOC / 13€ SUR PLACE

JEU 12 JUIL
JETTATORS + LEISURE + IN VEINS + UNLESS
BT 59 - 20H30 - 3€ADH ALF / 5€

VEN 13 JUIL
NO CODE + ARCAHUETAS +
NO NON NEIN + PRAVDA
BT 59 - 20H30 - 3€ADH ALF / 5€EN LOC / 8€ SUR PLACE

WWW.ALLEZLESFILLES.COM /// **MYSFACE.COM/ALLEZLESFILLES**
ALFDEMO.FREE.FR // **MYSFACE.COM/ALFDEMO**
(ADMAR - CIMA) 9 RUE TEULÈRE 33000 BORDEAUX
05 56 52 31 69 / 06 07 80 57 88
BT59 SITE DES TERRES NEUVES BÈGLES (BORDEAUX)

EN LOC : SANS MAJORATION : CIMA / TOTAL HEAVEN, KIOSQUE
VICTOIRE + 0.50€ / FNAC - VIRGIN - GRANDES SURFACES + 1.70€

Agenda

34



Christian Boltanski
"Moi j'suis plutôt un Bas Parleur"

MUSIQUES

Ven 1/06

■ **Les Sans-Soucis**
Banda.
19:00 - *Village de la morue, Bègles - Entrée libre.*

■ **Machinchose live**
Chanson. Chanson incongrue, dadaïste, surprenante, c'est pas d'la musique, convivialité zéro, les bas-fond de la chanson française, punk, étrange, c'est bien c'que vous faites, c'est particulier, vous êtes vachement agressifs, t'es con, en fait c'est bien, vous avez un univers bien à vous, et gnagnagni et gnagnagna.
19:00 - *Lac des Dagueys, Libourne - Entrée libre.*

■ **L'Espoir Béglais**
Banda.
19:30 - *Rue Maréchal Joffre, Bègles - Entrée libre.*

■ **André Minvielle : Chansons la langue**
Chanson/jazz. Ecouter André Minvielle c'est se mettre à vagabonder avec lui. Il slame, il improvise, il tchatte, joue, chemine, il invente et le public avec. Pour ce tout nouveau spectacle, il a souhaité une instrumentation originale entre thèmes anciens et chansons nouvelles et nous propose l'ambiance d'un kiosque à musique. Ces « Chants-sous la langue » sont une fête du chant dans tous ses éclats. Du blues au patois, de la gaieté au déchirement, le jazz cogne, valse, virevolte, chaloupe et sénécanaille. Une grande leçon de vie, indispensable.
20:30 - *Château de Belfort, Saint-Médard-en-Jalles - 6-12€.*

■ **Trivium + Annihilator**
Metal.
20:30 - *Rock School Barbey - 20-25€.*

■ **Madrugada + Romulo Gonçalves**
MPB.
20:30 - *Son'Art - 5€.*

■ **Baxter Fly + Narkor + Nina'School**
Rock.
20:30 - *Espace Tetry - 5€.*

■ **Soirée Dadiéo : David Gentilini + Difayel + Léolive.**
Chanson.
20:32 - *Onyx - 15€.*

■ **Moon Hop + Les petites Bourrettes**
Festif.
21:00 - *Stade Moga, Bègles - Entrée libre.*

■ **Train's Tone**
Ska jazz. Train's Tone, c'est un peu de reggae, beaucoup de ska teintés de jazz et d'autres pigments créant une palette de couleurs assez large pour un répertoire de compositions originales et quelques appropriations de notes d'artistes référents comme le groupe américain Hepcat ou le grand Ray Charles. Une grande place est laissée à l'improvisation de tous les musiciens, qui se prêtent au jeu facilement : la sauce finale s'appelle ska-jazz, qui plus est, dans un esprit « oldies » costumes de scène à l'appui !
21:00 - *Les Tourelles, Pauillac - 1-3€. Tél 05 56 59 07 56*

■ **Caroline Grossot**
Jazz vocal.
22:00 - *Satin Doll - 10€.*

■ **Tête de Truc**
Chanson. Avec Fred le chanteur de Karpatt au chant et à la guitare & William Robin à l'accordéon.
22:00 - *Guinguette Alriq - 6€.*

■ **We love Jay Reatard & Ted Leo**
Punk power pop. Soirée pré-concert du 4 Juin à l'Hérétique, places pour le concert & goodies à gagner ! Sound : Total heaven Crew.
22:00 - *Le Saint-Ex - Entrée libre.*

■ **Techno-logic : Ianik Oncina + Seb**
Techno.
23:00 - *Le 4Sans - Entrée libre.*

Sam 2/06

■ **La Mai coiffée**
Chanson.
11:45 et 16:30 - *Place du Bicentenaire, Bègles - Entrée libre.*

■ **Lucane Musiques fête la musique**
Divers. Association programme 8 groupes qui répètent dans ses locaux de répétition.
14:00 - *La cour des locaux de lucane musiques, Libourne - Entrée libre.*
Tél 05 57 25 36 65

■ **L'Espoir Béglais**
Banda.
18:00 - *Rue Maréchal Joffre, Bègles - Entrée libre.*

■ **Festival de Bandas : Les Trouble Fêtes + Amuse Gueules + Zimboum + Musalcos**
Festif.
18:00 - *Rue Maréchal Joffre, Bègles - Entrée libre.*

■ **Wally + Yannick le Nagard + Alain Sourigues**
Chanson humoristique.
19:00 - *Satin Doll - 12-15€.*

■ **Courir les rues + Bombes 2 Bal**
Festif. A 23h. La grande Parade et le spectacle de la Caravane céleste. After, dès 23h30, avec DJ Ajax-Tow !
19:45 - *Stade Moga, Bègles - Entrée libre.*

■ **Matmatah**
Chanson pop.
20:30 - *Rock School Barbey - 20-23€.*

■ **Orion Sia + Beautiful Lunar Landscape + Sun Preachers**
Pop rock.
20:30 - *Espace Tetry - 6€.*

■ **Soirée officielle de la Gay Pride : W.A.R.R.I.O + DJ Freddy + Junior Felip + DJ Yeta Way**
Saveurs électroniques.
21:00 - *Bt59, Bègles - 15€.*

■ **Hé mec, il est où le Saint-Ex? part 2 feat Clyde Dexler + BJ**
Killah funk gangsta shit glitter dope & bouncy ass music.
22:00 - *Le Saint-Ex - 2€.*

■ **Personality Crisis : The Metropolitanans + Kid Bombardos + The Smocks + John Sushi & The Bastard**
Rock.
22:00 - *Heretic Club - 7€.*

■ **Michel Macias Quartet**
Swing Gascon Around the World.
22:00 - *Guinguette Chez Alriq - 6€.*

■ **Body pressure : Tom Deluux + Stella**
Electro.
23:00 - *Le 4Sans - Entrée libre.*

Dim 3/06

■ **Quintette à vent de l'ONBA**
Récital. Œuvres de Haydn, Hindemith, E. Carter et Holst.
11:00 - *Grand-Théâtre - 5€.*

■ **L'Espoir Béglais**
Banda.
12:30 - *Place du Bicentenaire, Bègles - Entrée libre.*

■ **DuFil Trio**
Flamenco.
14:15 - *Place du Bicentenaire, Bègles - Entrée libre.*

■ **Michel Macias**
Swing Gascon around the world.
17:00 - *Guinguette Alriq - 6€.*

■ **Dasha Baskova + Sowers**
Indie rock.
20:00 - *El Inca - 5€.*

Lun 4/06

■ **Ted Leo & The Pharmacists + Jay Reatard + Heartbeeps**
Punk, garage.
20:00 - *Heretic Club - 8€.*

■ **Nelson**
Rock.
20:30 - *Espace Tetry - 16€.*

■ **Lundi Sonore # 5 : Machinchose**
Chanson dadaïste. C'est aux forcément détonants Machinchose que revient la clôture de la saison musicale du GLOB. Auto-proclamés « terroristes de la chanson française », ce trio tisse des liens inattendus entre chanson absurde et rock attitude. Un mix qui prend toute sa saveur en live.
21:00 - *GLOB - 5€.*

Mar 5/06

■ **Audio Room : Salon d'écoute arte RADIO**
Musiques électroniques. Habituellement, arte radio, webradio de la chaîne arte, propose à la demande des créations sonores sous forme de tranches de vie tantôt didactiques, tantôt humoristiques, des journaux intimes, des séries documentaires ou des fictions. Cette fois-ci, Sylvain Gire, alias monsieur arte radio, viendra nous proposer un voyage fait de découvertes de pièces inédites aux accents de création radiophonique, de création sonore ou de documentaire proche de la fiction musicale. Voir page 8.
19:00 - *CAPC, Terrasses - Entrée libre.*

■ **Grand concert**
Musique et voix. L'Harmonie et les élèves de l'école de musique (classes de flûtes à bec et percussions) accompagnent les voix de 150 enfants des écoles, des accueils périscolaires du Bouscat et ceux du Choeur Pizzicati.
20:00 - *Salle des écus, Le Bouscat - Entrée libre. Tél 05 57 22 27 70*

■ **Almandino Quite Deluxe + Up Yours + Good Old Days**
Garage, rock.
20:30 - *El Inca - 5€.*

■ **Thomas Bercy Band**
Jazz.
22:00 - *Guinguette Chez Alriq - 6€.*

Mer 6/06

■ **Audio Room : Richard Chartier**
Musique électronique. Connu pour ses performances et ses installations, le compositeur/plasticien américain Richard Chartier joue sur la frontière étroite entre la musique et l'art sonore. Les sons extrêmes qu'il compose – suraigus ou ultragraves à peine perceptibles – déplacent l'écoute dans des régions rarement visitées et dévoilent notre capacité à entendre les couleurs et les structures de ces presque rien sonores. Voir page 8.
19:00 - *CAPC, Salle de Conférence - 5€.*

■ **Concert de clôture de saison**
Symphonique. Direction musicale : Louis Langrée. Nathalie Stutzmann, contralto. ONBA. Œuvres de Debussy, Berlioz et Franck.
20:30 - *Palais des Sports - 8-22€.*

■ **Minitel + Tempier**
Electro rock.
21:00 - *Son'Art - 3€.*

■ **Thomas Bercy Band**
Jazz.
22:00 - *Guinguette Chez Alriq - 6€.*

Jeu 7/06

■ **New Bumpers Dixieland Jazz Band**
Jazz. Dans le cadre du New Orleans Jazz & Swing Festival.
18:30 - *Cour Mably - 15€.*

■ **Audio Room : Sawako Kato & Heller**
Musique électronique. Sawako Kato proposera une pièce mêlant des sons du quotidien à ses nouvelles trouvailles électroniques. <http://www.troncolon.com> Heller est le projet du bordelais Eddie Ladoire et du parisien Sébastien Roux. Leur musique, proche de la musique électroacoustique, est un mélange de nappes hypnotiques, de craquements et de souffles organiques perturbés par des sine-waves ultras-aigues et des glitches déstructurés. Le résultat frôle la musique concrète ou la musique contemporaine. Voir page 8.
19:00 - *Halle des Chartrons - 5€.*

■ **Maximo Park + Blood Red Shoes**
Rock.
20:30 - *Bt59, Bègles - 16-18€.*

■ **Récital Sarah Zajtman**
Musique Classique. L'Académie Jean-Sébastien Bach reçoit Sarah Zajtman, jeune pianiste de 10 ans, lauréate des Clefs d'Or (France 2).
20:30 - *Ermitage Compostelle, Le Bouscat - 8-12€.*

■ **Ginger Frolic**
Pop rock.
20:30 - *Espace Tetry - 8€.*

■ **Concert de clôture de saison**
Symphonique. Voir le 6/06.
20:30 - *Palais des Sports - 8-22€.*

■ **Gary Geld & The Dead Monegros + JFG & The High Cheekbones + Bigott**
Good ol' country & western style.
21:00 - *Son'Art - 4€.*

■ **Pierre Muller Trio + Jazz Chamber Orchestre**
Jazz. Dans le cadre du New Orleans Jazz & Swing Festival.
21:00 - *Cour Mably - 15€.*

■ **Tonton David & Daddy Yod**
Dancehall & Rap. Il était revenu en 2005 avec son 5e album *Babelou*, toujours dans la lignée des albums précédents... Des coups de gueules contre la guerre avec *Bing Bing* ; le dub très roots malgré une sonorité très urbaine de *Il n'y a pas de justice pour les pauvres* et une bonne dose d'humour avec le très agricole *Big Up les fermiers* !
21:30 - *Le 4Sans - 12-15€.*

■ **Dressed to get Blessed : Jean Johnny**
Mégamix. LA soirée indie pop dansable !
22:00 - *Le Saint-Ex - Entrée libre.*

■ **Pulcinella**
Jazz.
22:00 - *Guinguette Chez Alriq - 6€.*

■ **Hacride + Aygghon + Inertie**
Metal.
20:30 - *Son'Art - 8€.*

■ **Charlotte Marin**
Chanson humoristique.
20:30 - *Espace Tetry - 14€.*

■ **Silent Crash + Beautiful Lunar Landscape + Novliang + In Veins + Le Sélénite**
Rock, drum'n'bass.
20:30 - *CAT - 6€.*

■ **Vivaldi et son temps**
Lyrique. Par les ateliers de chant choral et lyrique adulte des Tourelles. Direction : Martine Dran March.
21:00 - *Eglise de Pauillac, Pauillac - 3-5€.*

■ **Primal Age + Line of Sight + Kolobos + Cenesthesie**
Metal.
21:00 - *Heretic Club - 7€.*

■ **Christian Morin Art Trio + The Connies Jones's**
Jazz.
21:00 - *Cour Mably - 25€.*

■ **Les Mots soufflés**
Chanson.
22:00 - *Le Pèpère - Entrée libre.*

■ **DJ Charlie**
Rock'n'roll. La boum 60's pour petits et grands.
22:00 - *Le Saint-Ex - Entrée libre.*

■ **Pulcinella**
Jazz.
22:00 - *Guinguette Chez Alriq - 6€.*

■ **Let me Bang ! feat. Charly Greane + Strip Steve + Kazey & Leroy Washington**
Electro, ghetto & Baltimore. Let Me Bang prend ses quartiers d'été et en profite pour mettre à l'honneur vos potes bordelais. Déjà parce qu'ils ramènent un nombre considérable de jolies filles, ensuite parce qu'ils savent comment les faire danser.
23:00 - *Le 4Sans - 5€.*

Sam 9/06

■ **Deux Figurants + The Hurlly Burlies**
Chanson, rock.
22:00 - *La Centrale - 3-4€.*

■ **Sniper**
Hip Hop.
20:30 - *Rock School Barbey - 23€.*

■ **Noemie + Standard Flower Bomb + London Jack + Room16**
Pop rock.
20:30 - *Son'Art - 5€.*

■ **Lygre + Mistake Crass + Nocive**
Rock.
20:30 - *Espace Tetry - 5€.*

■ **Blink & Bliss**
Blues rock.
20:30 - *Congo Café - Entrée libre.*

■ **Trahison Records' Release Party : Déjà Mort + Carabine + Neo Boris + The Garçon**
Punk mitterrandien vs. electro chabaniste. Une soirée suave, décadente et 100% homosexuelle. Moustache, grosses pompes, shorts en jeans, poppers, extasy, gels, capotes, glory holes, fistfucking, golden showers et la présence exceptionnelle d'André la Chose...
21:00 - *Heretic Club - 5€.*

■ **Crescent City Jazz Band + Lilian Boutte & The Gigolos**
Jazz. Dans le cadre du New Orleans Jazz & Swing Festival.
21:00 - *Cour Mably - 25€.*

■ **Nokini Boys present: Shake Your Ass**
Mégamix.
22:00 - *Le Saint-Ex - Entrée libre.*

■ **Samambaia**
Musiques Brésilienne.
22:00 - *Guinguette Chez Alriq - 6€.*

■ **Nathan Fake + Olivier Giacomotto + Finzy**
Electro, minimal. Quelques maxis sortis depuis 2003 sur Border Community et sur Traum auront suffi à ce que Nathan Fake gagne l'estime du public et de ses pairs. Au nombre de ces productions, *The sky was pink* est tout simplement, de l'avis unanime et enthousiaste de la presse spécialisée, le morceau électronique le plus joué de l'année 2005.
23:00 - *Le 4Sans - 10€.*

Dim 10/06

■ **Besh o Drom**
Tzigane déjanté.
17:00 - *Guinguette Alriq - 6€.*

Lun 11/06

■ **La Psalette + Peru Inka**
Musiques du monde. Œuvres d'Ariel Ramirez. Direction : Patrick Gelie.
21:00 - *Eglise Saint-Vincent, Mérignac - 12-18€.*

+++ **Alternative.** Lycée Diderot-Pôle Pi, Ssokapi, Bourse, Rivoli... Des noms au panthéon des alternatives artistiques. Bordeaux, comme les grandes, a désormais son vrai squat. Près de 4500 m2 au nom de la Mauvaise Graine (105, quai de Queyries). Festival inaugural du vendredi 15 au dimanche 24 juin. Dans le respect de cette initiative, prière de ne s'y déplacer qu'avec la volonté de construire et participer. Renseignements 09 54 83 52 16 +++ **BILBAO BBK LIVE.** Les 21, 22, 28 et 29 juin, un rendez-vous incontournable sur la route des festivals internationaux. Après le succès de la première édition - plus de 45 000 personnes sur trois jours, le festival s'impose désormais comme un événement majeur de la scène européenne. Cette année : Red Hot Chili Peppers, Metallica, New York Dolls, Iron Maiden, Incubus, Fishbone, My Chemical Romance, Maceo Parker, Kula Shaker... Renseignements www.bilbaobbklive.com +++ **Podium.** Vendredi 8 juin, à 20h30, Place de la Victoire, Ricard Live Music avec Shy'm et Sandi Thom. C'est gratuit ! +++

Agenda

Mar 12/06

Mardi à la chaussette : Klem Coffee
Chanson. Klem Coffee dessine la vie et ses caprices en se baladant de la chanson pop aux rythmes swing. Le duo vous plongera dans une ambiance intimiste où le bonheur se glisse en souriant, à travers un répertoire de compositions personnelles. Restauration légère sur place Entrée libre et gratuite Avec participation au chapeau (pour les artistes, merci !).
19:00 - Centre culturel des Carmes, Langon - Entrée libre.
Besh o Drom
Tzigane déjanté.
22:00 - Guinguette Alriq - 6€.

Mer 13/06

La Rue Ketanou + Madjid Ziouan
Festif.
20:15 - Krakatoa, Mérignac - 22€.
Besh o Drom
Tzigane déjanté.
22:00 - Guinguette Alriq - 6€.

Jeu 14/06

Festival entre Filles : Rose + Emily Loizeau + Oshen
Chanson. Voir page 6.
19:30 - Rock School Barbey - 20€.
Machinose live
Terroristes de la chanson française.
20:00 - La Centrale - 5€.
Israël Vibration + Lieutenant Foxxy
Reggae.
20:15 - Krakatoa, Mérignac - 17€.
Concours Pop 33
Pop.
20:30 - Espace Tetry - 6€.
Il Fulgurante + Suicidal Birds + Pschpschit !
Garage. A l'occasion de la sortie de l'album d'Il Fulgurante.
21:00 - SonArt - 5€.
Dressed to get Blessed : Jean Johnny
Mégamix. LA soirée indie pop dansable !
22:00 - Le Saint-Ex - Entrée libre.
Nazaré Pereira
Musiques Brésiliennes.
22:00 - Guinguette Alriq - 8€.

Ven 15/06

Biezbat + Avuciata
Musique sacrée. Dans le cadre du festival Musiques sacrées du monde.
19:00 - Abbaye de la Sauve Majeure, La sauve Majeure - 12-23€.
Festival Entre Filles : Adrienne Pauly + Babet + Katel
Chanson.
19:30 - Rock School Barbey - 20€.
Akouphën + Bazkaam
Drum'n'bass.
20:30 - SonArt - Entrée libre.
Tardeekwa + Peppermint + Juke Groove Orchestra
Jazz, rock.
20:30 - Espace Tetry - 6€.
Poupees Barbees + Sharita Manush + Chocolat Billy + Elusive
Punky town progressif n'roll.
21:00 - La Mauvaise Graine - Tél 09 54 83 52 16

Tutti il mondo
Mégamix.
22:00 - Le Saint-Ex - 2€.
Nazaré Pereira
Musiques Brésiliennes.
22:00 - Guinguette Alriq - 8€.
18 Pouces All S*T*A*R*S feat A-Lor + Baras + Genlou + Gary San + MC Youthstar
Drum & Bass.
23:00 - Le 4Sans - Entrée libre.

Sam 16/06

Senefesti
Musiques du monde. Senefesti marie depuis 7 ans Sénégal et festival à travers une manifestation qui vante les bienfaits de la mixité culturelle et de la transmission des traditions. A partir de 11h, Falfa, Benkadi, Nguewel, chants et danses de l'Océan indien, contes et ateliers peinture enfants, rencontre avec des auteurs du Sénégal. A 22h30, concert de Ma Sané et de Wafash.
11:00 - Parc Palmer, Cenon - Entrée libre. Tél 05 56 74 98 64
Musica Malagar
Concerts. Six concerts par les élèves du Conservatoire de Bordeaux Jacques-Thibaud. Au programme, à 15h : Berlioz, Britten, Poulenc, Katchaturian, Beethoven et Dvorak. A 17h : Brahms, Rota, Emmanuel et Saint-Saëns. A 19h : Mozart, Schumann et Debussy.
15:00 - Malagar, Saint-Maixant - Gratuit sur réservation.
Tél 05 57 98 17 17 www.malagar.asso.fr
Langon fête la musique
Divers. Un bal populaire, une scène ouverte aux élèves de l'école de musique de Langon mais aussi des concerts avec du jazz, du funk, du rock et de la chanson française... Programme détaillé sur www.lescarmes.fr
17:00 - Langon - Entrée libre.
Manutention + Jah militant et I Stone + Mr Sushi Soo Champ
Sound System, dub.
18:30 - La Mauvaise Graine - Tél 09 54 83 52 16
Beihdja Rahal + Gitans du Rajasthan
Musique sacrée. Dans le cadre du Festival Musiques Sacrées du monde.
19:00 - Abbaye de la Sauve Majeure, La sauve Majeure - 12-23€.
Jelly Roll + Invités
Blues rock.
20:30 - Congo Café - Entrée libre.
Year of no light + Aguirre
Post hxc.
21:00 - SonArt - 3€.
Eysines Goes Soul
Supasoul. Pour la quatrième année consécutive, Allez les Filles et la mairie d'Eysines font leur fête de la musique et vous convient à la célébration du meilleur des musiques noires actuelles, toutes placées sous le signe de la soul ! En plein air, au théâtre de Verdure sur le domaine du Pinsan. Comme disait Sam Cooke : « Ain't That Good News ? »
21:00 - Théâtre de verdure, Eysines - Entrée libre.
Let's rave on ! dj Soda & Yann Elite
Mégamix.
22:00 - Le Saint-Ex - Entrée libre.
Looking for a kiss : The Midnight Vultures + The Deans + Cowboys in Africa + The Sterlings
Rock.
22:00 - Heretic Club - 7€.
Nazaré Pereira
Musiques Brésiliennes.
22:00 - Guinguette Alriq - 8€.



Will Maxïmo Park rock the casbah ?

Un groupe de pop-rock anglais, bien coiffé, bien habillé. Cliché ? Pas avec Maxïmo Park, signé sur le très électronique et pointu label Warp records (Aphex Twin, Autechre) aussi étonnant que leur post-punk électro aux hymnes imparables. Un deuxième album, *Our earthly pleasure*, produit par Gil Norton (Pixies, Echo & the Bunnymen).
20:30 - Bt59, Bègles - 16-18€.

+++ **Quatuor**. Mercredi 4 juillet, quinze quatuors se présentent aux épreuves éliminatoires du Concours International de Quatuors à Cordes de Bordeaux, organisé sous la direction d'Alain Meuneir. Renseignements www.quatuorbordeaux.com +++ **Bal Trad'**. Samedi 2 juin, à 19h30, au Garage Moderne, initiation gratuite aux danses traditionnelles puis, à 21h, bal avec Zef & Les Tortues Véloces. Renseignements 05 56 50 91 33 +++ **Coin coin**. *Gloire au Panpan*, premier album de Panpan Master est enfin sorti ! Déjà encensés par 40 000 auditeurs sur myspace, ces 12 titres sont un voyage dans l'univers du volatili qui dissimule un binôme composé par Panpan Master et Sapritch, producteur du groupe 0800 et fondateur du label Clac ! Renseignements www.clac-records.com +++

MUSIQUES



KORN

Le groupe pour lequel l'appellation néo-métal a été inventée, il y a 14 ans, pose son Family Values tour à Bordeaux pour la fête de la musique. L'occasion d'aller vérifier si entre les récents changements de line-up et le (forcément) très calme MTV unplugged, les américains non rien perdu de leur puissance. Jonathan Davis et les siens passeront en revue leur prolifique discographie où se mêlent ambiances sombres et furies soniques dans un show à n'en pas douter exceptionnel de rage. Donc le 21 juin, vous avez le choix entre cette incroyable reprise de *Smoke on the water* au kazoo dans les rues de la ville ou vous prendre un bon coup de pied au ... à la patinoire Meriadeck et comme le dit très bien le sieur Davis : « *Roumbatatum hitaoumbatatum hikaouttatoum GO !* »

Korn + Invités - Patinoire Mériadeck - 20h

saxophones, Harmonie de Libourne. Place Abel Surchamp, 21h : TTT cie. 7 musiciens en déambulation. 22h : Ozabumba musique et danse afro brésilienne.

18:00 - Libourne - Entrée libre.

Divers. Concerts gratuits avec les invités de l'Orchestre Municipal de Bassens. A partir de 18h30 : atelier jazz, banda... Suivi, à partir de 22h, de la soirée proposée par Moskitoz United avec Las Estrellas de Lola, Tombés de l'arbre et The Geeks.

18:30 - Domaine de Beauval, Bassens - Entrée libre.

Divers. Les ateliers de chant lyrique & choral adulte des Tourelles et les formations issues de l'école de musique : La chorale enfant, l'atelier d'ensemble Batucada, Les duos, trios et quatuors, l'ensemble guitare, l'ensemble piano, l'atelier d'ensemble Classique, l'atelier d'ensemble Rock, l'Harmonie de Lesparre, Fab & sa guitare (chansons burlesques - Paulliac).

19:00 - Place de Lattre de Tassigny, Pauillac - Entrée libre.

Divers. Musiques du monde.

19:00 - Institut Cervantes - Entrée libre.

Concours Pop 33

Pop. 20:30 - Espace Taty - 6€.

Fatche d'Eux

Chanson. 21:30 - Parc de la mairie, Léognan - Entrée libre.

Dressed to get Blessed : Jean Johnny (dj)

Mégamix. LA soirée indie pop dansable !. 22:00 - Le Saint-Ex - Entrée libre.

ONBA - Kwamé Ryan

Concert symphonique. Musiques d'Amérique du Sud et des Caraïbes. 22:30 - Sur les berges - Rive Droite - Entrée libre.

Ven 22/06

«Faites» de l'IREM

Mégamix. 19:00 - Son'Art - Entrée libre.

20 ans de musique à Bassens

Musique. À l'occasion : Hula Group (artiste invité du Festival des Hauts de Garonne) et Les Aristoswing, parrains des 20 ans de l'école de musique. 20:00 - Domaine de Beauval, Bassens - Entrée libre. Tél 05 57 80 81 78

Le Nozze di Figaro

Opéra. D'après W.A.M. Direction musicale : Jane Glover. Mise en scène : Robert Carsen. ONBA. Chœur de l'Opéra National de Bordeaux. Voir page 11. 20:00 - Grand-Théâtre - 8-75€.

Razorlight

Rock. 20:30 - Rock School Barbey - 20€.

Mul + Los Purinos + Hara Kiri

Loud n' roll. 21:00 - La Mauvaise Graine - Tél 09 54 83 52 16

DJ Charlie

Yéyé. Boum 60's pour petits et grands. 22:00 - Le Saint-Ex - Entrée libre.

Hang the DJ's feat. Kurt Russel & Phil' March'

Mégamix. 23:00 - Le 4Sans - 3€.

+++ Décennie. Du vendredi 1^{er} au dimanche 3 juin, le parc du Château Bômale de Saint-denis-de-Pile accueille la dixième édition du Festival musiques à Pile. Au programme : Babx, Eiffel, Kaolin, Percubaba, François Hadji Lazaro, Steve Waring, Rageous Gratoons... Renseignements www.musiquesapile.fr +++ Médiéval. Dimanche 3 juin, à 17h, à l'Eglise de Mons de Belin-Beliet, l'Ensemble Tre Fontane présente Musique à la cour d'Aliénor d'Aquitaine. Renseignements 05 56 88 19 82 +++ Marée haute. Les Fils du Poissonnier sur les routes de Gironde avec leur spectacle *Y'a tous les jours des prospectus* jeudi 21 juin, à 21h30, place du Champ de Foire à Saint-André-de-Cubzac et samedi 30, à 21h, au Château de Martillac. Renseignements 05 57 45 10 16 - 05 56 78 47 72 +++

12ème JAZZ AND BLUES FESTIVAL 2007

Paolo FRESU quartet (Italie)

Olivier TEMIME trio

MUDCAT Blues from ATLANTA (USA)

Gladys AMOROS BLUES AND TROUBLE

Beale Street Blues Band, Barber Shop, Move in Gospel Jazz Chamber Orchestra, Big Band Jazz Center Sanguinet

19 au 23 JUIN MARTILLAC - LA BRÈDE LÉOGNAN

Renseignements : 05 56 45 63 23 - 05 57 69 01 30 www.jazzandbluesleognan.com

JAZZALUZ 17ème FESTIVAL D'ALTITUDE du 07 au 10 juillet 2007

7 MOP (Bettina KEE, Jean-Philippe MOREL, Emiliano TURI) LE TIGRE DES PLATANES invitent ETENESH WASSIE RAGEOUS GRATOONS X-OR NICO-R

8 DUO TRAS HELENE BRESCHAND THE DARTINGTON IMPROVISING TRIO (Keith TIPPETT, Julie TIPPETT, Paul DUNMALL) COSMIK CONNECTION PHAT FRED NICO-R

9 DUO Sophie AGNEL - Olivier BENOIT Frédéric BLONDY, Eric BROCHARD et Jean-Luc CAPPOZZO invitent Charlotte HUG TRIO Franck VIGROUX, Bruno CHEVILLON, Michel BLANC RIGOLUS DUO ROI BOYE

10 DUO François ROSSE, Gérard SIRACUSA DUO Sylvie COURVOISIER, Mark FELDMAN LES BAMPOTS invitent TED MILTON MONSIEUR LE DIRECTEUR NICO-R

Et pendant les 4 jours et les 4 nuits, concerts dans les cafés au club et fanfares aux coins des rues...

Contacts, renseignements festival : Association Jazz Pyr / Maison de la Vallée / Place Saint Clément / 65120 Luz Saint Sauveur / Tel : 05 62 92 38 30 / Courriel : "mailto:jazz@luz.org" jazz@luz.org / Toutes les informations sur : www.jazzaluz.com

Blip2 feat. Kavinsky + Yuksek + Maqs Electro. Surfant sur la hype du label Ed Banger, nous aurons le plaisir d'accueillir Kavinsky ! Qui ce cache derrière ce nom et ce personnage de bande dessinées tout droit sorti d'un dessin animé des 80's ? Vous le découvrirez enfin en chair et en os pour un dj set alliant italo disco et sons synthétique à la John Carpenter. 23:00 - Le 4Sans - 10€.

Carte blanche à Claude Arrieta Musiques du monde. Dans le cadre du Festival Musiques Sacrées du monde. 23:30 - Abbaye de la Sauve Majeure, La sauve Majeure - 12-23€.

Dim 17/06

Markus Schaff Musique sacrée. Dans le cadre du Festival Musiques Sacrées du monde. 11:00 - Abbaye de la Sauve Majeure, La sauve Majeure - 15€.

Musica Malagar Concerts. A 13h : Martinu, Weber, Haydn, Mendelssohn, Mozart, Brahms. A 15h : Mozart, Glazounov, Mozart, Brahms. A 17h : Beethoven, Arnold et concert de clôture par une formation de 10 cuivres, qui interpréteront les oeuvres de Purcell, Lully, Lara et Rolin. 13:00 - Malagar, Saint-Maixant - Gratuit sur réservation. Tél 05 57 98 17 17 www.malagar.asso.fr

Baltringue du dimanche Concert Guinguette. 15:00 - La Mauvaise Graine - Entrée libre. Tél 09 54 83 52 16

Nazaré Pereira Musiques Brésiliennes. 17:00 - Guinguette Alriq - 8€.

Ensemble vocal Stella Montis Lyrique. Direction : Frédéric Serrano. Œuvres de Rachmaninov, Mäntyjärvi et Gorecki. 18:00 - Eglise Sainte-Marie de la Bastide - Entrée libre.

Lair of the Minotaur + Capricorns + Monarch Metal, hxc, doom. 20:00 - Heretic Club - 6€.

Lun 18/06

Frank Black + Malibu Stacy Rock. 20:15 - Krakatoa, Mérignac - 20€.

Mar 19/06

Béatrice Uriá Monzon : « De la France à l'Espagne » Récital. Françoise Larrat, piano. Airs de Berlioz, Duparc, Fauré, Saint-Saëns, Massenet, Granados et Obradors. 21:00 - Grand-Théâtre - Entrée libre.

Mer 20/06

Halau O Keauuni + German Diaz Musiques du monde. Lancement du Festival des Hauts de Garonne. 18:30 - Espace citoyen Génicart, Lormont - Entrée libre.

20 ans de musique à Bassens Musique. Dans le cadre des 20 ans de l'école de musique. A la recherche de l'ut perdu : promenade déambulatoire et musicale dans l'école de musique. 4 visites de 30 minutes environ et 15 personnes par groupe pour des visites guidées en 6 tableaux. Rendez-vous sur le belvédère de la salle des fêtes pour un atelier jazz et choral. 18:45 - Ecole de musique/Salle des fêtes, Bassens - Entrée libre. Tél 05 57 80 81 78

My Chemical Romance + Invités Emo-core. 20:15 - Krakatoa, Mérignac - 20€.

Jeu 21/06

Fête de la musique Divers. 18:00 - Centre Simone Signoret, Canejan - Entrée libre.

Divers. Le 21 juin, Le Bouscat fête toutes les musiques. Ambiance classique pour commencer la soirée avec, de 18h à 19h, les animations musicales des élèves de l'école de musique et entre 19h et 20h, le concert de l'harmonie de l'école de musique, de 20h à 20h30, le chœur Pizzicati donne de la voix. Puis, de 20h45 à 22h15, l'ambiance se fait jazzy avec un quintet de jazz, swing ondulé. Enfin un DJ investira les platines jusqu'à 2 h du matin. 18:00 - Le Parc de la Chênèraie, Le Bouscat - Entrée libre.

Divers. Théâtre Le Liburnia : 18h : Le Conservatoire municipal propose un concert Esplanade F. Mitterrand. 19h30, Ensembles vocaux de Branne et Galgon. Place Decazes, 20h-20h50 : 2 Fères de sang. 21h05-22h05 : Myosis. 22h20-23h30 : Jouby's band. 23h45-00h50 : Hanky Panky. Cour de la médiathèque. 21h : Ensemble chorale de Libourne, Ensemble de

ECOUTEZ, ACHETEZ ET ECHANGEZ TOUS VOS CD & DVD !

ACHETEZ MALIN !

CD & DVD ARRIVAGE PERMANENT !

Où acheter malin à Bordeaux : 153 rue sainte catherine 05 56 81 28 90 Adresses complètes : www.ocd.fr rubrique "Les maisons OCD"

Agenda

Mer 27/06

■ **Halau O Keunui**
Musique. Dans le cadre du Festival des Hauts de Garonne : rencontre musicale avec la chorale de Bassens.
20:00 - Médiathèque F. Mitterrand, Bassens - Entrée libre.
Tél 05 57 80 81 78

■ **Jimbo Farrar**
Post rock.
20:45 - Square Dom Bedos - Entrée libre.

■ **Son Trinitario**
Salsa.
22:00 - Guinguette Alriq - 6€.

Jeu 28/06

■ **Georges Kuo**
Musique. Voir page 9.
17:30 - Médiathèque F. Mitterrand, Bassens - Entrée libre.
Tél 05 57 80 81 78

■ **Lionel Fortin + Laurent Paris + Daniel Yvinek + Post Image**
Jazz. Dans le cadre de la troisième édition de «Jazz à la Base». Voir page 11.
20:00 - La Base sous-marine - Entrée libre.

■ **Le Nozze di Figaro**
Opéra. Voir le 22/06.
20:00 - Grand-Théâtre - 8-75€.

■ **Concours Pop 33**
Pop.
20:30 - Espace Tetry - 6€.

■ **Jimbo Farrar**
Post rock.
20:45 - Square Dom bedos - Entrée libre.

■ **Dressed to get Blessed : Jean Johnny**
Mégamix. LA soirée indie pop dansable !
22:00 - Le Saint-Ex - Entrée libre.

■ **Son Trinitario**
Salsa.
22:00 - Guinguette Alriq - 6€.

Ven 29/06

■ **Khatouna Gadelia**
Midi Musical.
12:30 - Grand-Théâtre - 5€.

■ **Jours de Fête à Mussonville**
Le festival vous propose deux belles soirées en plein air sous les arbres du parc de Mussonville pour apprécier la pluralité de la scène française. Festive, aux accents pop-rock ou épurée, rebondissant sur la musicalité des mots, elle donne à réfléchir et à danser. Les artistes nationaux et locaux seront au rendez-vous pour ces jours de fête étoilés, qui laissent la part belle aux découvertes et aux coups de coeur.

■ **Jeanne Cherhal**
Chanson.
18:00 - Parc de Mussonville, Bègles. 8€. Tél 05 56 49 95 95

■ **Morgan Roussel + Ray Layzelle duo + René Urtreger Quintet**
Jazz. Dans le cadre de la troisième édition de Jazz à la Base.
20:00 - La Base sous-marine - Entrée libre.

■ **Giriz Rock You : Anatomie Bousculaire + Nelly Olson + Room 16 + Miss Z**
G Power. Projections Cinémarges + stand sextoys par E-Giriz.
20:00 - SonArt - 5€.

■ **Anomaly + No Hay Banda + Kalikoba**
Rock.
20:30 - Espace Tetry - 5€.

■ **Jazz & Wine**
Voir 23/06.
21:00 - Château Les Vergnes, Les Leves et Thoumeyragues (St Foy la Grande, dir. Pellegrue, Sauveterre de Guyenne) - Entrée libre.
www.jazzandwine.org

■ **Discolor's launch Party**
Electro breakbeat.
22:00 - Le Saint-Ex - 2€.

■ **Shut up & dance party ! feat. Finzy + Shadog System**
Electro, techno. Retour de la soirée où l'on ferme sa bouche et où l'on saute partout sur fond de musique électronique. Que la vie est belle parfois !
23:00 - Le 4Sans - Entrée libre.

Sam 30/06

■ **Jours de Fête à Mussonville**

■ **Riké**
Reggae.
18:00 - Parc de Mussonville, Bègles. 8€. Tél 05 56 49 95 95

■ **Le Grand Orchestre + Le Quintet des frères Belmondo**
Jazz. Dans le cadre de la troisième édition de Jazz à la Base.
20:00 - La Base sous-marine - Entrée libre.

■ **Le Nozze di Figaro**
Opéra. Voir le 22/06.
20:00 - Grand-Théâtre - 8-75€.

■ **Pop Corn Trip + Leech + No Code**
Rock.
20:30 - Espace Tetry - 6€.

■ **Une nuit à Broadway**
Concert. Choeurs, orchestres et solistes de l'école de musique revisitent les grands airs des plus belles comédies musicales.
21:00 - Parvis Tranchère, Ecole de musique, Cenon - Gratuit sur réservation.
Tél 05 56 86 33 80

■ **Saint Tropez Souful Patrol (dj's)**
Mégamix.
22:00 - Le Saint-Ex - 2€.

■ **Donaldo Flores**
Son y Salsa.
22:00 - Guinguette Alriq - 6€.

■ **Samourai Party : Phatmatix & Cosmochaos**
Trance progressive. Soit deux live français high tech trance les plus appréciés actuellement par leur talent et leur musique. Ils jouent autour du monde dans les plus grands événements. Phatmatix représente Yabai Records, label japonais, qui est de plus en plus reconnu par la qualité artistique de sa production. Cosmochaos représente Mandala Records. Ils viennent présenter leurs dernières créations avec leurs puissants lives.
23:00 - Le 4Sans - 8€.

+++ **Occitania**. La compagnie Cric de Prat présente *Viatge en Aquitània* (Voyage en Aquitaine) samedi 2 juin, à 21h, à Casseuil puis le vendredi 22 juin, à 21h, à l'Eglise de Pujols-sur-Ciron. Renseignements 05 56 71 10 50 - 05 56 76 65 54 +++ **Chanson**. Bordelune en tournée en juin : samedi 9, à 15h30, à Quinsac, samedi 23, à 20h30, au lac de Massugas et samedi 30, à 19h30, au Parc Chavat de Podensac. Renseignements www.sndt.cg33.fr +++ **Patrimoine séfaraï**. Erik Baron & Nadine Gabard présente *Noches Buenas* au château Bardins de Cadajac, samedi 9 juin, à 20h30. Renseignements 056 85 82 17 39 +++ **Orgue**. Les dimanches de l'Abbatiale de Guîtres redémarrent le 24 juin jusqu'au 16 septembre, à 17h. Renseignements 05 57 51 10 82 +++

■ **Metallic-a-K.O : TDS + The Black Mamba's Sounds Orchestral**
Fusion, pagode, r'n'b, musiques électroniques. Warm up : TM vs. Le Démon. After : B'by R'n'B vs. Le Quinquin feat Ramzy de l'Haine. Sultry lap girls : Micha, Emmanuelle 69, La Muette, La Fougère & Beatrix Sex Machine.
23:59 - L'Erotica, Cap-Ferret - 69€.

Dim 1/07

■ **1er Domingasso Latino**
Salsa.
15:00 - Guinguette Alriq - 8€.

■ **Divine variation**
Lecture musicale.
17:30 - Jardin de la maison des média, Gironde-sur-Dropt - Entrée libre.

■ **Scène ouverte**
Chanson. Animée par Jean de Grave.
20:30 - Congo Café - Entrée libre.

Lun 2/07

■ **Le Nozze di Figaro**
Opéra. Voir le 22/06.
20:00 - Grand-Théâtre - 8-75€.

Ven 6/07

■ **Les 24H du Swing de Monséguir**
Jazz. Jusqu'au 8 juillet, La bastide de Monséguir dédie son 18ème festival au Jazz au féminin et à la sensualité vocale. Une 18ème édition sans exhaustive de styles, guidée par le seul plaisir de recevoir des femmes merveilleuses : China Moses, Sara Lazarus, Liz Mc Comb, Natasha Border, Flora Estel qui marqueront le festival de leur caractère, fort et sensuel comme le Jazz. Voir page 10.
Tél 05 56 61 89 40 www.swing-monseguir.com

■ **Palinka**
Swing Manouche.
20:30 - Place des Tilleuls, Monséguir

■ **Jazz Chamber Orchestra**
Swing, New Orleans.
21:00 - Place de la Halle, Monséguir

■ **Riverboat Jazz Band**
Jazz.
22:00 - Place des Tilleuls, Monséguir

■ **China Moses, Raphaël Lemonnier Trio**
Jazz. *Gardenias for Dinah* Hommage à Dinah Washington
22:30 - Place de la Halle, Monséguir

Sam 7/07

■ **Les 24H du Swing de Monséguir**

■ **Natasha Border et les Dumoustier Stompers**
Jazz Vocal.
21:00 - Place de la Halle, Monséguir

■ **Alligator Bayou Club**
Zydeco.
22:00 - Place des Tilleuls, Monséguir

■ **Birell Lagrene & Gipsy Project + Sara Lazarus + Andre Ceccarelli**
Jazz.
23:00 - Place de la Halle, Monséguir

■ **Sweet Mama**
Swing.
23:55 - Place des Tilleuls, Monséguir

Dim 8/07

■ **Les 24H du Swing de Monséguir**

■ **Xavier Pillac**
Blues.
16:00 - Place des Tilleuls, Monséguir

■ **Liz Mc Comb Quartet**
Gospel.
18:00 - Place des Tilleuls, Monséguir

■ **Scène ouverte**
Chanson. Animée par Jean de Grave.
20:30 - Congo Café - Entrée libre.

Musiques sacrées du Monde

Du vendredi 15 au dimanche 16 juin, l'Abbaye de la Sauve Majeure présente le Festival des Musiques sacrées du monde, une rencontre à la croisée des chemins du patrimoine, de la culture et de l'œnotourisme. Comment ne pas rêver tout en contemplant la majesté de cette architecture, de partager le plaisir d'écouter et découvrir des musiques sacrées de toutes les cultures du monde en ce lieu chargé de spiritualité et site unique - classé patrimoine mondial de l'UNESCO - pour un événement unique. La programmation artistique se doit d'être à la hauteur de ce fabuleux patrimoine musical qu'est la musique sacrée. Tous les continents seront représentés, voire au travers d'un même culte, différentes interprétations artistiques d'une même œuvre viendront rappeler combien il est question d'histoires d'hommes et que les convictions divergentes n'empêchent pas le respect et le partage.

Renseignements 05 56 23 63 47

A l'Abbaye de la Sauve-Majeure ...

Festival

Les Musiques sacrées du Monde

15, 16 et 17 juin 2007

SCÈNES D'ÉTÉ EN GIRONDE
2007

Biez-bat A vuciata

Beihdja Rahal

Les Gitans Dhoad

Dj Claude Arrieta

Markus Schaff

www.entre2mersfestival.com
resa: Office de Tourisme du Créonnais
Tél: 05.56.23.23.00

SPECTACLES VIVANTS

Ven 1/06

■ **L'aurore des temps**
Théâtre. Dans le cadre du festival Banlieues'art.
20:00 - Salle Simone Signoret, Cenon - 4€

■ **Les Chaises**
Théâtre. D'après Eugène Ionesco. Mise en scène : Nicolas Delas.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.

■ **Sellig, Episode 2**
One man show.
21:00 - La Comédie Gallien - 18-20€.

■ **0 tâche(s) sur 1 ont été effectuée(s)**
Contemporain. Grand Magasin. Création collective par : François Hiffler, Pascale Murtin, Bettina Atala. Dans le cadre des 11èmes RTE. Qu'arrive-t-il actuellement ici même ? Il serait vain de prétendre recenser tout ce qu'il advient en un lieu donné à tel instant précis. Volontairement ou non, des quantités d'informations sont omises. Un spectacle dont on ne sait pas si ce qu'on voit ici en fait partie, si ce qu'on entend là-bas en est exclu.
21:00 - Théâtre Jean Vilar, Eysines - 6-12€.

■ **Novocento : pianiste**
Contemporain. D'après Alessandro Baricco. Les Compagnons de Pierre Ménard. Mise en scène : Nicolas Fagard.
21:30 - Domaine de Certes, Audenge - 6-12€.

Sam 2/06

■ **Gala de Danse**
Danse classique. Gala de l'Ecole Municipale de Danse de Lormont.
15:00 - Espace culturel du Bois fleuri, Lormont - 2-3€.

■ **Fausse alerte**
Théâtre. Dans le cadre du festival Banlieues'art.
17:00 - Salle Simone Signoret, Cenon - 4€

■ **Sellig, Episode 2**
One man show.
20:00 et 22:00 - La Comédie Gallien - 18-20€.

■ **Les Chaises**
Théâtre. D'après Eugène Ionesco. Mise en scène : Nicolas Delas.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.

■ **Ma Vie**
Théâtre. Grand Magasin. Création collective par : François Hiffler, Pascale Murtin, Bettina Atala. Dans le cadre des 11^{es} Rencontres Théâtrales d'Eysines. « 1 - Je me rappelle... Je me rappelle un nombre incalculable de choses. J'ignore combien j'en ai oubliées. Quoi qu'il en soit, dit Pascal, je suis la mieux placée pour raconter ma vie. Pas du tout, rétorque François, c'est moi le mieux placé pour raconter ma vie. Et inversement. 2 - Le passé ne cesse... Le passé ne cesse d'augmenter et avec lui le stock des souvenirs. 3 - Ma Vie est un spectacle... Souvenirs oubliés, révélations sensationnelles, C.V. détaillés, confessions sincères et publiques. »
21:00 - Théâtre Jean Vilar, Eysines - 6-12€.

■ **L'ère au travail**
Théâtre. Cie du Parler Noir.
22:00 - L'Estanquet, Langon - Entrée libre.

Dim 3/06

■ **Rosa Florent : « Micheline fait du sport »**
One woman show.
12:00 - Place du Bicentenaire, Bègles - Entrée libre.

■ **Les Chaises**
Théâtre. D'après Eugène Ionesco. Mise en scène : Nicolas Delas.
17:00 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 13-16€.

Lun 4/06

■ **Les Anges de Massilia**
Théâtre. De Gilles Granouillet. Après dix mois de mer, le cargo Saint Antoine retrouve l'ancienne Massilia. Il a mouillé dans les plus grands ports de la Méditerranée, rempli ses cales de soieries... et de peste. Son état sanitaire n'est pas un mystère pour les autorités du port. Pourtant, quelques jours après son arrivée, les marchandises infectées ont franchi le barrage imposé par la quarantaine et diffusent la maladie dans la ville.
20:30 - Porte2a - 5-10€.

Mar 5/06

■ **Le Goûter des Généraux**
Théâtre. D'après Boris Vian. Mise en scène : Pierre Eyquem.
20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 5€.

■ **Les Anges de Massilia**
Théâtre. Voir le 4/06
20:30 - Porte2a - 5-10€.

■ **Les mômes néants**
Théâtre. Dans le cadre du festival Banlieues'art. Cie Claudestine. D'après Pauline Hillier et Blandine Lavocat. Mise en scène : Pauline Hillier. « Les petites hontes, les petits tracas qui n'intéressent personne mais concernent tout le monde. Cinq individus errent dans un huis clos à la recherche d'un soi, d'un but, d'un repère, d'une identité. En quête d'accomplissement, de changements, ils se révèlent par leur difficulté à grandir, coincés entre l'adolescence et l'âge adulte. »
21:00 - Salle Simone Signoret, Cenon - 4€

Mer 6/06

■ **Antigone**
Théâtre. D'après Sophocle, B. Brechet, J. Anouilh et J. Cocteau. Mise en scène : Fabien Laloux. Dans le cadre du festival Banlieues'art.
21:00 - Salle Simone Signoret, Cenon - 4€

■ **Les Anges de Massilia**
Théâtre. Voir le 4/06
20:30 - Porte2a - 5-10€.

■ **Les Monologues du Pénis**
Humour. D'après Carlos Goncalves.
21:00 - La Comédie Gallien - 16-18€.

Jeu 7/06

■ **Le lavoir**
Théâtre. D'après Dominique Durvin et Hélène Prevost. Mise en scène : Francis Brel. Dans le cadre du festival Banlieues'art. « Toinette, la gardienne du lavoir allume les lampes et inscrit les noms des laveuses ayant retenu leur place pour la journée. Nous sommes le 2 août 1914. Une à une, les femmes arrivent avec les bras chargés de linge. Lieu de rencontre pour ces femmes qui vont se raconter, s'attirer, se disputer, revendiquer et faire se percuter les croyances et le progrès, les difficultés sociales et les désirs d'avenir. »
20:30 - Salle Simone Signoret, Cenon - 4€

■ **Non-non impératrice**
Boulevard.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.

■ **La Nuit des Rois ou ce que vous voudrez**
Théâtre. D'après William Shakespeare. Mise en scène : Frédéric Vern. Cie l'Aurore.
20:30 - Parc des Sources, Cestas - 6-12€.

■ **Mon Amour**
Théâtre. D'après Emmanuel Adely. Direction artistique : Christian Rousseau. Par le Conservatoire Jacques Thibaud de Bordeaux Réservation dans la limite des places disponibles !
21:00 - GLOB - Gratuit sur réservation.

■ **Les Monologues du Pénis**
Humour. D'après Carlos Goncalves.
21:00 - La Comédie Gallien - 16-18€.

Ven 8/06

■ **L'aurore des temps**
Théâtre. Dans le cadre du festival Banlieues'art
20:00 - Salle Simone Signoret, Cenon - 4€

■ **Non-non impératrice**
Boulevard.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.

■ **Spectacle de danse**
Danse. Gala de danse jazz et hip-hop de l'Ecole Municipale de Danse de Lormont.
21:00 - Gymnase Léo Lagrange, Lormont - 2-3€. Tél 05 57 77 07 30

■ **Les Monologues du Pénis**
Humour. D'après Carlos Goncalves.
21:00 - La Comédie Gallien - 16-18€.

■ **Mon Amour**
Théâtre. Voir le 7/06.
21:00 - GLOB - Gratuit sur réservation.

Sam 9/06

■ **Soupe Collective et sophro-épluchage**
Conte et popote. Imaginé par Cécile Delhommeau et Alice Fahrenkrug, entourées de gourmands et gourmets Pour seulement un légume de votre panier, offrez-vous une séance de sophro-épluchage et bénéficiez du temps qui fera mijoter la soupe partagée à la fin du marché... Cabine individuelle et salon collectif. Voir page 12.
10:00 - Marché place St-Michel - Entrée libre

■ **8 Femmes**
Théâtre. Dans le cadre du festival Banlieues'art.
16:00 - Salle Simone Signoret, Cenon - 4€

■ **Non-non impératrice**
Boulevard.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 16€.

■ **Les Monologues du Pénis**
Humour. D'après Carlos Goncalves.
21:00 - La Comédie Gallien - 16-18€.

■ **Mon Amour**
Théâtre. Voir le 7/06.
21:00 - GLOB - Gratuit sur réservation.

Mar 12/06

■ **S'il pleut, vous ramasserez mon linge**

Théâtre. Ce soir nous vous invitons à venir voir nos rêves en chemin. On va tous rentrer dans la machine artistique en fabrication. Trier les paroles comme on trie son linge. Les mots noirs avec les saloperies, les engueulades et autres méchancetés, grimaces et tête des mauvais jours. Laver les paroles blessantes avec les éponges et les serpillières. Ne pas oublier votre désinfectant ! Gérard Potier présente ce spectacle tout frais créé depuis avril. L'occasion de découvrir le travail de l'un des plus grands « comédiens - conteurs » français d'aujourd'hui ! Voir page 13.
20:30 - ThBA - 8-10€

■ **Les loups-garous de Thiercelieux**
Jeu d'ambiance. Animé par Mikael Larrieu. Le petit hameau de Thiercelieux est devenu la proie des Loups-Garous. Les villageois doivent se ressaisir pour éradiquer ce nouveau fléau avant de tous être dévorés... Attention, Villageois : c'est vous, à moins que vous ne soyez déjà un loup-garou !
23:45 - Chez l'habitant - Gratuit sur réservation

Mer13/06

■ **Réveries en marche**
Théâtre. Un quartier raconté par des habitants qui ont participé aux ateliers d'urbanisme utopique du Bruit du Frigo. Ils le reconstruisent et invitent à la poésie et la prise en main des rues. Suivez les guides !
15:00 - Quartier St Michel - Gratuit sur réservation

■ **Ou'est-ce que tu fabriques ? (1ère partie)**
Théâtre. Une aventure en deux épisodes avec l'Atelier de Mécanique Générale Contemporaine. Un auteur et un acteur, avides de dire le monde qui les entourent, se trouvent face à une dizaine de textes de spectacles possibles. Toutes ces pistes à la fois drôles et intimes entremêlent le rire et la noirceur pour secouer les corps et les esprits. Les spectateurs sont invités à découvrir ce travail de recherche et de naissance d'un spectacle avant de débattre avec eux sur le dire et la manière de le dire.
17:00 - Imprimerie - Gratuit sur réservation

■ **La fille du placard**
Théâtre. Conte in. La fille du placard prend l'air, du temps des contes pas de fées... Des contes in pour évoquer le cirque du quotidien : embouteillages, supermarché, la télé, l'amour, les sous, la famille, Noël... Des tranches de vie, à partager entre amis.
22:30 - 7e étage et demi (25, rue Permentade) - 5€

■ **Les loups-garous de Thiercelieux**
Jeu d'ambiance. Voir le 12/06.
23:45 - Chez l'habitant - Gratuit sur réservation

■ **Oxygène**
Théâtre. De Ivan Viripaev. Cie Fractions. Dans le cadre de Chahuts 2007. Une bouffée d'air frais sur le théâtre contemporain, au carrefour de l'art dramatique et des musiques actuelles. Portrait d'une jeunesse russe sans concession, c'est aussi un regard sur la monde, urgent et intense.
20:30 - TNT Manufacture de Chaussures - 8-10€.

■ **Salade de nuit**
Théâtre.
20:30 - Café Théâtre des Beaux Arts - 13-16€.

■ **Des soucis et des potes !**
Humour. D'après Vincent Faraggi. Mise en scène : Thomas le Douarec.
21:00 - La Comédie Gallien - 16-18€.

Jeu 14/06

■ **Assise silencieuse**
Moment sans parole. Question : qui est le maître dans la maison ? L'assise silencieuse offre des approches de réponse. Pour bien commencer la journée, prendre de la distance face à tout ce qui nous agite et s'agit autour de nous, venez partager un moment de silence... ensemble!
8:45 - 7e étage et demi (25, rue Permentade) - Entrée libre

■ **Bideverre**
Conte. Faites une pause fantastique ! Bideverre est un personnage intérieur qui se montre un instant. Ces contes terribles, parfois noirs, à la blanche poésie désarmante, sont des images terribles du fantastique
17:00 - Village St Michel - Entrée libre

■ **Ou'est-ce que tu fabriques ? (2ème partie)**
Théâtre. Une aventure en deux épisodes avec l'Atelier de Mécanique Générale Contemporaine. Un auteur et un acteur, avides de dire le monde qui les entourent, se trouvent face à une dizaine de textes de spectacles possibles. Toutes ces pistes à la fois drôles et intimes entremêlent le rire et la noirceur pour secouer les corps et les esprits. Les spectateurs sont invités à découvrir ce travail de recherche et de naissance d'un spectacle avant de débattre avec eux sur le dire et la manière de le dire.
18:00 - Imprimerie - Gratuit sur réservation

■ **Moitié-moitié**
Théâtre. Sortie publique suite à une résidence de création Cie Lézards Qui Bougent. Auteur : Daniel Keene. Metteur en scène : Kristian Frédéric. Il s'agira pour Kristian Frédéric de boucler la boucle d'une trilogie caïnique. Ce questionnement sur le lien fraternel qui a commencé avec la figure de l'Autre en creux évoquée dans *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, s'est poursuivi dans la zone extrême de la relation avec le duo bourreau/victime proposé par *Big Shoot* de Koffi Kwahulé.
18:30 - Molière-Scène d'Aquitaine - Gratuit sur réservation

■ **La conserverie de vieux**
Conte. Un appartement, deux conteuses, une question de départ : qu'est-ce qu'on fait de nos vieux aujourd'hui ? Vous êtes invités à cette étape de travail pour partager questionnements et générer discussions. Attention ! Objet fragile, ce spectacle est encore en construction... Voir page 12.
19:00 - Chez l'habitant - Gratuit sur réservation

■ **Elf la pompe Afrique**
Théâtre. Cie Un pas de côté. Nicolas Lambert a suivi pendant quatre mois le procès Elf. Tour à tour Loïk Le Floch-Prigent, Monsieur Afrique, Dédé la sardine et Alfred Sirven, il nous le raconte, 3 heures durant. Dit comme ça, ce n'est pas très excitant. Et pourtant, c'est à la fois passionnant, hilarant et révoltant. Un spectacle d'utilité publique, plébiscité par des centaines de spectateurs.
20:30 - ThBA - 8-10€

■ **Oxygène**
Théâtre. Voir le 13/06.
20:30 - TNT Manufacture de Chaussures - 8-10€.

■ **Inculture(s)**
Conte. Comment mettre à mal le monde sacré de la culture ? Dans cette conférence politique et théâtrale, Frank Lepage relate l'histoire de l'éducation populaire, son rôle de prophète de la culture qu'il a été obligé de quitter pour cultiver ses choux en Bretagne. Un spectacle acide, drôle, farouchement mordant, franchement utopique.
20:30 - Porte2a - 8-10€.

■ **Salade de nuit**
Comédie. Voir le 13/06.
20:30 - Café Théâtre des Beaux Arts - 13-16€.

■ **La Cantatrice chauve**
Théâtre. D'après Ionesco. Mise en scène : Cie La Marge rousse.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 5-8€.

■ **Des soucis et des potes !**
Humour. D'après Vincent Faraggi. Mise en scène : Thomas le Douarec.
21:00 - La Comédie Gallien - 16-18€.

■ **Les loups-garous de Thiercelieux**
Jeu d'ambiance. Voir le 12/06.
23:45 - Chez l'habitant - Gratuit sur réservation

Ven 15/06

■ **Assise silencieuse**
Théâtre. Voir le 14/06
08:45 - 7e étage et demi (25, rue Permentade) - Entrée libre

THÉÂTRE EN MIETTES

30 jours

pour le théâtre amateur

du 30 mai au 30 juin

ateliers de la théâtrerie

http://theamiet-begles.monsite.wanadoo.fr/

BEGLES
2 RUE DU PRÊCHE

RENSEIGNEMENTS 05 56 43 06 31

+++ **Danse.** Le Carreau invite le public au projet-danse états d'eau, états de corps vendredi 1er et samedi 2 juin, à 19h, dans les jardins de la Lyonnaise des Eaux (91, rue Paulin - 33000 Bordeaux). Ce projet s'inscrit dans le travail d'ateliers sous la direction artistique d'Anne Brault et l'adaptation plastique et sonore de Chantal Raguet. Invités par la Lyonnaise des Eaux, les corps vont et viennent et font apparaître des instants de danse dans le paysage d'un jardin. La nature joue un rôle, elle porte les mouvements baignés par l'imaginaire de chacun. Entrée gratuite dans la limite des places disponibles. Réservation obligatoire 06 77 75 43 85 +++ **Journée de l'écriture.** Samedi 16 juin, de 11h à 18h, à Villandraut, entre les jeux et les mystères du langage, entre l'étonnement et le plaisir, cette journée s'adresse à toutes celles et ceux qui aiment écrire et souhaitent explorer l'inattendu de la littérature. Les ateliers auront lieu dans la nature, sur l'herbe, en marchant... Les textes des ateliers seront restitués sous forme théâtralisée dans le cadre de la programmation du Festival Les Journées. Pique-nique au bord de l'eau. Tarif normal : 25 euros, tarif réduit : 20 euros. Renseignements 05 56 25 83 95 +++



Yves-Noël Genod a parcouru la ville, jusqu'en son Bassin, lors de six séjours mensuels. Passé la nique mondaine, les questions ont afflué vers un « état de l'apparition ». Bordeaux est-elle une ville normale ? Quelle carte postale envoyer d'ici et quel objet emporter d'ici ? Qu'est-ce

qu'une trace ? Autant de réponses qui ne seront peut-être pas là. A propos de Bordeaux ou à l'occasion de Bordeaux, l'être aimé est peut-être devenu la seule puissance qui ait gardé la vertu de rendre à la chaleur de la vie. Une chronique

tenue depuis janvier sur spiritonline.fr a retracé le parcours. Elle constitue la matière première d'un one man show.

« On veut des choses. On veut organiser, faire au mieux – et ce qui est le mieux, c'est ce qui n'est pas voulu, sans corrections. « L'état de l'apparition », disait Duras. Sauf le brouillard du miroir d'eau, un jour de chaleur : ça, ça a été visiblement conçu et c'est réussi. C'est réussi, mais c'est une attraction – donc un peu dérisoire, du spectacle. Ce que je ferai sera une lecture avec attractions. Une attraction de brouillard, ça commence et ça s'arrête, mais la lecture ne commence ni ne finit jamais. »

« **Les Volontés** »
Lecture avec attractions
Yves-Noël Genod au TNT
Le mercredi 6 juin à 20h30



- **La conserverie de vieux**
Conte. Voir le 14/06
15:00 - Chez l'habitant - Gratuit sur réservation
- **Gérard Potier**
Contes et histoires. Retrouvez Gérard Potier en plein air, sur la pelouse, pour de nouvelles histoires.
19:00 - Jardins de l'Eau Vive - 5€
- **Les malheurs d'Ysengrin**
Conte.
19:00 - Parc du groupe scolaire, Gironde-sur-Dropt - Entrée libre.
- **Oxygène**
Théâtre. Voir le 13/06.
20:30 - TNT Manufacture de Chaussures - 8-10€.
- **Salade de nuit**
Comédie. Voir le 13/06.
20:30 - Café Théâtre des Beaux Arts - 13-16€.
- **La Cantatrice chauve**
Théâtre. D'après Ionesco. Mise en scène : Cie La Marge rousse.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 5-8€.
- **Des soucis et des potes !**
Humour. D'après Vincent Faraggi. Mise en scène : Thomas le Douarec.
21:00 - La Comédie Gallien - 16-18€.
- **AC ! En nos Ames et Consciences**
Slam. Cie de l'Uppercut. Les textes sont joués seul ou à deux, souvent dans une circulation rythmique, avec des échos, du chant et de la human beat box. Le slam, discipline depuis peu plébiscitée du grand public, avance, invente et se construit. Venez découvrir un spectacle où le corps s'engage et explore, porteur d'une parole fine et décalée des lieux communs.
23:00 - 7e étage et demi (25, rue Permentade) - 5€
- **Les loups-garous de Thiercelieux**
Jeu d'ambiance. Voir le 12/06.
23:45 - Chez l'habitant - Gratuit sur réservation

- **Sam 16/06**
- **Assise silencieuse**
Théâtre. Voir le 14/06
08:45 - 7e étage et demi (25, rue Permentade) - Entrée libre
- **Cie Fraction**
Lecture et goûter. Comme une suite d'Oxygène, les comédiens lisent Genèse, un autre texte de Viripaeu, autour d'un goûter tout rouge concocté par Maïder, cordon bleu des Hédonistes.
16:00 - Restaurant les Hédonistes - 6€
- **Bideverre**
Conte. Voir le 14/06.
17:00 - Village St Michel - Entrée libre
- **La Cantatrice chauve**
Théâtre. D'après Ionesco. Mise en scène : Cie La Marge rousse.
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 5-8€.
- **Des soucis et des potes !**
Humour. D'après Vincent Faraggi. Mise en scène : Thomas le Douarec.
21:00 - La Comédie Gallien - 18€.

- **Dim 17/06**
- **Réveries en marche**
Théâtre. Un quartier raconté par des habitants qui ont participé aux ateliers d'urbanisme utopique du Bruit du Frigo. Ils le reconstruisent et invitent à la poésie et la prise en main des rues. Suivez les guides, et emportez votre pique-nique.
11:00 - Quartier St Michel - Gratuit sur réservation

- **Mer 19/06**
- **Des soucis et des potes !**
Humour. D'après Vincent Faraggi. Mise en scène : Thomas le Douarec.
21:00 - La Comédie Gallien - 16-18€.

- **Mer 20/06**
- **Salade de nuit**
Comédie. Voir le 13/06.
20:30 - Café Théâtre des Beaux Arts - 13-16€.
- **Des soucis et des potes !**
Humour. D'après Vincent Faraggi. Mise en scène : Thomas le Douarec.
21:00 - La Comédie Gallien - 16-18€.

- **Jeu 21/06**
- **Salade de nuit**
Comédie. Voir le 13/06.
20:30 - Café Théâtre des Beaux Arts - 13-16€.
- **Des soucis et des potes !**
Humour. D'après Vincent Faraggi. Mise en scène : Thomas le Douarec.
21:00 - La Comédie Gallien - 16-18€.

- **Ven 22/06**
- **Sur tout ce qui bouge**
Théâtre. De Christian Rullier. Cie Théâtre/Foyer culturel de Bouliac. Mise en scène : Thierry Rémy. Pièce fabriquée en toute liberté par un matériau théâtral composé de multiples scènes... histoire de rigoler ensemble.
20:30 - Porte2a - 5-10€.
- **Salade de nuit**
Comédie. Voir le 13/06.
20:30 - Café Théâtre des Beaux Arts - 13-16€.
- **Des soucis et des potes !**
Humour. D'après Vincent Faraggi. Mise en scène : Thomas le Douarec.
21:00 - La Comédie Gallien - 16-18€.

- **Sam 23/06**
- **Solo**
Théâtre. Solo anonyme.
20:30 - Porte2a - 5-10€.
- **Salade de nuit**
Théâtre. Comédie. Voir le 13/06.
20:30 - Café Théâtre des Beaux Arts - 13-16€.
- **Des soucis et des potes !**
Humour. D'après Vincent Faraggi. Mise en scène : Thomas le Douarec.
21:00 - La Comédie Gallien - 18€.

- **Dim 24/06**
- **Ma soeur est tombée dans les pierres, mais je ne l'ai pas tuée**
Théâtre. De Christèle Wurmser. Mise en espace : Danièle Pierre-Calary. Guitares : Emmanuel Calary et Baptiste Chauveau.
19:00 - Porte2a - 5-10€.

- **Mar 26/06**
- **Des soucis et des potes !**
Humour. D'après Vincent Faraggi. Mise en scène : Thomas le Douarec.
21:00 - La Comédie Gallien - 16-18€.
- **Hassan%**
One man show.
21:00 - Espace Tatry - 10€.

- **Mer 27/06**
- **Mission Balbuzard**
Théâtre. Cie Bougrelas. Ecriture & jeu : Lionel Ienco.
19:45 - Square Dom bedos - Entrée libre.

- **Celle-là**
Théâtre. De Daniel Danis. Mise en scène : Guy Lenoir. Histoire rouge sang de trois êtres : une femme qui avait soif, son fils qui aimait rire, un vieux qui les regardait sans pouvoir rien dire. Vingt instantanés incisifs issus de l'objectif d'une caméra qui réanime le souvenir d'un passé où mysticisme et trivialité se mêlent. Première pièce du québécois Daniel Danis, en 1993, qui obtint le Prix de la Critique de Montréal.
20:30 - Porte2a - 5-10€.
- **Salade de nuit**
Comédie. Voir le 13/06.
20:30 - Café Théâtre des Beaux Arts - 13-16€.
- **Les Suites mouvementées**
Danse. Cie Entresols. Chorégraphie : Florence Peyramond.
20:30 - Le Garage Moderne - Entrée libre.
- **Des soucis et des potes !**
Humour. D'après Vincent Faraggi. Mise en scène : Thomas le Douarec.
21:00 - La Comédie Gallien - 16-18€.
- **Fillharmonics von straße**
Théâtre musical. Cie Bougrelas.
21:30 - Square Dom bedos - Entrée libre.

- **Jeu 28/06**
- **Mission Balbuzard**
Théâtre. Cie Bougrelas. Ecriture & jeu : Lionel Ienco.
19:45 - Square Dom bedos - Entrée libre.
- **Celle-là**
Théâtre. Voir le 27/06.
20:30 - Porte2a - 5-10€.
- **Salade de nuit**
Comédie. Voir le 13/06.
20:30 - Café Théâtre des Beaux Arts - 13-16€.
- **Les Suites mouvementées**
Danse. Cie Entresols. Chorégraphie : Florence Peyramond.
20:30 - Le Garage Moderne - Entrée libre.
- **Des soucis et des potes !**
Humour. D'après Vincent Faraggi. Mise en scène : Thomas le Douarec.
21:00 - La Comédie Gallien - 16-18€.
- **Fillharmonics von straße**
Théâtre. Théâtre musical. Cie Bougrelas.
21:30 - Square Dom bedos - Entrée libre.

- **Ven 29/06**
- **Celle-là**
Théâtre. Voir le 27/06.
20:30 - Porte2a - 5-10€.
- **Les Suites mouvementées**
Danse. Cie Entresols. Chorégraphie : Florence Peyramond.
20:30 - Le Garage Moderne - Entrée libre.
- **Des soucis et des potes !**
Humour. D'après Vincent Faraggi. Mise en scène : Thomas le Douarec.
21:00 - La Comédie Gallien - 16-18€.

- **Sam 30/06**
- **Celle-là**
Théâtre. Voir le 27/06.
20:30 - Porte2a - 5-10€.
- **Salade de nuit**
Comédie. Voir le 13/06.
20:30 - Café Théâtre des Beaux Arts - 13-16€.
- **Des soucis et des potes !**
Humour. D'après Vincent Faraggi. Mise en scène : Thomas le Douarec.
21:00 - La Comédie Gallien - 18€.

Musical'Ecran. Au terme de la première phase du concours le 9 mars dernier, un court métrage muet a été primé, parmi les 10 films en compétition. Il s'agit de *Argentique Bullet*, réalisé par Bruno Martin. Vendredi 8 juin, à 20h30, à l'Utopia, 6 ensembles instrumentaux (tous styles confondus) donneront chacun 2 ciné-concerts : le premier sur *Argentique Bullet*, et le second sur un autre film au choix de la sélection des films présentés le 9 mars. En tout douze ciné-concerts d'une durée d'environ 6 minutes chacun, seront proposés. Un jury de 14 professionnels du cinéma et de la musique élira, avec l'aide du public, le meilleur groupe, et lui attribuera un trophée Bordart et un prix de 800 euros. Renseignements : www.musicaecran.com +++ **Défilé-Performance.** Samedi 2 juin, au Jardin Public, à 16h30, la Maison des Arts & des Créateurs invite le public à assister aux premiers pas de six jeunes créatrices de mode : caroline Nguyen Puig, Cécilia Garandel, hélène Berbessou, Emilie Steph, Nathalie Brunaux et Véronique Pilatre. +++

REFLECHI SON
 SONORISATION - ECLAIRAGE - VIDEO
 Prestation - Location - Vente - Installation

événementiel - lancement de produits - mariages
 défilés de mode - conférences - animations - spectacles
 séminaires - congrès - stands - salons - réceptions
 galas - soirées d'entreprise - groupes - DJ's

Le partenaire de votre événement !

Réfléchi'son Bordeaux - Rue de suffren
 Espace Suffren 33000 Bordeaux Bacalan
 Tel: 05.56.86.12.30 FAX:05.56.40.91.79 Mobile: 06 08 99 98 62
 Internet: www.reflechi-son.fr - @: reflechison@wanadoo.fr

6-8 juillet 07

Los 24 heures du Swing Monségur (33)

Sara Lazarus, Biréli Lagrène, André Ceccarelli, China Moses, Liz Mc Comb

VENREDI 6 JUILLET

PALINKA,
 JAZZ CHAMBER ORCHESTRA,
 GARDENIAS FOR DINAH :
 Hommage à
 Dinah WASHINGTON avec China MOSES,
 Daniel HUCK,
 Raphaël LEMONNIER
 François BIENSAN

SAMEDI 7 JUILLET

ALLIGATOR BAYOU (Club)
 SWEET MAMA
 Biréli LAGRENE & Gipsy Project,
 Sara LAZARUS,
 André CECCARELLI

DIMANCHE 8 JUILLET

Xavier PILLAC
 Liz Mc COMB Quartet

Et aussi pendant le festival
 Plus de 15 groupes de Jazz
 dans toute la ville
 Stage Jazz
 Atelier Danse Jazz

Rens : 05 56 61 89 40
www.swing-monsegur.com

Les inachevés de Caroline

Jusqu'au vendredi 13 juillet, Ilka Bree accueille la plasticienne Caroline Molusson pour une première exposition personnelle intitulée *Pièces Jointes*. Elle présente des œuvres, sculptures, photos et dessins, qui se jouent de la perception de l'espace. Ce travail s'inscrit dans la lignée des pièces qu'elle avait montrées en juin 2006 à l'occasion de l'exposition de groupe *Perspectives*. À partir de légers glissements et de micro-accidents Caroline Molusson nous suggère en pointillés une lecture modifiée du réel. Une manière de réapprendre à regarder.

La perception de l'espace est-elle au cœur de votre travail ?

Oui. Comment habiter l'espace ? Comment le perçoit-on ? Mon travail consiste à observer les glissements qui s'opèrent dans la perception de l'espace. Ne jamais totalement saisir la réalité pour mieux la voir s'échapper. Mon travail parle de cette brèche. J'essaie de tourner autour de ces questions. En général, je n'ai que peu d'idées réalisables. Récemment j'ai commencé à prendre en compte la manière dont les environnements sonores et lumineux agissent dans la perception que l'on peut avoir de l'espace. En réalité, pendant quelque temps, j'ai fait de l'improvisation en danse. Mon travail d'artiste est imprégné de l'écoute que l'on développe en improvisation. Apprendre à être attentif à ce qui nous entoure, un son, une lumière, un corps... C'est souvent à partir de cette attention active à l'environnement que naît le mouvement. Comme plasticienne, je développe une esthétique au parti pris le plus simple possible. Brut d'une certaine manière. En ne cherchant jamais à forcer les choses.

Quelles sont les œuvres que vous présentez dans le cadre de l'exposition *Pièces Jointes* ?

Je présente le plan de la galerie parce que l'écriture



d'un espace hors de son contexte physique m'intéresse. Celui-ci est taché d'une auréole sombre qui le recouvre en partie et s'étend au-delà des murs sur le papier. C'est un plan que

j'ai en ma possession depuis janvier dernier et que j'ai déposé sur une table dans mon atelier. De la neige a fondu dessus. C'est un accident, mais le simple fait que l'eau n'ait pas suivi

les lignes et les courbes des murs participe à modifier la notion de perception.

Parmi les autres pièces que je présente, il y a un volume, un polyèdre régulier. J'ai commencé à réaliser la maquette de cette sculpture en plexiglas coloré, transparent et souple. Ce sera une maquette inachevée. Le polyèdre régulier ne possède ni entrée ni sortie. Il évoque le Rubik's cube™. Le choix de ne pas le terminer permet de laisser une ouverture et de créer une forme indéfinie. L'utilisation du plexiglas permet de jouer avec la lumière artificielle et naturelle de la galerie. Par ce jeu-là, j'espère que le volume aura un impact dans l'espace.

Je montre également deux dessins qui n'ont pas de liens avec le reste de mon travail. Ils ont plus à voir avec le rêve, des apparitions spontanées d'images. Le premier est la retranscription d'un rêve en trois parties. Le second a pour point de départ une œuvre de Ingo Gerken que j'ai transformée. Ce qui les relie, c'est qu'ils sont la représentation d'œuvres d'art existantes ou pas.

[propos recueillis par Cécile Broqua & Cyril Vergès]

Caroline Molusson, *Pièces Jointes*, jusqu'au vendredi 13 juillet, Galerie Ilka Bree. Renseignements 05 56 44 74 92 www.galerie-ilkabree.com

EXPOSITIONS

Du ven 1/06 au sam 16/06

Video room #4 : Alain Declercq

Vidéo. En se faisant passer pour un faussaire de notre actualité politique, Alain Declercq charge nos souvenirs de paranoïas soudaines, son art agissant comme un révélateur. La vidéo *PHB ITV* est un entretien avec un ancien officier de renseignement de l'armée française. Interview classique par sa forme, mais étonnante par ses propos...
Concept Store Michard Ardillier - Entrée libre.

Du ven 1/06 au ven 13/07

Pièces jointes

Art contemporain. Caroline Molusson porte un regard tout à fait personnel sur l'espace qui nous entoure. Elle essaye d'oublier et de faire oublier les logiques auxquelles nous obéissons. Elle fait participer le spectateur dans sa recherche de nouvelles sensations, d'un rapport différent entre le corps et l'espace. L'artiste propose un ensemble de travaux réalisés sur différents supports. Un volume en plexiglas coloré est ainsi présenté, un plan de la galerie abîmé et taché, des dessins, des photos et une vidéo où on la découvre jouant dans une maquette de la galerie.
Galerie Ilka Bree - Entrée libre.

Mer 6/06

Yasmine Chettouh - Alain Gestin

Art contemporain.
14:00 - Atelier Isidore Krapo - Entrée libre.

Du lun 11/06 au ven 22/06

« Raconte pas ta vie »

Exposition mémoire. Le Service Culture de Lormont présente une exposition consacrée à Jacques Prévert, sa vie-poésie trépidante où l'on rencontre les surréalistes, la chanson, le cinéma, la peinture et la photographie, bref un homme dans son époque.
Espace culturel du Bois fleuri, Lormont - Entrée libre.

Jusqu'au dim 17/06

Hugues Joly

Peinture, sculpture. Œuvres les plus récentes de l'artiste.
Musée de la Création Franche, Bègles - Entrée libre.

Du ven 22/06 au dim 8/07

Casa

Peinture. Exposition du peintre Casa dans le cadre du Festival des Hauts de Garonne.
Médiathèque F. Mitterrand, Bassens - Entrée libre. Tél 05 57 80 81 78

Sam 23/06

Journée du patrimoine de pays et des moulins

Patrimoine. Inauguration de la salle des fêtes et du square de la République. Exposition arts plastiques d'artistes amateurs bassenais.
11:00 - Place Aristide Briand / Square République, Bassens - Entrée libre. Tél 05 57 80 81 78

Jusqu'au lun 25/06

Patrick Santus

Peintures. Variations sur des photographies d'Antonin Artaud - Performance dès 18h30 : el Diablo, accompagné de Françoise Bertero sur la musique de Gilles Saignes - Slam du collectif Ephémère.
La Morue Noire, Bègles - Entrée libre.

Le Voyage en Laponie de Carl von Linné

Naturalisme.
Hôtel de Lisleferme, Muséum d'Histoire naturelle - 2,5-5€.

Du lun 25/06 au ven 29/06

Les animaux en voie de disparition

Exposition.
Salle des fêtes, Bassens - Entrée libre. Tél 05 57 80 81 78

Du ven 29/06 au dim 2/09

Kresimir Hlup

Peinture, sculpture. Œuvres récentes. Vernissage vendredi 29 juin, à 18h.
Galerie Imago, Bègles - Entrée libre. Tél 05 56 85 81 73

Jean-Philippe Sarthou

Peinture, sculpture. Œuvres récentes. Vernissage le 29/06/2007 à 18:00.
Musée de la Création Franche, Bègles - Entrée libre.

Jusqu'au sam 30/06

Orfaon

Photographie. D'abord un regard qui s'ouvre sur le monde intangible quand au cœur de l'urbain inhumain se cache le monde sensible qui nourrit notre imaginaire. Traque de l'œil focale qui raconte et nous raconte la « beauté regard » qui nous invite à voir au delà du béton, du

verre et du bitume, de failles murales en perspectives éblouissantes de flèches d'acier vers un ciel immense. Histoire d'un monde qui s'ouvre à travers les fissures de la ville, un regard qui nous invite au voyage de rues en murs, de flaques d'eau en ciels mouvants, d'usines en cités, quand tout prend sens. Vernissage vendredi 8 juin, à 18h30.
Médiathèque F. Mitterrand, Bassens - Entrée libre. Tél 05 57 80 81 78 www.ville-bassens.fr

Charles Masson

Art contemporain.
Galerie Cortex Athletico - Entrée libre.

Philippe Bezar : « Ombres »

Peinture.
Le Triangle d'Art, Libourne - Entrée libre.

Sabdam : « Dump of physical memory »

Art contemporain.
Tinbox - Entrée libre.

Jusqu'au lun 2/07

Egypte : « Trois mille ans d'art décoratif »

Art premier.
Musée des Arts Décoratifs - 2,5-5€.

Jusqu'au dim 8/07

Francis Limérat & Charles Cristopher Hill

Art Contemporain. Francis Limérat a marqué les esprits avec ses assemblages à « claire-voie », de légères structures de baguettes de bois collées ou ligaturées, dévoilant une profonde impression d'apaisement. Peut-être par leur aspect quasi monochrome et épuré. De même, Charles Christopher Hill nous livre un ensemble d'œuvres aux lignes minimalistes ; simplicité mystérieuse, la magie d'une rangée de points, d'une spirale, des références évidentes à l'art primitif.
Centre d'Art Château Lescombes, Eysines - Entrée libre. Tél 05 56 16 18 10

Jusqu'au ven 20/07

Time Out of Joint

Art contemporain. *Time Out of Joint*, un titre énigmatique, une formule difficilement traduisible en français, mais que l'on pourrait toutefois comprendre par « le temps désarticulé », qui sous-entend que le temps « déraile » ou « disjoncte ». C'est sous la polysémie de cet intitulé, emprunté au livre de Philip K. Dick, que sont rassemblées les œuvres de Dove Allouche, Ulla von Brandenburg et Loïc Raguénès, trois jeunes artistes qui interrogent la notion du temps pour nous en livrer une expérience différente. Commissariat : Claire Jacquet.

Frac Aquitaine, Hangar G2, Bassin à flot n°1. Quai Armand Lalande - Entrée libre.

Jusqu'au mar 31/07

Langues de bois, parole d'avenir

Architecture. « Le bois, c'est à la fois la peau de bête et le smoking. » De la forêt primaire à la marche de l'évolution, le bois est la patine du temps et de l'Histoire. Il est aussi le matériau de construction du futur, ouvert à toutes les audaces architecturales tout en s'inscrivant dans une démarche de développement durable et de préservation de l'environnement. Architectures publiques et privées, une exposition à ne pas manquer pour toute personne envisageant un jour de construire, quels que soient les budgets.
Maison de l'Architecture - Entrée libre.

Jusqu'au lun 27/08

André Lhote : « Les Voies de la modernité »

Peinture.
Galerie des Beaux-Arts. 2,5-5€.

Jusqu'au dim 2/09

Choreh Feyzdjou : « Tout art est en exil »

Art Contemporain.
CAPC - 2,5-5€.

Jusqu'au dim 16/09

Diego Perrone : « La Mamma di Boccioni in ambulanza e la fonte della camapana »

Art contemporain. Voir page 16.
CAPC, Nef, Bordeaux - 2,5-5€.

David Maljkovic : « Days below Memory »

Art contemporain. voir page 16.
CAPC, Galeries du rez-de-chaussée, Bordeaux - 2,5-5€.

Des mondes perdus

Art contemporain. Voir page 16.
CAPC, Galeries du rez-de-chaussée, Bordeaux - 2,5-5€.

Laurent Le Deunff : 44°50'54 N 0°34'19 W

Art contemporain.
CAPC, terrasses, Bordeaux - 2,5-5€.



Art & marché. Dimanche 24 juin, de 10h à 14h, à la Halle des Capucins une vingtaine d'artistes exposent leurs œuvres dans la trémie centrale de la Halle. Tel est le but d'Arty-Show : réunir dans un même lieu et en même temps des artistes bordelais de renommée locale voire nationale. Une manifestation unique en son genre à Bordeaux. Pour cette nouvelle deuxième édition, chaque artiste sera associé à un marchand de la Halle des Capucins et au travers d'une œuvre, d'un clin d'œil, permettra aux bordelais de découvrir, reconnaître le marchand. Renseignements 06 78 10 88 41 +++ **Cinéma.** L'association Paradoxal lance un appel à projets dans la perspective des 5èmes rencontres du Cinéma Indépendant Aquitain qui se tiennent en octobre au Centre Jean Vigo. L'association recherche des courts métrages aquitains n'excédant pas 30 minutes, tous genres, tous supports et tous modes de production, réalisés avant le 1^{er} janvier 2005. Date limite d'inscription : juillet 2007. Renseignements 06 72 85 06 86 +++ **Mise en scène & scénographie.** 1er acte (avant récidive), rendez-vous annuel des créations des étudiants du Master Pro mise en scène & scénographie présente cette année six spectacles. Ils seront présentés en Juin et en Septembre. Les premiers rendez-vous se dérouleront jeudi 14 juin, à La Maison des Arts et à la Mac à partir de 17h et jusqu'à 22h et vendredi 15 juin, à 20h à la Maison des Arts. Renseignements 05 57 12 45 09 +++

Death of a ladies man

Patrick Lara expose à partir du jeudi 7 juin prochain à la Galerie Extencia. Il a présenté son travail à Bègles dans le cadre de la Biennale du collectif d'artistes de la Morue noire en novembre 2006. Né à Arcachon, marqué entre autres par l'œuvre de Molinier, il expose depuis 1993, beaucoup plus à Paris, où il a sa galerie attitrée, et à l'étranger - Belgique, Espagne, Etats-Unis - qu'à Bordeaux où il travaille. Sa peinture, centrée sur l'image de la femme et l'érotisme, est aussi une quête et une réflexion sur l'affiche, sa place, son devenir dans l'univers des représentations - dans le sillage de Villégé, bien sûr, mais aussi Hopper, Balthus, Rauschenberg, de Kooning, Warhol, Tapiès... « *Je travaille beaucoup les matières, comme le goudron, le sable - un élément naturel dont le goût me vient de mon enfance au Pyla* » dit le peintre. « *La plupart de mes œuvres sont un palimpseste, un jeu complexe d'effacement et de réapparition de l'image, avec*

parfois l'insertion en filigrane de bribes de récits se poursuivant d'une toile à l'autre... »

Les photos de femmes, felliniennes ou autre, venues de rencontres avec des modèles fortuits maquillés, porteurs d'effets cosmétiques, sont donc perpétuellement la source d'une fascination à interroger, à travers les images fixées sur les matières de la toile recouvrant/découvrant partiellement leurs contours, selon une logique aux frontières d'une alchimie intime et en même temps mesurée. Parfois, Lara délaisse le cadre et la toile, par exemple pour mettre en bouteille de lait ou de vodka des photos de pin-ups et de vamps sur feuilles transparentes, pelliculaires...

[André Paillaugue]

Extencia, 2 rue Claude Boucher
Renseignements 06 62 67 41 46
Vernissage jeudi 7 juin, à partir de 19 heures



+++ **Toto.** Du samedi 30 juin au samedi 8 septembre, l'espace culturel Maurice Druon de Coutras présente une exposition consacrée à Jofo, du mardi au vendredi 10h-12h / 14h-18h et le samedi 10h-12h / 15h-18h. Vernissage samedi 30 juin, à 11h30, en présence de l'artiste et de son groupe, The Snoc. Renseignements 05 57 69 43 80 +++ **Grand Bain.** Dans le cadre de la cinquième édition de Bordeaux fête le fleuve, du jeudi 21 au dimanche 24 juin, un colloque sur l'Estuaire se tient vendredi 22 à 17h et une traversée de Bordeaux à la nage - entre le ponton Bastide et l'espace Parlier - est organisé dimanche 24, à 12h30. Au-delà du défi sportif, l'enjeu principal est de mener à bien une campagne de sensibilisation et d'information sur la qualité de l'estuaire de la Gironde (la Garonne s'écoulant à Bordeaux faisant partie de l'estuaire de la Gironde). Renseignements //traverseedebordeaux.free.fr +++

C'est juste ça



L'artiste anglais Charles Mason est l'invité, jusqu'au samedi 30 juin, de la galerie Cortex Athletico, qui lui consacre pour la première fois une exposition personnelle. Il y présente peu de pièces, quelques sculptures et un dessin qui formalisent l'économie de moyen qu'affectionne l'artiste. À son sujet, Thomas Bernard, directeur de la galerie, évoque « *un habile équilibre entre un humour de bon goût et la forme juste* ». Parmi les pièces présentées, deux d'entre elles ont été conçues dans un angle. *Hung up* (2007) évoque un tube circulaire fermé, déformé en ellipse, à première vue ployant sous son poids, suspendu en hauteur à l'aide de deux patères en bois fixées sur deux pans de murs formant un angle. Cette sculpture fonctionne en trompe-l'œil en jouant sur l'illusion de la souplesse des matériaux et

l'évocation formelle d'une chambre à air de vélo. *Hung up*, comme de nombreuses autres pièces produites par Charles Mason, énonce clairement les glissements qu'opère l'artiste sur les objets, les formes et les matériaux de récupération tirés de notre quotidien par le biais d'une intervention minimale aux effets discrets, mais présents, le tout empreint d'un certain formalisme.

La pièce *Brace* (2007) - assemblage improbable de deux dossiers de chaises en bois séparés de leurs assises et unis par des attaches d'échafaudage - s'inscrit dans le sillage de ces déplacements mutins et mutants que subissent des objets usuels. La sobriété du geste, toujours là, entre austérité et trait d'esprit, induit avec force la nécessité du vide pour faire exister les pièces. Le travail de Charles Mason présenté à Bordeaux dessine dans son ensemble un précis de transformations des formes du quotidien, sans pour autant chercher à les recharger de sens. Au contraire, l'artiste développe un vocabulaire formel tout simplement décomplexé.

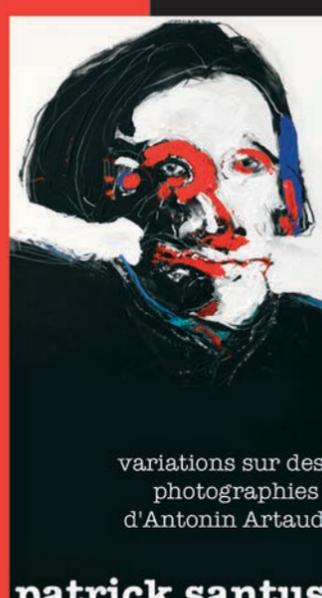
[C.B. & C.V.]

Charles Mason, jusqu'au samedi 30 juin, galerie Cortex Athletico. Renseignements 05 56 94 31 89 www.cortexathletico.com



Jusqu'au dimanche 24 juin, l'Espace 29 (29, rue Fernand Marin - 33000 Bordeaux) présente *Voie de garage*, une exposition de sculptures consacrée à Cédric Couturier. Artiste plasticien depuis 2000, il vit et travaille à Bordeaux. Il effectue un travail de performance qu'il présente avec différents médiums afin d'adapter sa pratique à des contextes et des lieux d'expositions variés. « *Lors de cette intervention rue Fernand Marin, j'ai décidé de m'imprégner de l'univers mécanique et des rapports sociaux mis à l'épreuve de la circulation sur la route. L'utilisation des véhicules et des routes constitue une expérience quotidienne partagée par chacun d'entre nous, c'est un "lieu commun". Mais il est aussi très banal de constater à quel point le fait d'être dans un véhicule change notre comportement, les pulsions s'emparent de l'intellect.* »

Cédric Couturier, *Voie de garage*
Jusqu'au dimanche 24 juin - Espace 29
Renseignements 05 56 51 18 09



variations sur des photographies d'Antonin Artaud

patrick santus
peintures

Performance dès 18H30
de El Diablo
accompagné de Françoise Bertero
sur la Musique de Gilles Saigne
Slam du collectif Ephémère

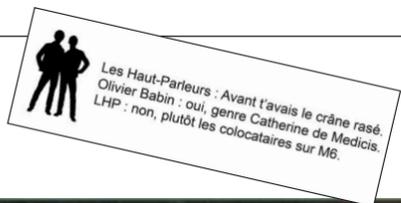
Exposition
du 31 mai au 25 juin 2007

vernissage 31 mai 18H30
à la Morue Noire
7 bis allée de Franck
Bègles





ouvert tous les jours 14h/19h
renseignements : 05 56 85 75 84



RENDEZ-VOUS

Ven 1/06

Fête de la Morue

Animations diverses. Jusqu'au dimanche 3 juin. Pour l'édition 2007, la Fête de la Morue se met au sport. A l'occasion du centenaire du CAB (Club Athlétique Béglais), le sport est à l'honneur à Bègles, et c'est tout l'esprit du Sud Ouest, son goût du partage et de la fête, qui seront célébrés au cœur de cet événement. Pour cette 12ème édition, les supporters de la gastronomie et de la bonne humeur sont attendus nombreux. De quoi faire un vrai festin !
Place 14 juillet au Complexe Delphin Loche, Bègles - Entrée libre.
Tél 05 56 49 95 94 www.mairie-begles.fr/morue

Le Bizzarium, aquarium de rue

Animations diverses. Cie Les sages Fous.
19:15 - Place du Bicentenaire - Entrée libre.

Du sang sur la page

Salon. La Compagnie Uz et Coutumes plante le décor dès 21h, par des théâtralités burlesques et coupables. 22h... l'heure du cinéma avec la projection du film *Adieu lami* de Jean Herman, connu sous le nom de Jean Vautrin, avec Alain Delon et Charles Bronson, dans les jardins de la Mairie. Puis à 23h30, la Scène du crime avec un concert inédit, fruit d'une collaboration entre la Compagnie Lubat et l'école de musique de Saint Symphorien.
21:00 - Saint-Symphorien - Entrée libre.

Sam 2/06

Envie 2E Portes Ouvertes

Rencontre. Dans le cadre de la Fête de l'Environnement et du Développement Durable, organisée par Hauts de Garonne Développement, l'entreprise Envie 2E, implantée à Bassens, ouvre ses portes à tous les intéressés. L'occasion sera donnée de parfaire vos connaissances en matière de collecte sélective des Déchets d'Équipements Électriques et Électroniques (DEEE). Cette entreprise prend en charge le démantèlement, la réparation, le réemploi, et la vente d'appareils électroménagers d'occasion.
11:00 - 35, route de St Louis, Bassens - Gratuit sur réservation.
Tél 05 56 38 81 97

Du sang sur la page

Animations diverses. Dès 14h30, au détour d'une rue, dans un jardin, la Compagnie Uz et Coutumes crée l'intrigue... Qui est l'assassin ? Qui est la victime ? 18h30, place de la médiathèque, Apéro swing coupable par la Compagnie Lubat et les élèves de l'école de musique. 21h30 la Scène du crime présente *L'assassin est entre les lignes*. Création Jazz Polar par la Compagnie Lubat, Hervé Le Corre et les élèves de l'école de musique de St Symphorien. Puis... plus tard à la nuit noire, Jazzbalalubab pour Dancing Live Remix.
14:30 - Saint-Symphorien, Saint-Symphorien - Entrée libre.

Rendez-vous aux jardins

Rencontre. Les Sèmes Rendez-vous aux jardins se dérouleront sous le signe de l'eau et au fil des extraits de l'opéra champêtre d'après l'ouvrage d'André Berry *Les Esprits de Garonne*. Musique : Jean-Paul Nogués. Livret Michel Suffran. Création : Delta Ensemble 2007. Présentation par Michel Suffran de l'opéra, illustrée par des extraits lyriques des *Esprits de Garonne* dans les jardins de Malagar.
15:00 - Malagar, Saint-Maixant - Entrée libre.
Tél 05 57 98 17 17 www.malagar.asso.fr

Chomón, c'est magique !

L'hommage au Méliès espagnol présenté par le Printemps des Cinéconcerts retrouve la fraîcheur des premiers jours du cinéma.

Le cinéma, comme on le sait, a débuté modestement : attraction parmi d'autres, tenant de l'illusionnisme autant que de la science. Et les poétiques bricolages de Méliès, avant de se démultiplier jusqu'au sublime, ne sont rien d'autre que des tours de passe-passe inspirés à cet ancien magicien de music-hall par un médium nouveau. Doués des charmes fugaces de la surprise, du mystère et de l'inédit, ils suscitèrent un engouement qui devait tout naturellement faire naître des émules, et des concurrents. À cet effet, la maison Pathé fit revenir de Barcelone le mari de l'actrice Julienne Mathieu, entreprenant natif de Terruel, inventeur d'un système de colorisation des images qui deviendra plus tard le Pathécolor, fort occupé alors à explorer les ressources d'une caméra qu'il avait construite lui-même. Sa *Collision de trains*, mêlant maquettes et véritables locomotives, ou son *Gulliver au pays des géants* confirment qu'en terme d'ingéniosité, Segundo de Chomón ne le cédait à personne. Pathé ne pouvait faire un meilleur choix que celui de cet infatigable expérimentateur qui avait débuté en peignant des films à la main dans l'atelier de Méliès et qui, quelques mois avant sa mort, testait au Maroc les possibilités de film en couleur du procédé Keller-Dorian, qu'il avait déjà réussi à



Maciste, 1914

faire utiliser dans quelques scènes du *Napoléon* d'Abel Gance. *Universo Chomón : Música para una ilusión*, que présentent les Cinéconcerts en partenariat avec l'Institut Cervantès, retrouve avec bonheur l'esprit de ce cinéaste aussi inventif que prolifique (il a réalisé plusieurs centaines de titres) grâce à la collaboration du pianiste Jordi Sabatès, du magicien catalan Hausson et d'une danseuse illusionniste : ce kaléidoscope de

tours, de trucages et de jongleries sonores est le meilleur hommage qui soit aux premiers jours d'un cinéma balbutiant qui ne visait encore qu'à l'émerveillement.

[Lulu du Fa-Dièze, par interim]

TnBA, vendredi 8 juin, 20 h 30.
Renseignements 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com

Ce mois ci sur **SPIRITonline.fr**

Des places de concerts à gagner!
pour
KOAN
Jeudi 21 Juin à 20h
à la Patinoire Mériadeck

Des places de concerts à gagner!
pour
FRANCO FOLIES La Rochelle
Du 11 au 16 juillet
Yannick Noah, Tryo, Zazie, Tété, Cassius, Katherine, Arno, Renaud, Miossec, Aaron, Riké, Olivia Ruiz, Abd Al Malik

Rendez-vous sur
WWW.SPIRITonline.fr

Les Coquecigrues

Animations diverses. Cie Picto Facto.
17:15 - Village de la morue, Bègles - Entrée libre.

Le Tennis

Animations diverses. Cie Les Acolytes.
18:00 - Stade Moga, Bègles - Entrée libre.

Dim 3/06

Du sang sur la page

Animations diverses. Salon. Réveil en lectures dès 11h00, dans les rues et dans la médiathèque les livres sont des êtres vivants... livres en mains, du tragique au burlesque, de la surprise au rendez vous, du vide au plein, Têtes de lectures par la Compagnie Uz et Coutumes. Rendez vous dès 12h pour l' Apéro swing « A l'année prochaine » par la compagnie Lubat et l'école de musique, au café du Commerce, Enfin à 17h, Place de la médiathèque, le salon s'achève en musique par un nouvel apéro swing de la Compagnie Lubat.
11:00 - Saint-Symphorien, Saint-Symphorien - Entrée libre.

Rendez-vous aux jardins

Rencontre. Les trente choristes du Grand Choeur, interpréteront des extraits de l'opéra, ponctués de lectures de textes issus du livret.
15:00 - Malagar, Saint-Maixant - Entrée libre.
Tél 05 57 98 17 17 www.malagar.asso.fr

Lun 4/06

La ZPPAUP, une procédure adaptée à la protection d'ensembles urbains : les cas de Pessac et de Firminy-vert
Conférence. Par Nathalie Ponchel, architecte, auteur de la ZPPAUP de Firminy.
13:30 - Ecole nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux, Amphithéâtre 1, Talence - Entrée libre.

Mer 6/06

La condition périphérique

Conférence. Serge Briffaud, historien, chercheur au CEPAGE (Centre de recherche sur l'histoire et la culture du paysage).
18:00 - Ecole nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux, Amphithéâtre 1, Talence - Entrée libre.

The Call of Cthulhu

Cinéconcert. Jenx (Métal).
20:30 - Rock School Barbey - 5€.

Sam 9/06

Rencontre autour de la lecture à haute voix

Stage/lecture. Animé par Christian Rousseau. Osez tenter l'expérience ! Le texte abordé sera celui d'Emmanuel Adely, écrit pendant sa résidence de novembre dernier pour ensuite participer à une lecture publique lors de Chahuts (festival du Conte interculturel Bordeaux-St-Michel).
10:00 - 20€. Tél 05 56 91 32 08 contact@festivalduconte.org

Dim 10/06

Rencontre autour de la lecture à haute voix

Stage/lecture. Voir le 9/06
10:00 - 20€. Tél 05 56 91 32 08 contact@festivalduconte.org

Mer 13/06

La condition périphérique

Conférence. Pierre Mahey, architecte DPLG, urbaniste, représentant de l'association Arpenteurs.
18:00 - Ecole nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux, Amphithéâtre 1, Talence - Entrée libre.

Mer 20/06

La condition périphérique

Conférence. Stéphane Duprat, paysagiste DPLG, et M. Grataudour, agriculteur.
18:00 - Ecole nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux, Amphithéâtre 1, Talence - Entrée libre.

Ven 22/06

21ème Colloque International François Mauriac

Colloque. *Regards croisés père-fils : Mauriac et les autres*. En partenariat avec la Société Internationale des Etudes Mauriaciennes et le Centre Mauriac de l'université Michel de Montaigne Bordeaux 3.
10:00 - Malagar, Saint-Maixant - Gratuit sur réservation.
Tél 05 57 98 17 17 www.malagar.asso.fr

Sam 23/06

21ème Colloque International François Mauriac

Colloque. Voir le 22/06.
10:00 - Malagar, Saint-Maixant - Gratuit sur réservation.
Tél 05 57 98 17 17 www.malagar.asso.fr

Journée du patrimoine de pays et des moulins

Patrimoine. Inauguration de la salle des fêtes et du square de la République. Exposition arts plastiques d'artistes amateurs bassenais.
11:00 - place Aristide Briand / Square République, Bassens - Entrée libre.
Tél 05 57 80 81 57 www.ville-bassens.fr

Café polar

Rencontre.
14:00 - Bibliothèque municipale, Talence - Entrée libre.

Dim 24/06

Journée du Patrimoine de Pays et des Moulins

Animations diverses. Visites gratuites et commentées de l'éolienne de Bollée. De 15h à 17h30.
15:00 - Domaine de Beauval, Bassens - Entrée libre.
Tél 05 57 80 81 57 www.ville-bassens.fr

Mar 26/06

Frontières

Cinéma. Une soirée en deux volets : Projection de la *Cyclo-Cinémathèque*, suivie d'une rencontre avec les cinéastes Bill Brown et Sabine Gruffat. En deuxième partie de soirée après une onctueuse collation, projection du film *De l'autre côté* de Chantal Akerman.
20:15 - Centre Jean Vigo - 6€.

Sam 30/06

Identité - Identités

Colloque. Organisé par l'Ecole de Psychanalyse des Forums du Champ Lacanien.
9:30 - Hôtel Ibis - 10-20€. Tél 06 19 28 55 81
Saturday Swing in Bordeaux
Danse de salon. Dès 19h, apéritif avec vernissage d'exposition : Photographies de Kareen Tissier.
19:00 - Salle municipale Son Tay - 4-6€.

Lun 4/07

Rites de guérison navajo

Conférence. Animée par Marie-Claude Strigler, maître de conférences, Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3.
18:00 - Musée d'Aquitaine - 3€.

L'APOLLO BAR
19 PLACE FERNAND LAFARGUE
BORDEAUX - 05 56 01 25 05
DU LUNDI AU SAMEDI DE 17H A 2H

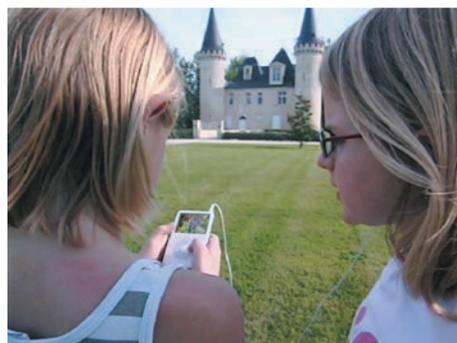
+++ **Domus 1.** Du jeudi 14 juin au 28 octobre, arc en rêve centre d'architecture présente Kazuyo Sejima + Ryue Nishizawa /SANAA architectes, Tokyo & Walter Niedermayr artiste, Bolzano. Renseignements www.arcenreve.com +++ **Domus 2.** Mardi 12 juin, à 18h30, 10 leçons européennes sur le projet urbain avec Ariella Masbouni, architecte urbaniste en chef de l'État, responsable des ateliers projets urbains à la DGUHC / Ministère de l'Équipement. Renseignements www.arcenreve.com +++ **Domus 3.** Rencontre jeudi 28 juin, à 18h, l'architecture du XX^e siècle dans l'espace sud-ouest européen avec les interventions de Patrick Baggio président du conseil de l'ordre des architectes d'Aquitaine • Francine Fort directrice d'arc en rêve centre d'architecture, Carlos García Vázquez docteur en architecture, Lluís Hortet i Previ directeur de la fondation Mies van der Rohe, Gilles Ragot docteur en histoire de l'art et Bernard Toulhier conservateur en chef du patrimoine, Dapa ministère de la Culture et de la Communication. Renseignements www.arcenreve.com +++

Révolution œnotouristique!

Le Château d'Agassac - situé à Ludon-Médoc, à 15 minutes de Bordeaux - est le premier château viticole français à proposer les visites « Vinteractives » sur Ipod audio et vidéo. Depuis toujours les châteaux du bordelais se sont posés en gardiens de la tradition, temples viticoles qui, s'ils se sont tardivement ouverts à l'œnotourisme, restent attachés à un discours formaté destiné aux seuls adultes. Parce que les enfants sont souvent les laissés pour compte des visites de propriétés viticoles, et parce que le passé ne reste vivant que s'il est rendu attractif, Agassac a créé un jeu de piste interactif mettant en scène une histoire qui, si elle remonte au XIII^e siècle, peut alimenter l'imaginaire de ses contemporains. Pour cela Jean-Luc Zell, régisseur du Château, a fait appel à Giulio Achilli, scénographe international dont le concept permet aux enfants de découvrir la propriété en répondant à des questions dont le score final libérera la Princesse d'Agassac, retenue dans la tour depuis des siècles par un petit dragon amoureux. Jeu de piste à double entrée, la visite virtuelle d'Agassac est également proposée aux adultes, sur le même principe ludique, avec une série d'épreuves dont les questions panachent la découverte du lieu sur un plan historique, architectural et viticole. Techniquement réalisé par la société Vinicom33, le jeu de piste est proposé à chaque visiteur via le prêt d'un Ipod 5^{ème} génération, permettant de jouer et de visiter la propriété à la fois en

Audio et en Vidéo. Révolutionnaire, Agassac sera le premier et seul château viticole en France à proposer ce principe de visite touristique. Selon un cheminement allant du pigeonnier au vignoble, du château au cuvier et au chai de vieillissement, les questions du jeu de piste expliquent aux enfants par quelle magie le jus de raisin devient du vin... et aux adultes, ce qui fait la spécificité de ce château de conte de fée et de son vin, l'un des mieux notés parmi les Crus Bourgeois du Haut Médoc. Doté de cadeaux pour enfants et adultes, ce jeu de piste « Vinteractif » est accessible au public dès ce mois, de 10h à 18h30 (en juin et septembre : du lundi au samedi - tous les jours en Juillet et Août).

Renseignements
05 57 88 15 17 www.agassac.com.



Les planches de Lauffray

Né à Paris en 1970, Mathieu Lauffray révèle très jeune un vif intérêt pour le dessin. Après son baccalauréat, il rencontre à l'École des Arts Décoratifs deux jeunes étudiants, Denis Bajram et Contremarche avec lesquels il se lie d'amitié. En 1995, pour sa thèse de fin d'étude, il réalise, avec Contremarche au scénario, un récit de bande dessinée, *Le Serment de l'Ambre*. La même année, le premier tome est publié aux éditions Delcourt. L'année suivante, Olivier Vatine lui propose de faire les illustrations de couverture de ses adaptations de *Star Wars* en comic books publiés chez Dark Horse Comics. Mathieu Lauffray réalise une trentaine de couvertures tout en se consacrant à de nombreux travaux d'illustrations pour la presse et le jeu de rôles. En 1997, il rencontre Christophe Gans, alors jeune réalisateur de *Crying Freeman*, qui lui demande de travailler sur un ambitieux projet *Nemo*. Développant librement l'univers du roman de Jules Verne *20 000 lieues sous les Mers*, ce projet subjugue par sa thématique Mathieu Lauffray, mais, après presque deux ans de travail, le projet ne peut voir le jour et doit s'arrêter. En 1999, Mathieu Lauffray et Christophe Gans renouvellent leur collaboration sur un autre long métrage : *Le Pacte des loups*. Pour ce film, Mathieu Lauffray met au point de nombreux designs, travaille sur les story-boards et crée le carnet de voyage d'un des personnages, de Fronsac, dont les dessins apparaissent dans de nombreuses scènes du film. En 2000, Mathieu Lauffray retrouve la bande dessinée. Avec la

complicité de Dorison, scénariste du *Troisième Testament*, il dessine une nouvelle série intitulée *Prophet*. La même année, le premier tome est publié aux Humanoïdes Associés. En 2003, paraît chez le même éditeur, le second tome de *Prophet*. Mathieu Lauffray créant cette fois seul, scénario et dessin. Depuis 2001, le cinéma de genre n'a de cesse de faire appel à ses talents (*Vidocq*, *Brocéliande*, *Saint-Ange*). En 2005 sort le troisième album de *Prophet*. Cette même année, la rencontre avec Jean Vincent Puzos le conduit à travailler sur une ambitieuse production internationale *10 000 BC* dirigée par Roland Emmerich. L'année 2006 est occupée par la réalisation du premier tome de *Long John Silver*, publié en mai dernier, une aventure de pirates publiée chez Dargaud qui le réunit avec son vieux complice, Xavier Dorison.

Mathieu Lauffray, *Long John Silver* et *Prophet*, du vendredi 8 samedi 30 juin, BD Fugue Café
Renseignements 05 56 52 18 00



+++ **Cinq années d'enrichissement.** Jusqu'au lundi 17 septembre, le Musée des Beaux-Arts présente une sélection des oeuvres acquises par le Musée entre 2000 et 2007. De 2002 à 2007, le Musée des Beaux-Arts de Bordeaux a acquis, environ mille oeuvres qui sont ainsi venues renforcer les collections existantes : oeuvres graphiques et photographiques, peintures et sculptures. Ces pièces ont été achetées (particuliers, galeries, salles des ventes...) ou offertes (dépôts, dons, legs...). Il n'est pas ici question de les exposer toutes, mais de faire un choix présentant l'esprit de ces acquisitions et bien évidemment de rendre un hommage reconnaissant aux donateurs qui, par leur geste généreux, contribuent au développement et à la politique d'enrichissement du musée. Renseignements 05 56 10 20 56 +++

Du 11 au 16 juillet 2007

FRANCO FOLIES
La Rochelle

**YANNICK NOAH TRYO ZAZIE TÉTÉ
MIOSSEC AYO RENAUD SUPERBUS
ABD AL MALIK JOEY STARR CASSIUS
MADEMOISELLE K RIKÉ KATERINE
YVES SIMON SANSEVERINO ARNO
LAURENT VOULZY AARON RIDAN
JACQUES HIGELIN JEANNE CHERHAL
LES OGRES DE BARBACK KAOLIN
OLIVIA RUIZ YVAN LE BOLLOC'H...**

plus de 100 concerts et des surprises !

www.francofolies.fr
www.fnac.com
infos : 05 46 50 55 77

Aujourd'hui
inrockuptibles

Locations partout en France :
FNAC - CARREFOUR - GÉANT - HYPER U - 0892 68 36 22 - www.digitic.com et points de vente habituels

CONCERT **COMMUNAUTÉ**
musicien

LIVE
HIP HOP

POP MUSIC
ROCK

GOthic fan
Soul

PHOTOGRAPHE **SAFFICHER**
journaliste **DISCOVERIR**
PARTAGER DJ

Passionnés de musique, retrouvez-vous maintenant sur www.tousenlive.com
pour échanger vidéos, sons, photos, impressions...
Créez la première communauté "live" !

TOUSENLIVE
.com

S'afficher, découvrir, partager... en toute indépendance

Festival des jardins



Coquelicots, fraises, cerises, tomates, piments... Bordeaux vire au rouge ! Jusqu'au dimanche 3 juin 2007, Bordeaux fête son 6ème festival des jardins sur le thème « Le jardin des saveurs... en habits rouges »...

Samedi 2 juin

Expo en herbe : 1ère journée de l'exposition des œuvres du Conseil des Jeunes de Bordeaux, dans les Jardins de l'hôtel de Ville.

Spectacle de la Maison des Arts et des Créateurs au Jardin Public.

De 14h à 17h : « Ô légumes oubliés » atelier des saveurs et dégustations au parc Rivière.

Tél.: 05 56 43 28 90.

Visites naturalistes à thèmes, parc floral : 05 56 10 32 75.

Pique-nique : clôture du colloque de l'université Michel de Montaigne, au Jardin Botanique.

Sur invitation : Tél.: 06 82 37 02 19.

14h30 : départ du rallye-vélo avec un circuit à travers les rues et jardins bordelais. 05 56 33 73 75.

A la tombée de la nuit : 3ème et dernier volet de la projection « des coquelicots sur les murs », place Pey Berland.

Dimanche 3 juin

11h : départ du rallye à vélo dans les rues et les jardins de Bordeaux, Tél.: 05 56 33 73 75.

De 10h et 12h : visite du jardin des lumières des

quais, au miroir d'eau, face à la place de la Bourse.

De 11h30 à 14h : pique-nique de clôture du festival, avec spectacle d'échassier géant et arrivée pour une halte du rallye vélo prévu ce même jour, dans les jardins de l'hôtel de Ville.

De 11h30 à 14h : visites guidées et pique-nique « en blanc » au parc bordelais avec accompagnement musical. Tél.: 05 56 10 32 75.

De 14h à 18h30 : Contes par Marie Myriam au Jardin Public.

18h30 : concert de musique municipale, sous la direction de Pascal Lacombe : répertoire espagnol

Expo en herbe

Du vendredi 1er juin au dimanche 3 juin.

Dans le cadre du Festival des jardins, le conseil des jeunes de Bordeaux organise une exposition de jeunes plasticiens bordelais dans les jardins de l'Hôtel de ville du 1er au 3 juin.

*Le Festival des Jardins 2007 à Bordeaux jusqu'au dimanche 2 juin 2007
Accès gratuit. Renseignements:
05 56 10 25 32 - www.bordeaux.fr*

Sam 2/06

■ FestiLudik

Animations. 3ème édition de la Fête du Jeu pour toute la famille : animations, jouets et jeux de toutes sortes.
14:00-19:00 - Parc Bordelais - Gratuit
Renseignements 06 60 66 65 34 - www.ludoludik.com

Mer 5/06

■ L'Ogrelet

Théâtre. 9 - 12 ans. Par la Cie l'Artifice Il vit seul avec sa mère au milieu de la forêt. Elle le tient à l'écart des humains, de la couleur rouge de la viande. Mais l'ogrelet a six ans. Sa mère, la peur au ventre, l'envoie à l'école. Il y pressent la différence, et sur le chemin, il se sent attiré, troublé, apeuré par ce plaisir qui monte en lui : les odeurs de la forêt, les bêtes qui se fauflent. Sa mère lui révèle alors la vérité : il est le fils d'un ogre. L'ogrelet refuse de vivre reclus et fuit ce passé.
20:00 - Les colonnes, Blanquefort - 5-8€.

Jeu 6/06

■ Nouvelles de Mars

Chanson. 4 - 7 ans. Cie Robinson Depuis Mars, Robinson et ses trois compagnons donnent des nouvelles de La Terre, des hommes qui la peuplent et de leurs compagnons de route : voyage au Pakistan en compagnie du petit âne, en Afrique avec Toinette, près de chez nous avec la solitude de Jojo en passant par le Loup d'Italie, la Baleine et le cachalot sans oublier le Bal des épouvantails !
14:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 7€.

■ Ils se marièrent et eurent beaucoup

Théâtre. Un rideau rouge s'ouvre sur l'amour. Un amoureux pleure sa fiancée partie à l'autre bout du monde. Une fille qui passe lui explique que, comme la Terre est ronde, sa fiancée est juste derrière lui. Le jeune amoureux veut se retourner. Surtout pas ! Il risque de tout renverser. Un baiser, c'est fait pour être donné, pas volé. Condamnée à porter ce baiser dérobé, la jeune fille demande juste qu'il l'élançe, pour faire tourner ce monde, pour quelle puisse porter jusqu'à l'autre bout ce baiser. Et la voilà partie !
14:30 - Centre culturel des Carmes, Langon - 6€.

■ L'Ogrelet

9 - 12 ans. Théâtre. Voir le 5/06.

15:00 - Les Colonnes, Blanquefort - 5-8€.

Ven 7/06

■ Un enfant comme les autres

Théâtre. 6 - 10 ans. Par Les Acharnés. Une voix dans le noir nous demande d'écouter son histoire sans jamais essayer de l'interrompre car les minutes sont comptées pour celui qui parle. Que dit-il ? Il nous dit qu'un jour, lorsqu'il était petit, il se trouvait dans une chambre d'hôpital avec un homme qui semblait être son père. Ce dernier est alité, malade et dévoré par la soif. L'enfant, inquiet, lui demande alors quand il sortira de cette chambre pour retourner à la maison. Son père le rassure, et il lui raconte quatre histoires qu'il a vécues étant lui-même petit.
19:00 - Les Colonnes, Blanquefort - 5-8€.

■ La découverte de l'orchestre

Musique. Philippe Béran, direction. « La musique classique au cinéma ». Strauss : Le Beau Danube bleu (2001, Odyssée de l'espace). Williams : La Guerre des étoiles. Mahler : Vème symphonie, adagietto (Mort à Venise). Williams : La Liste de Schindler. Howard Shore : Le Seigneur des anneaux. Williams : Marche (Les Aventuriers de l'Arche perdue). Rossini : Guillaume Tell, ouverture (Tex Avery). Mancini : La Panthère rose.
20:00 - Palais des sports, Bordeaux - 8€.

■ L'Arche de Noé

Théâtre de marionnettes et d'objets. à partir de 7 ans. 50 minutes. Texte de Jules Supervielle (Editions Gallimard) Compagnie La Boîte noire (Reims). Alors qu'il ne pleut pas encore, Noé, homme prévoyant, construit son arche, accueille les couples d'animaux, fait des choix, pousse quelques spécimens dans l'histoire antédiluvienne. Chacun use et abuse de ses moyens de séduction pour embarquer sur le bâtiment flottant, chacun perd son agressivité naturelle. On discute beaucoup sur cette arche, de la place de chacun dans la hiérarchie animale : la vie n'a-t-elle pas la même importance, pourquoi Noé refuse-t-il les puces du chien, qui prend leur défense ? ... Noé choisit, sème, hésite, ne répond pas. Il construit son arche sur une nouvelle société où il décide de ce qui doit s'y passer. Une

fable pleine d'humour et de poésie autour de ce sauvetage sélectif et limité dans le temps, qui peut passer pour une « histoire gentille » et cache aussi l'organisation d'une future société en fonction du choix familial, social, politique d'un seul personnage : Noé. La Boîte noire a déjà enchanté les jeunes spectateurs de Blanquefort avec Gouter gâté et Pourquoi les chats ont-ils la langue râpeuse ?
19:00 - Les Colonnes, Blanquefort - 5-8€.

Dim 9/06

■ Cabaret

Théâtre et chansons du monde. Cie Le Petit Théâtre de Pain. Pour tout décor un plateau sur roue et deux charettes-orchestre. Des bottes de paille ou des bancs sont destinés au public. Un peu plus loin la buvette. Cabaret est un spectacle musical et déambulateur construit sur le principe du voyage. Les personnages de langues et cultures différentes nous font partager leur univers.

21:00 - Champ de foire, Saint-André-de-Cubzac - 9-12€.

Jeu 13/06

■ L'Ogrelet

Conte. Par la Compagnie les volets rouges. De 6 à 12 ans. L'Ogrelet vit seul avec sa mère au cœur d'une forêt dense, en retrait de la communauté villageoise. Le jour où il commence à fréquenter l'école, il découvre sa différence... À partir d'un texte de Suzanne Lebeau. Dans le cadre de Chahuts, festival du conte.

11:00 Maison des Enfants. 5 euros. Renseignements 05 56 91 32 08.

■ Potage de conte

Conte. Par Colette Migné. De 6 à 12 ans. Potage de conte de jardin à déguster avec les oreilles. Le poireau, la Carotte, la betterave et le chou s'interrogent sur la venue d'une raconteuse qui vient parler d'eux. Et pendant ce temps là, le nain bêche. Conseillé par les ORL en cas de déprime auditive. Dans le cadre de Chahuts, festival du conte.

15:00 Maison des Enfants. 5 euros. Renseignements 05 56 91 32 08.

Ven 14/06

■ Potage de conte

Conte. Par Colette Migné. Voir le 13/06. Dans le cadre de Chahuts, festival du conte.

10:00 Maison des Enfants. 5 euros. Renseignements 05 56 91 32 08.

■ Chouette la chouette



Conte. Compagnie latus. De 6 mois à 3 ans. Chouette la chouette est un spectacle qui invite à l'écoute de la poésie, du son, du mot, de l'incongru et du futile. C'est une machinerie mettant en scène lumières, sons électroacoustiques, capteurs autour des gestes et de la voix. Dans le cadre de Chahuts, festival du conte.

15:00 Maison Soleil, Bordeaux Bastide - 5 euros.

Renseignements 05 56 91 32 08.

Ven 15/06

■ L'Ogrelet

Conte. Par la Compagnie les volets rouges. Voir 13/06. Dans le cadre de Chahuts, festival du conte.

10:00 Maison des Enfants - de 6 à 12 ans - 5 euros. 05 56 91 32 08

■ Chouette la chouette

Conte. Compagnie latus. Voir le 14/06

10:00 Maison Soleil, Bordeaux Bastide - 5 euros.

Renseignements 05 56 91 32 08.

EXPOSITIONS

Anne Brouillard à Gradignan

Plus qu'une semaine pour aller voir l'exposition des dessins originaux de l'album « L'Orage », de l'auteur-illustratrice jeunesse belge, Anne Brouillard. Née en Belgique en 1967 à Leuven, d'une mère suédoise et d'un père belge, Anne Brouillard suit des études artistiques à l'Institut Saint-Luc à Bruxelles. Elle publie son premier album en 1990. Cet ouvrage intitulé Les trois chats est très vite reconnu. Il est annonciateur du talent d'Anne Brouillard et se voit rapidement édité en Allemagne et aux Etats-Unis. En 1992, Le sourire du loup, son troisième livre, est couronné au salon de Bologne et obtient le prix de la Pomme d'Or à la biennale de Bratislava. Enfin en 1994, il obtient le prix Maeterlink. Aujourd'hui, Anne Brouillard vit et travaille à Bruxelles, elle a écrit et/ou illustré une trentaine d'albums dont le dernier, paru en février 2006, s'intitule Le Pêcheur et l'oie.

Du 2 mai Au 7 juin

Médiathèque de Gradignan

Tél.: 05 57 12 18 90 - www.lamediathequedegradignan.fr

Catherine Chaillou, céramiste naturaliste

Oiseaux, reptiles, mammifères, végétaux... Catherine Chaillou commence le dessin dans un atelier d'artiste, puis suit les cours de l'Ecole des Beaux Arts de Saint-Etienne et celle de Bourges. Elle découvre la terre en 1990 et expose ses premières œuvres au Muséum de Bourges en 1994. Elle utilise la technique du raku pour faire cuire ses œuvres, qui rend chaque pièce originale et vivante.

Jusqu'au 3 septembre 2007. Ouvert en semaine, de 11h00 à 18h00, le week-end de 14h à 18h. Fermé mardi et jours fériés. De 2,50 à 5 €

Musée d'Aquitaine Bordeaux - Tél.: 05 56 48 26 37

Solotareff à Bordeaux

« Le monde de Grégoire Solotareff »

Exposition de dessins originaux de Grégoire Solotareff avec une mise en scène vivante et ludique pour entrer dans l'univers de l'artiste.

Cette exposition vous livre toute la passion de l'artiste : raconter des histoires, marquer les coeurs et les esprits par des images fortes. De la philosophie, de l'humour, de la poésie, à lire, à écouter, à regarder au fil d'une promenade en forêt, univers de prédilection de Grégoire Solotareff.

Jusqu'au samedi 2 juin 2007

Mardi, jeudi et vendredi de 13h00 à 19h00

Mercredi et samedi de 10h00 à 19h00

Fermeture : dimanche, lundi et jours fériés

Bibliothèque Mériaudeck Bordeaux 05 56 10 30 00

Peintures haïtiennes d'inspiration vaudou

Les couleurs et le trait de ces peintures retraçant pourtant à l'origine des situations de souffrance (esclavage, déportation) parleront très directement aux enfants. Ces peintures invitent à découvrir un univers imaginaire coloré où se côtoient dieux, esprits, figures surnaturelles et animaux tout droit sortis des visions d'artistes tels que André Pierre, Richard Antilhomme ou le groupe Saint Soleil.

Avec près de 90 toiles et pièces de ferronnerie d'artistes célèbres haïtiens, l'exposition présente un ensemble d'œuvres issues d'une collection privée bordelaise, constituée par Monsieur et Madame Arnaud au cours de leurs nombreux voyages en Haïti.

Jusqu'au vendredi 30 novembre 2007.

Ouvert du mardi au dimanche, de 11h00 à 18h00.

Fermé lundi et jours fériés.

De 2,50 à 5 €

Musée d'Aquitaine Bordeaux - Tél.: 05 56 01 51 00

14ème Salon du Lire de Bacalan

Expositions, débats, animations, spectacles (conte, théâtre, danse, musique, cinéma)... différentes approches pour découvrir les multiples plaisirs de la lecture.

Au-delà d'une manifestation culturelle, Le Salon du Lire naît d'une volonté commune de démontrer le dynamisme de tous les partenaires engagés dans une politique éducative et culturelle, indispensable à l'enrichissement du lien social.

Un salon pour les habitants de Bacalan ou d'ailleurs, amateurs et professionnels, jeunes et moins jeunes...

Judi 31 mai : Débat sur les droits de l'enfant

Vendredi 1er juin :

Inauguration de l'exposition, contes et cinéma en plein air

Samedi 2 juin : Pique-nique littéraire

Lundi 4 juin : Atelier radio

Mardi 5 juin : Chorales

Bordeaux jusqu'au 5 juin,

Quartier Bacalan, Bordeaux

Tél.: 05 56 50 84 32

Sam 16/06

L'Ogrelet
Conte. Par la Compagnie les volets rouges. Voir 13/06. Dans le cadre de Chahuts, festival du conte.
15:00 Maison des Enfants - de 6 à 12 ans-5 euros.
Renseignements 05 56 91 32 08

Elle est fatiguée Pioupiou
Conte. Colette Migné. Dès 3 ans Cocktail de contes d'animaux, devinettes, blagues, charades, une chanson ou deux selon l'applaudimètre. Dans le cadre de Chahuts, festival du conte.
11:00 Bibliothèque Capucins, Saint-Michel - Gratuit.
Renseignements 05 56 91 32 08

AGENDA ATELIERS

Sam 2/06

La cuisine d'Olivier
Cours de cuisine : cocktail au pamplemousse de Floride et fraises, Milkshake de fraise, Découpe de légumes : radis, tomates, poireaux...
A partir de 10h : Maison des 5 Sens Bordeaux. De 12 à 8€
Tél : 05 56 98 45 05 www.jsa-bordeaux.asso.fr

Mer 6/06

Jeux de terres
Pour les enfants de 5 à 13 ans
Le musée des Arts décoratifs accueille les artistes en herbe chaque mercredi dans le cadre de stages organisés par l'association des Amis de l'Hôtel Lalande... De l'argile à la terre, de la porcelaine en passant par la terre de façade, les enfants découvriront les différentes techniques à travers leurs réalisations personnelles de modelages, de sculptures, de façonnages...
14:30 Musée des Arts décoratifs. 230€ pour 15 cours (matériel compris)
Renseignements 05 56 10 14 04

L'Arbre
Pour les 5-6 ans : les animaux en pâte, l'assiette de fruits frais...
Pour les 7-8 ans : mini-brochettes et petites souris surprises, madeleines...
Pour les 9-10 ans : mousse au chocolat et cannellés bordelais...
16:30 Cap Sciences (sur réservation) 4 €
Renseignements 05 56 01 07 07

Cap Sciences Junior : Fusées à eau
Construit plusieurs « objets volants non identifiés ». Mets au point ta fusée à eau. Mets la pression ! Attention... ça décolle !
14 :00. Cap Sciences Atelier 8-14 ans.10 € sur réservation.
Renseignements 05 56 01 07 07

Viens t'amuser au Musée ! Costumes d'autrefois
Ces ateliers associent une visite du musée ou d'une partie du musée, en fonction du thème traité et un atelier où les enfants recréent ce qu'ils ont vu au musée, en jouant et en laissant libre cours à leur imagination (dessin, découpage, collage, mime, jeux...)
14:30. Musée des Arts décoratifs, 6/12 ans. Inscription obligatoire le matin de l'atelier. 3 €.
Renseignements 05 56 10 14 00

L'Arbre
Les "Ateliers du mercredi" : le RDV hebdomadaire des 7-11 ans avec l'art contemporain. Jusqu'au 27 juin, Véronique Laban nous plonge dans l'univers de l'arbre et de la symbolique de l'arbre. Au menu de cette session : assemblage, bricolage, graphisme, installation... et bonne humeur.
14:00. Entrepôt Lainé - CAP. 31€ par trimestre.
Renseignements 05 56 00 81 78

Ateliers botaniques
Ateliers botaniques au Jardin Botanique Bastide pour les enfants entre 8 et 12 ans. Des activités adaptées pour découvrir le monde végétal de façon ludique.
14h à 16h30. Jardin Botanique de Bordeaux Bastide. 2 euros la séance.
Renseignements 05 56 52 18 77

Bernard le jardinier
Chaque mercredi (hors vacances scolaires), Bernard le jardinier répond gratuitement à vos questions. Faites le plein de conseils et d'astuces pour cultiver votre jardin et fleurir vos balcons !
La Maison du jardinier Bordeaux Entrée libre.
Renseignements 05 56 10 32 75

La cuisine d'Olivier
Soupe froide de légumes avec tomates, concombres, gingembre, ciboulette, citron vert et avec pastèques et tomates ; mille-feuille de radis noir à la crème d'avocat au curry ; découpe de légumes : rose de tomates, fleurs de tomates, chrysanthème de poireaux.
Maison des 5 Sens Bordeaux. De 12 à 8€
Renseignements 05 56 98 45 05 www.jsa-bordeaux.asso.fr

Jeu 7/06

La cuisine d'Olivier
Cours de cuisine : soupe froide de concombre à la coriandre fraîche et noisette, brochette de canard à la réglisse et sa salade de papaye.
A partir de 19h30 : Maison des 5 Sens Bordeaux. De 12 à 8€
Renseignements 05 56 98 45 05 www.jsa-bordeaux.asso.fr

Sam 9/06

L'Atelier d'Arthur
16:30 Cap Sciences, sur réservation. 4 €
Renseignements 05 56 01 07 07

Dim 10/06

L'Atelier d'Arthur
16:30 Cap Sciences Bordeaux (sur réservation) 4 €. Renseignements 05 56 01 07 07

Mer 13/06

Pirates à tribord !
Des ateliers et des jeux où vous pouvez venir déguisé... A la bibliothèque de la Bastide les pirates sont en vue : des jeux, des contes et des lectures pour les enfants. juin
De 15:00 à 16:30 - Bibliothèque de la Bastide, entrée libre.
Renseignements 05 56 86 15 28

L'Atelier d'Arthur
16:30 Cap Sciences (sur réservation) 4 €. Renseignements 05 56 01 07 07

Viens t'amuser au Musée !
14:30. 6/12 ans. Musée des Arts décoratifs. Inscription obligatoire le matin de l'atelier. 3 €. Renseignements 05 56 10 14 00

Jeux de terres
Pour les enfants de 5 à 13 ans . Voir le 6/06
14:30 Musée des Arts décoratifs. 230€ pour 15 cours (matériel compris)
Renseignements 05 56 10 14 04

Bernard le jardinier : conseils.
Voir 6/06
La Maison du jardinier. Entrée libre.
Renseignements 05 56 10 32 75

Cap Sciences Junior : Soleil
Découvre le système solaire et les éruptions du soleil. Observe-le à l'aide d'une lunette astronomique
14 :00. Cap Sciences. Atelier 8-14 ans.10 € sur réservation.
Renseignements 05 56 01 07 07

Ateliers botaniques
14h à 16h30.
Jardin Botanique de Bordeaux Bastide. 2 euros la séance.
Renseignements 05 56 52 18 77

L'Arbre
Voir le 6/06
14:00. Entrepôt Lainé - CAPC. 31€ par trimestre.

Sam 16/06

L'Atelier d'Arthur
16:30 Cap Sciences. 4 €.

Dim 17/06

L'Atelier d'Arthur
16:30 Cap Sciences. 4 €. Mer 20/06

L'Atelier d'Arthur
16:30 Cap Sciences Bordeaux (sur réservation) 4 €.

Pirates à tribord !
Des ateliers et des jeux où vous pouvez venir déguisé... A la bibliothèque de la Bastide les pirates sont en vue : des jeux, des contes et des lectures pour les enfants. juin
De 15:00 à 16:30 Entrée libre - Bibliothèque de la Bastide.
Renseignements 05 56 86 15 28

Viens t'amuser au Musée !
14:30. 6/12 ans.
Musée des Arts décoratifs. Inscription obligatoire le matin de l'atelier. 3 €. • Ateliers botaniques
14h à 16h30.
Jardin Botanique de Bastide. 2 euros la séance.

Jeux de terres
Pour les enfants de 5 à 13 ans . Voir le 6/06
14:30 Musée des Arts décoratifs. 230€ pour 15 cours (matériel compris).

Cap Sciences Junior : Photo
Découvre les techniques traditionnelles de la photographie. Fabrique une chambre noire, prend une photo, expose la et développe-la toi-même.
14 :00. Atelier 8-14 ans.10 € sur réservation. Cap Sciences.

L'Arbre
Voir le 6/06
14:00. Entrepôt Lainé - CAPC. 31€ par trimestre.
Renseignements 05 56 00 81 78

Bernard le jardinier
Voir 6/06
La Maison du jardinier. Entrée libre.
Renseignements 05 56 10 32 75

Sam 23/06

L'Atelier d'Arthur
16:30 Cap Sciences Bordeaux (sur réservation) 4 €.

Dim 24/06

L'Atelier d'Arthur
16:30 Cap Sciences Bordeaux (sur réservation) 4 €.

Mer 27/06

Viens t'amuser au Musée !
14:30. 6/12 ans . Inscription obligatoire le matin de l'atelier.
Musée des Arts décoratifs - 3 €.

Cap Sciences Junior : Robots
Assemble et crée ton robot. Maîtrise les éléments électroniques et mécaniques qui le composent.
14 :00. Atelier 8-14 ans.10 € sur réservation. Cap Sciences.

Ateliers botaniques
14h à 16h30.
Jardin Botanique de Bordeaux Bastide. 2 euros la séance.
Renseignements 05 56 52 18 77

Jeux de terres
Pour les enfants de 5 à 13 ans . Voir le 6/06
14:30 Musée des Arts décoratifs - 230€ pour 15 cours (matériel compris).

Bernard le jardinier : conseils.



Voir 6/06
La Maison du jardinier Bordeaux Entrée libre.
Renseignements 05 56 10 32 75

L'Arbre
Voir le 6/06
14:00. Entrepôt Lainé - CAPC. 31€ par trimestre.
Renseignements 05 56 00 81 78

L'Atelier d'Arthur
16:30 Cap Sciences Bordeaux (sur réservation) 4 €.

Sam 30/06

L'Atelier d'Arthur
16:30 Cap Sciences Bordeaux (sur réservation) 4 €.

La Maison du Jardinier
Jardiner bio, c'est bien. Encore faut-il savoir comment. Un samedi sur deux, Bernard le jardinier vous livre gratuitement ses conseils et ses astuces sur un thème de saison.
13:30 et 15:30. La Maison du jardinier - Entrée libre.
Renseignements 05 56 10 32 75

Festival des jardins

Des micros-architectures s'élèveront dès mi-juin au jardin botanique.

Un projet de longue date, selon Francine Fort, directrice d'Arc en Rêve : présenter au public des constructions pouvant accueillir une classe, à l'intérieur desquels on puisse parler d'architecture. Un lieu démontable et déplaçable. Trois agences sont représentées : « L'atelier provisoire » (Bordeaux) a choisi une cabane-cube, « Encore heureux » (Paris) a misé sur une « chinoiserie » sorte de yourte en filet de pêche, Benedetta Tagliabue (EMBT, Espagne) un pavillon de papier. Ces trois constructions seront visible début juin et mi-juin au Jardin Botanique, car, souligne Francine Fort, « c'est un haut lieu de création contemporaine ».

Jusqu'à mi-juillet - Jardin Botanique, Bordeaux 05 56 52 18 77



« Si j'étais grand... »

Trois auteurs pour trois groupes d'adolescents.

Désireuse de réunir des auteurs et des adolescents autour d'une création théâtrale pour le jeune public, la compagnie du Réfectoire, a imaginé un projet d'écriture dramatique autour du thème « Si j'étais grand : rêves et utopies d'une enfance d'aujourd'hui ». La compagnie a demandé à trois auteurs de renom, Françoise du Chaxel, Suzanne Lebeau et Dominique Richard, d'écrire chacun un texte court sur cette thématique pour être joué par des groupes d'adolescents.

Suzanne Lebeau, chef de file du théâtre jeune public québécois, a écrit « Frontière nord », un texte sur la bêtise d'un mur qui sépare deux mondes, pour des enfants âgés de 11 à 13 ans. Françoise du Chaxel, directrice de la collection jeunesse des éditions Théâtrales et auteur dramatique associée au Théâtre de la Cité internationale, a composé « Comme des flèches vivantes », une série de courtes saynètes de la vie adolescente pour des jeunes entre 15 et 18 ans. Dominique Richard, comédien et auteur de pièces à succès, a lui imaginé « Une Journée de Paul », où un groupe d'enfants revit la journée de leur ami disparu, pour des adolescents de 10 à 18 ans ayant déjà une expérience théâtrale.

L'objectif de « Si j'étais grand... » étant de mettre les jeunes amateurs dans les conditions

de représentation que connaissent les professionnels, les trois pièces du projet ont déjà été créées en mai en Lot-et-Garonne. Les textes sont publiés ce même mois aux éditions Théâtrales sous le titre « Théâtre en court 2 ». Les jeunes acteurs auront ensuite le plaisir de se retrouver à nouveau sur scène pour une représentation à Blanquefort lors du festival L'Échappée belle le vendredi 8 juin à 20h.

Est également organisée une table ronde en partenariat avec l'OARA, l'iddac et Scènes d'Enfance et d'Ailleurs : « L'écriture théâtrale pour le jeune public ». Une rencontre conduite par Dominique Bérody, président de l'association Scènes d'Enfance et d'Ailleurs avec la participation des auteurs Françoise du Chaxel, Suzanne Lebeau et Dominique Richard, et des metteurs en scène Patrick Ellouz, Adeline Détée, Florence Lavaud*, Christian Duchange* et Mohammed Rouabhi.

*Molière du spectacle Jeune Public 2006 et 2005.

Rencontre : Jeudi 7 juin de 16h30 à 18h30
Spectacle : le vendredi 8 juin à 20h.
Blanquefort 05 56 95 49 00

Où?

Cinemas

- **EDEN**
9bis av Gambetta Arcachon
05 56 54 06 13
- **EVASION**
Place de la République Ambarès
05 56 77 64 64
- **FAVOLS**
17 avenue Vignau Anglad Carbon
Blanc 05 56 38 37 05
- **FESTIVAL**
boulevard Albert 1er Bègles
05 56 85 34 29
- **GAUMONT TALENCE**
allée du 7ème Art
0892 696 696
- **GRAND ECRAN LIBOURNE**
56 avenue Gallieni
08 92 68 20 15
- **JEAN EUSTACHE**
place de la Ve République Pessac
05 56 46 00 96
- **JEAN RENOIR**
rue de l'Hortel de Ville Eysines
05 56 49 60 55
- **JEAN VIGO**
6 rue Franklin Bx
05 56 44 35 17
- **LES COLONNES**
4 rue du Docteur Castéra Blanquefort
05 56 95 49 08 - 05 56 95 49 07
- **MAX LINDER**
13 rue du Docteur Marius Fauché
Créon
05 56 23 30 04
- **MEGA CGR**
Villeneuve d'Ornon
Prog 08 92 68 04 45
Rens 05 57 96 14 30
- **MEGARAMA**
7 Quai de Queyries Bx
05 56 40 66 77
- **MÉRIGNAC CINÉ**
place Charles de Gaulle
08 92 68 70 26
- **REX**
Cestas Bourg
08 92 68 68 12
- **REX**
94 rue Etienne Sabatié Libourne
05 57 74 08 63
- **RIO**
16 allées Jean Jaurès Langon
08 92 68 04 72
- **UGC CINE CITE**
13-15 rue Georges Bonnac Bx
08 92 70 00 00
- **UTOPIA**
5 pl Camille Jullian Bx
05 56 52 00 03
- **VARIÉTÉS**
32 cours Tourny Libourne
05 57 51 01 50

Salles de concerts et spectacles vivants

- **4 SANS**
40 rue d'Armagnac Bx
05 56 49 40 05 www.le4sans.fr
- **ALLEZ LES FILLES - CIMA**
9 rue Teulère Bx
05 56 52 31 69
www.allezlesfilles.com
- **AREMA ROCK & CHANSON**
181 rue F. Boucher Talence
05 57 35 32 32
www.rocketchanson.com
- **ATELIERS DE MANUTENTION**
13 rue de la manutention
05 56 93 84 27
www.ateliersdelamanutention.com
- **BARBEY (ROCKSCHOOL)**
18 crs Barbey Bx
05 56 33 66 00
www.rockschool-barbey.com
- **BASE SOUS-MARINE**
Bd Alfred-Daney Bx
05 56 11 11 50
www.mairie.bordeaux.fr
- **BOITE A JOUER**
50 rue Lombard Bx
05 56 50 37 37
- **BOX OFFICE**
24 Galerie Bordelaise
05 56 48 26 26
www.boxoffice.fr
- **Bt59**
Rue Marc Sagnier Bègles
05 56 85 82 08
www.bt59.com
- **CAFE-THEATRE DES BEAUX-ARTS**
angle rue des Beaux-Arts et rue
Peyronnet
05 56 94 31 31
www.theatre-beauxarts.fr
- **CARRÉ DES JALLES**
Pl. de la République
St Médard en Jalles
05 57 93 18 93 www.carredesjalles.org
- **CASINO BARRIERE DE BORDEAUX**
rue Cardinal Richaud
05 56 69 49 00
www.casino-bordeaux.com
- **CAT**
24 rue de la Faiencerie
05 56 39 14 74
- **CENTRE SIMONE SIGNORET**
Chemin du Cassiot Canéjan
05 56 89 38 93
signoret.canejan@wanadoo.fr
- **CHAMP DE FOIRE**
St André de Cubzac
05 57 45 10 16
culture@saint-andre-de-cubzac.com
- **CHAPELLE DE MUSSONVILLE**
Parc de Mussonville,
chemin A. Labro Bègles
05 56 49 95 95
culture@mairie-begles.fr
- **COMÉDIE GALLIEN**
20 rue Rolland
05 56 44 04 00
www.comediegallien.com
- **CUVIER DE FEYDEAU**
bd Feydeau Artigues
05 57 54 10 40
www.lecuvier-artigues.com
- **ESPACE TREULON**
avenue de Verdun Bruges
05 56 16 77 00
- **ESPACE CULTUREL DU BOIS FLEURI**
pl. du 8 mai 1945 Lormont
05 57 77 07 30
- **FEMINA**
1 rue de Grassi Bx
05 56 52 45 19
- **FORUM DES ARTS Talence**
www.mairie-talence.fr

- **GLOB THEATRE**
69 rue Joséphine Bx
05 56 69 06 66
www.globtheatre.net
- **HERETIC**
58 rue du Mirail Bx
www.hereticclub.com
- **KRAKATOA**
3 avenue Victor Hugo Mérignac
05 56 24 34 29 www.krakatoa.org
- **LE GALET**
35, avenue du Pont de l'Orient
33600 Pessac
- **L'ENTREPOT**
13 rue Georges Clemenceau Le Haillan
05 57 93 11 33
www.lentrepot.com
- **ERMITAGE COMPOSTELLE**
rue B. Hauret Le Bouscat
05 57 22 24 51
- **L'OEIL-LA LUCARNE-THÉÂTRE DE POCHÉ**
49 rue carpenteyre Bx
05 56 92 25 06
www.theatre-la-lucarne.com
- **CAFE THEATRE DES BEAUX ARTS**
Angle rue des Beaux-Arts
et rue Peyronnet
05 56 62 00 00
www.theatre-beauxarts.fr
- **LE PETIT THÉÂTRE**
8-10 rue du Faubourg des Arts
05 56 51 04 73
- **LES CARMES**
8 places des Carmes Langon
05 56 63 14 45
www.centreculturedescarmes.fr
- **LES COLONNES**
4 rue du Druce Castéra Blanquefort
05 56 95 49 00
www.lescolonnes.ville-blanquefort.fr
- **MARCHES DE L'ÉTÉ**
17 rue Victor Billon Le Bouscat
05 56 17 05 77
- **MC2A - PORTE 2A**
16 rue Ferrère Bx
05 56 51 00 78
- **MEDOUQUINE**
224 crs du Maréchal Galliéni Talence
05 56 24 05 09
www.medouquine.com
- **MOLIERE - SCENE D'AQUITAINE**
33 rue du Temple Bx
05 56 01 45 66
www.oara.fr
- **OPERA DE BORDEAUX - GRAND THEATRE**
place. de la Comédie Bx
05 56 00 85 95
www.opera-bordeaux.fr
- **OCET**
Château Peixotto à Talence
05 56 84 78 85
- **ONYX**
11, rue Fernand Philpart Bx
05 56 44 26 12
- **PALAIS DES SPORTS**
place. de la Ferme de Richemond Bx
05 56 79 39 61
- **PATINOIRE MÉRIDAECQ**
95 crs du Maréchal Juin Bx
05 57 81 43 70 www.axelvega.com
- **PIN GALANT**
34 av. du Maréchal de Lattre-de-
Tassigny Mérignac
05 56 97 82 82
www.lepingalant.com
- **POQUELIN THÉÂTRE**
52 rue de Nuits Bx
05 57 80 22 09
- **SALLE TATRY**
170, cours du Médoc
33000 Bordeaux
- **SON'ART**
19 rue Tiffonet Bx
05 56 31 14 66
sonartbx.free.fr
- **THEATRE DES 4 SAISONS**
Parc de Mandavit Gradignan
05 56 89 03 23
www.t4saisons.com

- **THEATRE JEAN VILAR**
rue de l'Eglise Eysines
05 56 16 18
- **THEATRE NATIONAL DE BORDEAUX**
AQUITAINE
Square Jean-Vauthier Bx
05 56 91 98 00 www.tnba.org
- **THEATRE LA PERGOLA**
rue Fernand-Cazères Bx
05 56 02 62 04
www.theatrelapergola.fr.st
- **THEATRE DU PONT TOURNANT**
13 rue Charlevoix de Villers Bx
05 56 11 06 11
theatre.pont-tournant.overblog.com
- **THEATRE DES SALINIÈRES**
4 rue buhan Bx
05 56 48 86 86 www.salinieres.com
- **THEATRE EN MIETTES**
2 rue du prêche Bègles
05 56 49 48 69
- **THEATRE DU LIBURNIA**
14 rue Donnet Libourne
05 57 74 13 14
www.festarts.com
- **TNT-MANUFACTURE DE CHAUSSURES**
226 bd Albert Premier Bx
05 56 85 82 81
www.letnt.com

Conférences, rencontres

- **ATHÉNÉE MUNICIPALE**
Place St Christoly
05 56 51 24 64
- **Centre Hâ 32**
32 rue du Hâ
05 56 44 95 95
- **DES MOTS BLEUS**
40 rue Poquelin Molière
05 56 90 01 93
- **FORUM FNAC**
50 rue Sainte Catherine
05 56 00 22 10
- **LA MACHINE A LIRE (salle des rencontres)**
18 rue du Parlement Saint Pierre
05 56 48 03 87
- **SALON MOLLAT**
11 rue Vital Carles 05 56 56 40 40

Congrès & autres salles

- **BASE SOUS-MARINE**
Bd Alfred-Daney Bx
05 56 11 11 50
www.mairie.bordeaux.fr
- **CITÉ MONDIALE**
20 quai des Chartrons
05 56 01 20 20
- **DOMAINE DE LESCOMBES**
198 avenue du Taillan Eysines
05 56 28 68 22
- **HANGAR 14**
Quai des Chartrons Bx
05 57 87 45 45
- **PALAIS DES CONGRÈS DE BORDEAUX**
rue du Cardinal Richaud Bx
05 56 11 88 88
- **PALAIS DES CONGRÈS D'ARCACHON**
6 bd Veyrier Montagnères
05 56 22 47 00
- **PARC DES EXPOSITIONS**
Le Lac
05 56 11 99 00
- **SALLE BELLEGRAVE**
13 avenue du Colonel Robert Jacqui
Pessac
05 56 45 94 51
- **SALLE DELTEIL**
Rue du 11 Novembre Bègles
05 56 44 74 92
- **SALLE LE ROYAL**
Avenue Jean Cordier Pessac
- **SALLE DU VIGEAN**
Rue Serge Merlet Eysines

Clubs, bars concerts

- **ALLIGATOR**
3 pl. du Général Sarrail Bx
05 56 92 78 47
- **ALRIO**
zone d'activités quai de Queyries Bx
05 56 86 58 49
- **BATEAU IVRE**
194 Avenue Pasteur Pessac
05 56 36 38 70
- **LABRENAT**
Angle rue du Hamel - Saumenude Bx
05 56 94 74 90
- **BLUEBERRY**
61 rue Camille Sauvageau Bx
05 56 94 16 87
- **CAFÉ DES MENUS**
12 rue des Menus Bx
05 56 94 10 90
- **CHEZ LE PEPERE**
19 rue Georges Bonnac Bx,
05 56 44 71 79
- **COMPTOIR DU JAZZ**
58, quai de Paludate Bx
05 56 49 91 40
- **DIBITERI**
27 rue Arnaud Miquieu Bx
05 56 51 64 17
- **FARENHEIT**
20 rue Leyteire Bx
05 56 31 93 06
- **FIACRE SOUND BAR**
angle rue du Loup/rue de Cheverus Bx
www.le-fiacre.com
- **L'INCA**
28 rue Ste Colombe, Bx
05 56 51 24 29
- **LA CRYPTÉ**
8 rue André Dumercq
05 56 92 76 33
- **LE LAMBI**
42 rue Ste Colombe Bx
06 60 80 06 75
- **LE LUCIFER**
35 rue de Pessac Bx
05 56 99 09 02
- **LE PETIT ROUGE**
8, rue Mauriac Bx
05 56 92 55 04
- **LE PIED**
Route du Cap Ferret Mérignac
05 56 34 24 21
- **LE SAINT-EX MUSIC & DRINKS**
54, Cours de la Marne
33000 Bordeaux
www.le-saint-ex.com
- **SATIN DOLL**
18 rue Bourbon Bx
05 56 29 01 53
- **SHADOW LOUNGE**
5 rue de Cabannac Bx
05 56 49 36 93
www.leshadow.com
- **VHP 2**
rue des Boucheries Bx
05 56 79 03 61
- **PIER 6**
Hangar G2 Bassin à flot
1 quai Lalande Bx
- **LE WATO SITA**
8 rue des Piliers de Tutelle
05 56 52 61 85

Opérateurs publics

- **DRAC**
54 rue Magendie Bx
05 57 95 02 02
www.culture.fr/Groups/aquitaine/home
- **FRAC**
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand
Lalande Bx
05 56 24 71 36
www.frac-aquitaine.net

- **IDDAC**
59 avenue d'Eysines Le Bouscat
05 56 17 36 36
www.iddac.net
- **OARA**
33 rue du Temple Bx
05 56 01 45 66
www.oara.fr

Lieux associatifs

- **CHAT QUI PÊCHE**
26 rue Garat Bx
05 57 24 29 48
- **GARE D'ESPIET**
05 57 24 29 48
- **LA CENTRALE**
23 rue Bouquière Bx
05 56 51 79 16
- **LE BOKAL**
10 rue Buhan Bx
06 20 41 83 55
- **LES MOTS BLEUS**
40, rue Poquelin Molière
05.56.9001.93
- **MAC**
V4 Domaine universitaire
- **N'A QU'UN ŒIL**
19 rue Bouquière Bx
05 56 51 19 77
- **PARCI PARLA**
62, rue Abbé de l'Épée
05 56 81 70 27

Galleries

- **ARRÊT SUR L'IMAGE**
Hangar G2, Quai Armand Lalande
05 56 69 16 48
www.arretsurimage.com
- **ARTHOTHÈQUE LES ARTS AUX MURS**
16 av. Jean Jaurès Pessac
05 56 46 38 41
- **A SUIVRE**
91-93 rue de Marmande, Bx
05 56 94 78 62 - 06 84 69 12 70
www.asuivre.fr
- **BASE SOUS-MARINE**
Bd Alfred-Daney Bx
05 56 11 11 50
www.mairie-bordeaux.fr
- **COLLECTION PARTICULIÈRE**
29 r Bouffard Bx
06 67 75 38 88
- **CORTEX ATHLETICO**
1 rue des étalles Bx
05 56 94 31 89
www.cortexathletico.com
- **ESPACE 29**
29, rue Fernand Marin
05 56 51 18 09
http://espace29.free.fr
- **ESPACE 37**
37 rue Borie
06 70 63 49 58
- **FRAC - Collection Aquitaine**
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand
Lalande Bx
05 56 24 71 36
www.frac-aquitaine.net
- **FORUM DES ARTS ET DE LA CULTURE**
300 cours Libération
05 57 12 29 00
- **GALERIE ADAMA**
100, cours de Verdun
05 56 81 36 19
www.adama-galerie.info
- **GALERIE ART HOME DECO**
23, rue Vital Carles
08 75 67 06 76
www.art-home-deco.com
- **GALERIE EPONYME**
23, rue de Ruat
05 56 81 40 03
www.eponyme.fr
- **GALERIE ILKA BREE**
7 rue Cornac Bx
05 56 44 74 92
www.galerie-ilkabree.com
- **GALERIE LE TROISIÈME ŒIL**
17 rue des remparts Bx
05 56 44 32 23

- **GALERIE DES REMPARTS**
63 rue des remparts Bx
05 56 52 22 25
- **GALERIE TRYPTIQUE**
7 r Paul Berthelot Bx
05 56 51 92 94
- **GALERIE UN TOIT UNE TOILE**
21, rue Raze Bx
05 56 44 35 26
www.untout-unetoile.org
- **GALERIE VENTS D'EST**
31, rue Bouffard Bx
05 56 31 86 92
- **IMAGINE**
16, rue du Parlement Ste Catherine
05 56 51 18 22
http://imagine.art.free.fr/
- **LA MORUE NOIRE**
7 bis, allée de Franc Bègles
05 56 85 75 84
- **PORTE 2A**
16 rue Ferrère Bx
05 56 51 00 78

Musées

- **ARC EN RÈVE**
7 rue Ferrère Bx
05 56 52 78 36
www.arcenreve.com
- **CAPMUSÉE**
7 rue Ferrère Bx
05 56 00 81 50
- **CAP SCIENCES**
20 Quai de Bacalan
05 56 010 707
www.cap-sciences.net
- **CENTRE JEAN MOULIN**
Place Jean Moulin
05 56 79 66 00
www.mairie-bordeaux.fr
- **MAISON DE L'ARCHITECTURE ET DU CADRE DE VIE**
2 place Jean Jaurès Bx
05 56 52 23 68
- **GALERIE DES BEAUX-ARTS**
Place du colonel Raynal
05 56 96 51 60
- **GALERIE DES BEAUX-ARTS**
Place du colonel Raynal
05 56 96 51 60
- **MUSÉE D'AQUITAINE**
05 56 01 51 00
www.mairie-bordeaux.fr
- **MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS**
05 56 10 14 00
www.mairie-bordeaux.fr
- **MUSÉE DES BEAUX-ARTS**
05 56 10 20 56
www.mairie-bordeaux.fr
- **MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE DE LIBOURNE**
42 place Abel Surchamp
05 57 53 33 44
- **MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE**
05 56 48 26 37
www.mairie-bordeaux.fr
- **MUSEE NATIONAL DES DOUANES**
1, Place de la Bourse
05 56 48 82 82
- **SITE DE LA CRÉATION FRANCHE**
58 av. du Maréchal De Lattre de
Tassigny Bègles
05 56 85 81 73
www.musee-creationfranche.com

Par ici



Opéra National de Bordeaux

Opéras
La Bohème
Genitrix
Un Ballo in maschera
Faust
Idomeneo...

Concerts
Symphonie « Jupiter »
Les Planètes
La Création
Symphonie « Pastorale »
Carmina Burana...

*Ballet de l'Opéra
National de Bordeaux*
Zatoïchi
Don Quichotte
Giselle...

Compagnies invitées
Philippe Decouflé
Angelin Preljocaj
Claude Brumachon...

07

08

Orchestre

National Bordeaux Aquitaine
Kwamé Ryan

Abonnez-vous !

renseignements : 05 56 00 85 95
www.opera-bordeaux.com



pur sur glace ou allongé avec du soda.

DEMANDEZ JACK



JACK DANIEL'S et OLD N°7 sont des Marques Déposées. ©2004 Jack Daniel's.



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.